

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1900

VOL. LXXVI NO. 46

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

SAINT-JEAN, 9 AVRIL, 1936.

QUE PAQUES, jour de merveilles et de joies indicibles, apporte, à nos abonnés, lecteurs, annonceurs collaborateurs et amis, la paix du Divin Ressuscité avec la sainte allégresse, après les tristes méditations du Carême et le chaud rayonnement du soleil, après les brumes glacées de l'hiver !

ALLELUIA ! ALLELUIA !

La Direction.

Le jour de Pâques

De toutes les fêtes religieuses de l'année liturgique, le dimanche de Pâques est le plus grandiose et le plus significatif.

C'est l'anniversaire de la Résurrection du Christ ; c'est la commémoration de l'événement qui sert de base à toute la doctrine chrétienne.

C'est un fait historique indéniable, établi non seulement sur le témoignage des Apôtres, mais même des soldats qui avaient été placés autour du tombeau du Christ pour le garder.

En effet, quand le Christ eut expiré en croix et que Joseph d'Arimathie eut demandé qu'on le descende et qu'on le place dans un tombeau tout neuf, les Scribes et les Pharisiens dont la haine poursuivait le Sauveur jusque dans le tombeau, allèrent trouver le Gouverneur de Judée et lui dirent : "Cet imposteur a dit, pendant son vivant, qu'il ressusciterait trois jours après sa mort. Il faudrait poster des gardes autour du tombeau pour que ses disciples ne viennent pas l'enlever pour dire ensuite qu'il est ressuscité. Cette erreur serait encore plus néfaste." Pilate dit aux Juifs : "Vous avez des gardes, placez-en autour du tombeau."

Les Scribes et les Pharisiens, heureux de la permission qui leur était donnée, placèrent toute une cohorte de soldats autour du sépulcre contenant le corps du Christ. Des instructions sévères avaient été données à cette troupe pour que personne n'ait le droit d'approcher, pour que la surveillance ne se relâche pas un seul instant. Et les soldats qui connaissaient la cruauté froide et la haine violente de ces hommes contre celui qui venait de mourir supplicié, bien qu'il fut reconnu innocent, se gardaient bien de négliger la consigne qui leur avait été imposée sous les peines les plus sévères.

Les ennemis de Jésus qui avaient réussi à le faire mourir, qui avaient frappé de terreur le petit groupe de disciples qui lui étaient restés fidèles, voulaient que sa doctrine fut ensevelie avec lui sous la pierre du tombeau. Ils savaient que si le Christ restait dans le tombeau vaincu par la mort, jamais on ne saurait faire renaître sa doctrine, cette doctrine subversive qui contrecarrait tellement les habitudes de sensualité et d'orgueil, d'avarice et d'hypocrisie, de la synagogue.

Mais celui qui avait permis, pour que les Saintes Ecritures fussent accomplies, qu'on mit sa chair en lambeaux et qu'on répandit son Sang jusqu'à la dernière goutte, était plus fort que la haine, plus puissant qu'une cohorte de soldats.

De grand matin, le troisième jour après sa mort, les soldats terrifiés sont environnés d'une lumière fulgurante, d'une

splendeur qui les jeta la face contre terre ; quand ils relevèrent la tête, l'immense pierre qui fermait l'entrée du tombeau était enlevée, le tombeau était vide, le Christ était ressuscité.

Pas un seul instant, ces soldats préjugés et incrédules, ne doutèrent du miracle qui venait de s'accomplir. Ils partirent tous à la course, bien qu'il fut encore de bien bonne heure et allèrent dire à ceux qui leur avaient confié la garde du tombeau : "Comme il l'avait prédit, il est ressuscité." Ils confirmèrent leur affirmation par les détails merveilleux de cet instant prodigieux et tous, sans exception, donnèrent une version identique.

Les Scribes et les Pharisiens furent-ils convaincus ? Leur cœur endurci s'ouvrit-il à la lumière de la foi ? Au contraire, devant l'évidence même des faits, devant le témoignage de personnes désintéressées et unanimes dans leur assertion, ils repoussèrent la vérité et s'appliquèrent à corrompre le témoignage de ces hommes.

Ils leur donnèrent de l'argent en disant : "Dites que vous êtes endormis et que pendant votre sommeil, ses disciples sont venus et l'ont enlevé."

Rien n'était plus ridicule que cette assertion des soldats. Premièrement, s'ils s'étaient endormis, comment pouvaient-ils certifier que des disciples avaient enlevé le cadavre ?

Et puis, après la consigne sévère qui avait été donnée aux soldats, est-il vraisemblable que ces gens se fussent répandus dans la ville disant à tout le monde : "On nous avait confié la garde du tombeau du Christ sous peine de mort. Nous nous sommes endormis et les disciples ont enlevé le corps et nous sommes en liberté, avec de l'argent en abondance."

Si en réalité les gardes s'étaient endormis, le scandale eût été si grand que les annales du temps en eussent fait mention, à cause des peines sévères qui eussent été infligées aux coupables. Au contraire, les soldats qui avaient monté la garde autour du cercueil, demeurèrent libres ; ils circulèrent partout dans la ville, avant même que la nouvelle de la Résurrection ne se fut répandue et disaient à tous que le corps du Christ avait été enlevé pendant leur sommeil criminel.

Et ce faux témoignage, acheté comme les faux témoignages du procès devant le Grand Prêtre, comme le faux témoignage devant Pilate, comme la trahison de Judas, ne servit à rien. La foi au Christ ressuscité pénétra dans les cœurs, se répandit dans le monde, changea la civilisation et se perpétua à travers les siècles, parce que c'est la vérité, vérité miraculeuse et rédemptrice, vérité admirable que nous célébrons dimanche.

Et puis, qu'avons-nous besoin de ces raisonnements humains pour croire à la résurrection du Christ ?

De grand matin, le lendemain du Sabbat, dit l'Ecriture, des Saintes Femmes qui n'avaient pas eu le temps d'embaumer le corps du Sauveur à sa descente de la croix, parce que les premières heures du Sabbat étaient arrivées, prirent avec elles des aromates de toutes sortes et se dirigèrent vers le tombeau du Sauveur pour lui rendre les derniers devoirs et ensevelir le corps auguste selon les traditions des Juifs.

En route elles se demandaient avec inquiétude qui leur enlèverait la pierre immense. Elles ignoraient sans doute que les Juifs avaient posté des gardes autour du sépulcre. Cependant, leur amour était tel qu'elles ne s'arrêtèrent pas à cette difficulté et continuèrent leur marche.

Quand elles arrivèrent devant le tombeau, dans le jardin désert, elles s'arrêtèrent saisies de stupeur et de peine. Le tombeau était ouvert, le corps n'était plus là. Elles s'approchèrent de l'entrée et virent un Ange près de la porte et le lin-cueil posé par terre.

"Ne craignez point, leur dit-il. Jésus de Nazareth que vous cherchez n'est plus ici ; il est ressuscité comme il l'avait prédit. Dites à ses disciples qu'il vous précèdera en Galilée."

Ces femmes ne doutèrent pas un instant de la parole de l'Ange. Elles se rappelèrent les paroles du Sauveur et abandonnant leur parfums, elles coururent avertir les apôtres de l'heureuse nouvelle et la première à voir le Sauveur fut Madeleine dont l'amour pour le Seigneur était plus pur et plus puissant que dans tout autre cœur.

Le Christ est ressuscité, il y a dix neuf siècles. La Résurrection du Christ est la pierre fondamentale du christianisme, la vérité la plus consolante de tout notre credo. C'est en même temps le symbole de la résurrection spirituelle de tous les fidèles et l'annonce de notre résurrection future à la consommation des siècles.

... et la Mort t'attend!

En publiant avec grand éclat le total des accidents de la route—en émettant des chiffres sur la formidable quantité des morts par l'auto, on ne réussira jamais à convaincre l'automobiliste des dangers épouvantables qui le menacent. Il ne peut traduire ces sèches statistiques en une sanglante réalité.

Les chiffres excluent la souffrance et l'horreur de l'inhumaine mutilation, c'est-à-dire qu'ils laissent de côté ce qu'il y a de plus important. Il faudrait les rendre plus impressionnants!

Un regard furtif jeté en passant sur un sinistre qui vient de survenir ou encore la nouvelle qu'un ami avec lequel on a dîné la semaine dernière est à l'hôpital avec la colonne vertébrale rompue forcera tout individu qui n'est pas un imbécile né, à ralentir au moins durant quelques jours.—Mais ce qu'il faut, c'est un tableau mental puissant et durable qui vous rappellera toujours que la mort s'assoit à vos côtés dès que vous prenez le volant, attendant le moment propice de vous sauter dessus!—L'accident dont vous avez été témoin ou dont vous avez contemplé le résultat n'est pas une catastrophe unique. Cette catastrophe se répète à chaque heure du jour dans notre pays et chez nos voisins.—Si vous êtes réellement conscient de ce fait, la lecture dans le journal du lundi que dix de vos concitoyens ont été tués dans les hécatombes de fin de semaine vous semblera bien plus grave que la petite nouvelle que vous regarderez à la hâte en cherchant la page sportive.

Un juge audacieux aura parfois la brillante idée d'obliger les chauffards à visiter le coin des accidentés à la morgue. Mais ces cadavres mutilés étendus sur les dalles sont une image bien vague de la vraie boucherie qui a eu lieu hier sur le théâtre de l'accident. Il n'y aura pas un seul artiste qui, dans une affiche de sécurité, aura le courage de dépeindre ce spectacle repoussant. Pour donner à tous une juste idée de ce qu'est vraiment un accident d'auto de grande envergure, il faudrait tourner un film sonore qui décrierait les inutilités et tragiques efforts des blessés qui tentent de se dresser sur leurs jambes, les râles déchirants d'un être humain qui endure d'atroces douleurs,—le visage d'un homme stupéfié par le choc, contemplant la grotesque difformité de sa jambe brisée,—et cette masse informe, le corps d'un tout petit dont les os viennent d'être broyés. Une autre scène de ténacité réalisme montrerait le visage d'une femme affolée, la bouche fendue dans une effroyable agonie—trou noir dans la mare de sang qui lui coule des yeux. Il faudrait aussi, comme détails secondaires, filmer l'extrémité des os fracturés sortant de la chair déchiquetée, des surfaces sanguinolentes de viande chaude aux endroits où la peau et les vêtements ont été arrachés d'un seul coup.

Cela, ce serait un réel exemple de ce que produit tous les jours le stupide désir de brûler les étapes à une vitesse endiablée et de courir tous les risques possibles.—Si on pouvait se servir des revenants, nous aurions à chaque endroit dangereux de la route une étourdissante chorale de hurlements inhumains ou encore une rangée de cadavres des deux sexes, de tout âge et de toutes grandeurs, étendus sur l'herbe ensanglantée dans une horrible rigidité.

L'année dernière, un officier de circulation faisait stopper une superbe Hispano qui faisait de la vi-

tesse de grand luxe. Le chauffeur—bon père de famille—avait l'air d'un homme bien conscient de sa responsabilité. Il était évident qu'il amenait les siens faire une agréable randonnée de fin de semaine à la campagne. L'officier coupa court aux protestations polles du papa: "Je vais vous faire grâce cette fois-ci, mais allez-y en douceur. Si vous continuez à cette vitesse, vous ne ferez pas vieux os!". Quelques minutes plus tard, un automobiliste demande au constable s'il a gratifié l'homme à l'Hispano d'un billet.—"Non", répond l'officier, "je n'ai pas voulu gâter sa journée".—"C'est regrettable" fait observer le chauffeur, "je vous ai vu l'arrêter et puis j'ai revu l'Hispano à une cinquantaine de milles d'ici; j'en ai mal au cœur! L'auto est repié comme un accordéon et le seul indice qui m'a permis de reconnaître la voiture c'est sa couleur. Ils sont tous morts à part d'un des petits, mais le médecin m'a dit que le bambin ne vivrait pas jusqu'à l'hôpital".

Vous avez peut-être mal au cœur, vous aussi. Mais à moins que vous ne soyez une incurable brute, un bon examen de ce tableau que l'artiste n'oserait peindre ou une inspection des sinistres conséquences qu'entraîne ce néfaste mélange de gazoline, de vitesse et de stupidité, vous feront beaucoup de bien.—Si les faits sont révoltants, ce n'est pas de ma faute.—S'il vous est impossible de voyager dans une ambulance ou de voir le docteur à l'œuvre sur une victime, vous pouvez au moins lire.

L'automobile est fourbe comme un chat. Il est difficile de s'imaginer qu'elle puisse devenir le plus mortel des destructeurs. Certains chauffards enthousiastes vous diront que du 65 à l'heure en auto, ça n'a l'air de rien. Mais, 65 milles à l'heure, c'est 100 pieds à la seconde, vitesse qui taxe extraordinairement les freins et les réflexes humains et qui peut en un instant changer cette luxueuse commodité en une bête enragée!

Collision, capotement, dérapage,—chaque genre d'accident occasionne un arrêt sec ou un effarant changement de direction—et, puisque les occupants (c'est-à-dire vous) continuent leur trajet à la vitesse antérieure et dans la direction qu'ils suivaient précédemment, toutes les surfaces et saillies à l'intérieur de la voiture deviennent de meurtriers projectiles que vous n'avez pas la moindre chance d'éviter.—Vous ne pouvez vous dérober à cette loi absolue du mouvement.

Cela donne franchement l'impression qu'on descend les chutes du Niagara dans un baril d'acier rempli de crampons de rail.—Vous aurez de la veine si vous êtes précipité par la porte ouverte de l'auto et alors, selon toute probabilité, vous n'aurez qu'à rencontrer le sol, mais c'est très rare que ça arrive. Il est vrai que vous frappez le terrain avec autant de vélocité que si vous étiez lancé hors d'un train extra-rapide. Mais, vous avez au moins la chance d'éviter ce fatal contact avec le verre brisé et les dures saillies de métal.

Tout peut arriver dans cette seconde de fracas. Vous pouvez même avoir la chance inespérée d'en sortir indemne; on connaît des gens qui ont passé au travers du pare-brise et n'ont eu que d'insignifiantes égratignures.—Dans une collision qui change deux autos en véritables tire-bouchons, on verra deux minutes plus tard les occupants—sains et saufs—en train de discuter à tue-tête

ce qui vient d'arriver. Mais la mort est là quand même; elle met seulement en vedette son penchant pour le bizarre. Il y a quelque temps, une équipe d'employés-garagistes virent, en ouvrant la porte d'une auto qui avait dégringolé en bas d'un escarpement, sortir monsieur le chauffeur ayant—pour seule et unique blessure—une légère éraflure à la joue. Mais sa mère était encore dans la voiture—une énorme éclisse de bois enfoncée profondément dans la tête,—résultat de la brillante idée qu'avait eu fiston de prendre une courbe glissante en grande vitesse.—Pas de sang, pas d'os fracassés;—rien qu'une morte aux cheveux gris, les mains crispées sur sa bourse qu'elle avait dû serrer ainsi quand elle vit que l'auto quittait le chemin.

Sur la même courbe, un mois plus tard, une automobile poids-plume entra à fond de train dans un arbre. Sur le siège d'avant on trouva un bébé de quatre mois entouré d'éclats de verre mais absolument indemne. C'était une niche que le petit jouait à la mort. Les parents, cependant, n'y participaient pas. Ils avaient manqué leur rôle dans cette comédie—en se broyant tous deux le crâne sur la planche d'indications.

Si vous avez la géniale habitude de dépasser sans regarder ce qu'il y a en avant, assurez-vous au préalable que vos compagnons portent leur carte d'identification—parce qu'il est extrêmement pénible et difficile de reconnaître un cadavre dont toute la face a été arrachée.—Habituellement, c'est le conducteur qui est la cible préférée de la mort.—Si le volant ne se brise pas, il lui fend le foie ou la rate avec dextérité, ce qui entraîne une hémorragie interne. Ou encore, si le volant se casse, la question est vite réglée par la colonne de direction qui lui passe au travers du ventre.

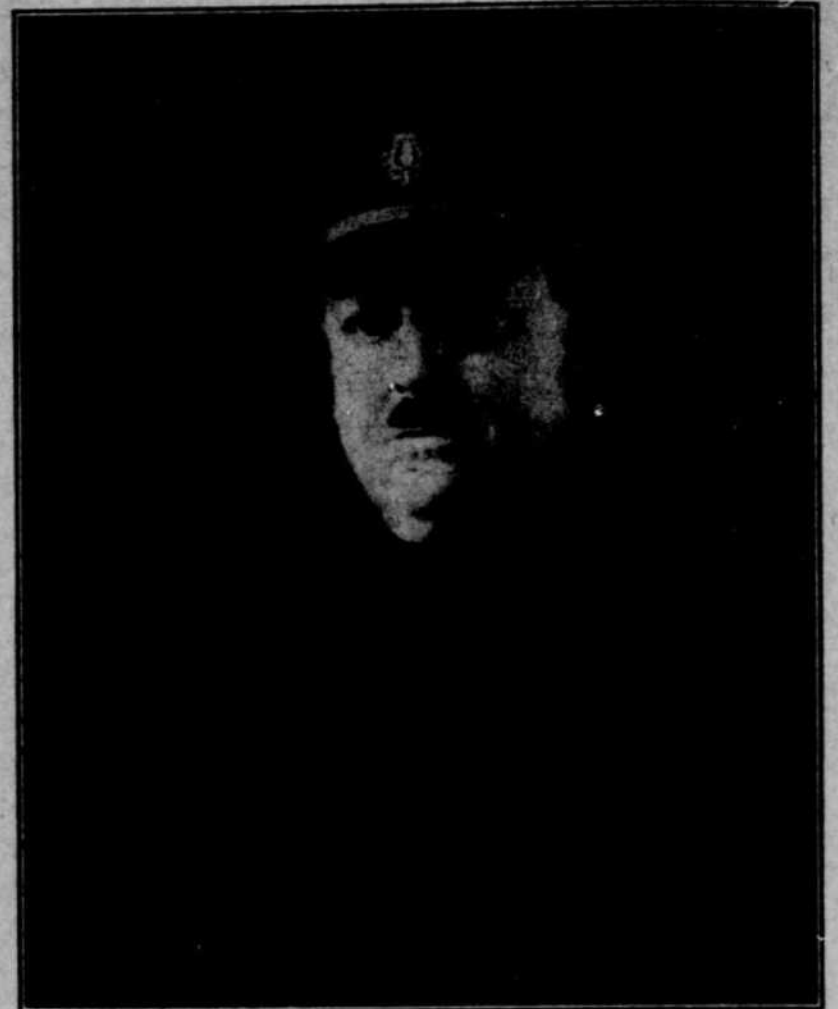
Mais, ne croyez pas que les collisions ont lieu seulement dans les courbes. La mort peut vous guetter au beau milieu d'un chemin, aussi droit qu'on puisse le vouloir, avec trois allées de circulation.—Il y a un tel endroit sur la route "Albany Post Road" où on a enregistré jusqu'à 27 mortalités en un seul mois d'été. Le droit chemin porte maint chauffeur, habituellement prudent, à dépasser l'auto qui le précède. Au même instant, un automobiliste venant en sens inverse peut avoir la même idée. A la dernière minute, tous deux tentent de se remettre à leur place. Les voitures qu'on dépassait vont s'enfoncer dans les clôtures tandis que ceux qui voulaient dépasser entrent vertigineusement l'un dans l'autre—vian!—formidable collision où tout est aplati, haché, comprimé, défiguré!

Un officier de circulation nous décrit une telle catastrophe:—Cinq voitures dans un épouvantable mêli-mélo.—Sept personnes tuées instantanément, deux expirant en route vers l'hôpital, deux autres mortes plus tard des suites de cet accident. Il se rappelle beaucoup plus qu'il ne le voudrait les détails de ce drame.

Il voit encore le médecin se détournant d'un mort pour s'occuper d'une femme qui a le dos rompu.—Trois cadavres qu'on vient de sortir d'une auto, éclaboussés à un tel point par l'huile du carter qu'ils ont l'aspect de cigares mâchouillés.—Un blessé, marchant ici et là, se parlant à lui-même, ne remarquant ni les morts, ni les mourants, n'apercevant même pas le flot écarlate qui coule de son poignet où s'est logée une grosse écharde d'acier.—Une jeune fille, le front ouvert, tentant frénétiquement de ramper hors du fossé, malgré sa hanche fracassée.

(Suite à la page 3)

M. LE DR. N. BOISVERT



Talentueux Directeur du Gala Musical donné par le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, lundi, 20 avril, au Théâtre Capitol.

JOYEUSES PAQUES A NOS CLIENTS ET AMIS

Venez visiter nos Rayons de
CADEAUX DE NOCES

et notre

GRAND CHOIX DE SOUVENIRS
Pour Vos Chers Petits Communians

H. BERNARD & Fils

136 RICHELIEU — ST-JEAN — TEL: 183

SOIRÉE DE EUCHRE

au bénéfice de la paroisse

NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL
DE LACOLLE

Sous le Patronage de

M. le Curé Victor Geoffrion

LUNDI le 13 AVRIL 1936
à la Salle Paroissiale

Prix nombreux
Chants et Musique
Rafrachissements

Un magnifique portrait de Son Exc. Mgr
Anastase Forget sera tiré au sort.

Portes ouvertes à 7.30 p.m.

Admission 35 sous.
BIENVENUE A TOUS.

... Et la Mort t'attend (Suite de la page 2)

Proportionnellement, un massacre macabre comme celui-ci n'est pas plus remarquable qu'un autre. Sept cadavres ne sont pas plus morts qu'un seul. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant, qui fait partie de l'innombrable armée des victimes de l'auto n'a souffert qu'une mort individuelle.

C'est peut-être inouï, mais une auto qui dégringole en bolide sur un pan de terrain, mettant en bouillie chacun des occupants, à chaque minute du trajet, peut s'enrouler si superbement autour d'un arbre que les pare-chocs vont se rejoindre et qu'il faudra une torche à l'acétylène pour les séparer.

Dans un cas rapporté il y a quelques mois, on a trouvé une vieille dame, précédemment assise sur le siège d'arrière, qui était venue s'aplatir sur les genoux de sa fille à l'avant de la voiture, deux femmes baignant l'une dans le sang de l'autre, tellement écrabouillées toutes deux que l'autopsie ne put révéler si c'était un cor cassé ou un cœur rompu qui avait causé la mort.

Les autos qui capotent se spécialisent dans les blessures cruelles. Par exemple une fracture du pelvis vous garantit des mois d'agonie sur un lit d'hôpital, une immobilité complète et, peut-être aussi, une infirmité permanente. L'épine dorsale brisée, résultant d'une secousse violente, est aussi fort douloureuse. Il y a encore les genoux fracassés et les clavicules émietées par un contact ultra rapide avec les côtés de l'auto qui caracole comme une coquille sur une mer agitée, ou enfin les désastreux ravages que causent les côtes brisées en perforant les poumons et le cœur. L'hémorragie interne qui en résulte n'est pas moins sérieuse parce que la plèvre s'empli de sang.

Le verre brisé (la vitre de sécurité n'étant pas le moins encore universellement adoptée) joue un rôle de tout premier plan dans le drame "Accident". Il fait plus que couper, parce qu'il s'émiette et vous fait penser que vous avez reçu au visage la décharge d'un canon rempli de bouteilles cassées. A cette vitesse, un éclat dans l'œil et c'est la cécité!—Une jambe ou un bras qui passe au travers d'un pare-brise peut être entaillé jusqu'à l'os. Le verre traverse les veines, les muscles, les artères, comme le couteau d'un boucher dans une pièce de viande, et vous fait perdre rapidement une mortelle quantité de sang. Même la vitre de sécurité peut être dangereuse quand l'auto qui file à toute allure rencontre un obstacle de bonne dimension. On nous a raconté des faits saugrenus à ce sujet:—un corps humain qui est projeté contre cette vitre fait un trou avec la tête,—mais les épaules tiennent bon,—et les côtés aiguës de cette ouverture le décapitent avec autant d'habileté que le ferait une guillotine d'expérience.

Continuons avec le sujet de la décapitation: La voiture entre comme un obus dans une clôture de métal et vous n'avez plus besoin de vous soucier des autres blessures parce qu'une rampe brisée pénètre dans l'auto et vous enlève la tête avec son bout ébréché—une décapitation qui n'est pas aussi propre que la première, mais qui n'en est pas moins parfaitement complète. On trouve aussi des cadavres dont les bottines ont été enlevées et dont les pieds sont réduits en moignons difformes. Les souliers sont là,—vides et proprement lacés,—sur le plancher de l'auto. Et voilà la conséquence de notre vitesse moderne.

Mais tout ça, c'est du quotidien dans notre pays. Pour être un sou-

venir de première importance dans la vie d'un médecin ou d'un constable, il vous faut au moins faire quelque chose d'extraordinaire,—comme cette femme qui—après avoir fendu le pare-brise avec sa tête et suivant les mouvements de l'auto qui cata-pultait contre une falaise,—glissa jusqu'au bas de la vitre s'ouvrant la gorge d'une oreille à l'autre. Encore, arrêtez votre auto près d'une courbe, la nuit, et tenez-vous devant votre feu rouge pour enlever le pneu de rechange à l'arrière—et cela vous immortalisera dans la mémoire de quelqu'un pour qui vous serez: "le type que j'ai vu se faire aplatis comme une feuille, trois pieds de largeur et deux pouces d'épaisseur! Un camion l'a rentré dans sa propre voiture; on aurait juré qu'il avait passé sous un rouleau à vapeur!"—Qu'en encore, pour être original, faites comme ces deux jeunes gens, projetés hors d'une auto, chacun passant par les extrémités du pare-brise pour se faire enlever le sommet de la tête—coupé ras aux sourcils. Enfin, entrez dans un arbre d'une dizaine de pouces de circonférence et faites-vous empaler par une branche acérée.

Pas un seul de ces exemples est un conte à faire peur; ce sont purement des faits horribles, glanés ici et là dans les statistiques de l'année et vus par des constables et des médecins dans l'exercice de leurs fonctions. Ce qu'il y a de plus surprenant, c'est qu'il y a très peu de dissemblance dans les scènes qu'ils nous décrivent.

Il est difficile de trouver le survivant d'une catastrophe de la route qui voudra vous parler de son accident et vous faire part de ses sensations.—Quand vous revenez à vous-même, la cuisante et atroce douleur qui vous torture tout le corps vous force à vous rendre compte que vous avez les deux clavicules fracturées, les deux omoplates écrasées, le bras droit cassé à trois endroits, trois côtes enfoncées et, selon toute probabilité, des blessures internes très graves. Mais à mesure que vous reprenez connaissance—la douleur ne peut vous distraire de cette tragique certitude que vous vous en allez. Vous ne pouvez vous défaire de cette idée, même quand on vous soulève du sol pour vous étendre sur le brancard, tandis que vos côtes brisées vous déchirent les poumons et que les bouts perçants de vos clavicules entrent dans votre gorge qui râle d'épouvantable façon. Quand vous avez arrêté de crier, ça vous revient tout d'un coup:—vous êtes en train de mourir et ça vous fait vous détester!

Ce ne sont pas là non plus des contes.—C'est bien comme ça que se sont senties les 36,000 personnes tuées par l'automobile.

Et—chaque fois que vous dépassez dans une courbe dangereuse, chaque fois que vous faites de la vitesse sur une route glissante, chaque fois que vous allez trop rapidement pour vos réflexes, chaque fois que vous conduisez avec le cerveau appesanti par une coupe de verres d'alcool, chaque fois que vous suivez de trop près la voiture qui précède, vous risquez ce genre d'agonie sanglante et de mort subite pour sauver quelques misérables secondes!

REGARDEZ-VOUS BIEN. C'EST VOUS LE MORT SUR LEQUEL L'HOMME VÊTU DE BLANC VIENT DE SE PENCHER. IL SECUE LA TÊTE ET AVISE LES BRANCARDIERS QUE ÇA NE SERT À RIEN DE S'OCCUPER DE VOUS PARCE QUE VOUS ÊTES FINI. IL SE RETOURNE POUR PRENDRE SOIN D'UN AUTRE QUI N'EST PAS ENCORE MORT!

ET MAINTENANT, ALLEZ-Y EN DOUCEUR.

Loi du Concordat

Il est pénible de constater que les cultivateurs manquent de renseignements sur l'application et la manière de se servir de cette loi. Pour ces raisons, je demande au nom des cultivateurs, au gouvernement de cette province qui est en session de nommer un instituteur, avec salaires et dépenses, qui trait de comté en comté donner des instructions aux cultivateurs.

Le manque de connaissances en cette loi fait perdre aux cultivateurs sa valeur et en empêche un bon nombre de s'en servir.

J'ai constaté dernièrement à une audience de cette commission que cela existait et en plus, la présence des avocats dans ces causes, pour défendre les créanciers qui ont de l'argent, contre les cultivateurs qui n'en ont pas mettent ces derniers dans la gêne, il devrait donc y avoir

seuls les intéressés.

Il est vrai que les cultivateurs ne cherchent pas à s'aider les uns les autres. Je suis un de ceux qui pourrait leur en faire reproches, mais accordons toujours nos sentiments, sur ce sujet.

Signé MAXIME COUPAL
Notre-Dame de Stanbridge.

La Semaine Sociale des Trois-Rivières

Comme on l'a déjà annoncé, c'est aux Trois-Rivières que les Semaines sociales du Canada tiendront cet été, du 19 au 24 juillet, sous le patronage de S. Exc. Mgr. Comtois, leur quatorzième session annuelle. Elle sera consacrée à l'organisation professionnelle et corporative. Un comité composé des hommes les plus marquants de la région, ecclésiastiques et laïcs, est déjà à l'œuvre afin de faire de cette Semaine sociale un des grands événements de l'année.

Elle attirera aux Trois-Rivières un grand nombre de personnalités du pays et les Trifluviens veulent suivant leur habitude, les recevoir d'une manière qui ne s'oublie pas.

Le Front Populaire de Montréal S'effrite

Les récentes divulgations sur les origines et l'esprit du Front Populaire ont ouvert les yeux aux associations qui, trompées par ses fausses déclarations, lui avaient apporté leur adhésion. Elles se sont empressées de se retirer. Un des principaux officiers du Front vient de déclarer qu'il ne comptait pas plus actuellement qu'une dizaine d'associations. Il n'a jamais atteint d'ailleurs le chiffre élevé dont il se glorifiait. Et il ne groupera plus bientôt, sauf peut-être une ou deux, que quelques associations étrangères. Son influence, en tout cas, est maintenant nulle.



Vous avez les moyens d'acheter un REFRIGÉRATEUR ELECTRIQUE parce qu'il se rembourse lui-même

Il n'y a pas d'économie à se passer de réfrigérateur électrique. Plus le temps devient chaud et plus vous apprécierez les avantages de posséder cet inestimable auxiliaire ménager. Notre système de paiement vraiment libéral, fait que le prix du réfrigérateur est si facile à payer, que même les jeunes couples qui au début ont un niveau d'existence modeste, considèrent leur réfrigérateur électrique comme l'une des premières nécessités. Il est hors de doute qu'on économise de l'argent en évitant le gaspillage des aliments. Vous réalisez également de sérieuses économies en pouvant acheter les viandes, les fruits, les produits laitiers et autres aliments, par grandes quantités, lorsque la diffé-

rence de prix compte. Considérez les avantages aux points de vue hygiène et confort. La santé de toute la famille, depuis les plus jeunes, jusqu'aux plus âgés, est sauvegardée par des aliments sains et frais. Des cubes de glace sont à portée de la main pour les rafraîchissantes boissons froides. La préparation des desserts est facilitée par les réceptacles à congélation rapide. Sa porcelaine blanche est propre; son usage est simple; des collations appétissantes sont préparées aisément avec les surplus. Il protège la santé, économise l'argent et son fonctionnement coûte remarquablement peu avec les taux bas en vigueur actuellement. Ne vous en passez pas un jour de plus!



Le lait pour le bébé



De la glace pour les rafraîchissements



La nourriture conservée fraîche

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

VENDREDI SAINT

L'airain ne chante plus en nos clochers de pierre,
Pour convoquer le peuple aux heures de prière
Pourquoi cette douleur et ces habits de deuil ?
Chrétiens joyeux, où sont vos hymnes d'allégresse ?
Je n'entends que sanglots, je ne vois que tristesse :
On dirait des enfants pleurant sur un cercueil.

Pleurons, chrétiens, pleurons, car sur un bois infâme
Nos crimes ont cloué le Sauveur de notre âme
De l'humaine misère il porte tout le poids
Il vient sauver le monde et lui donner la vie
Les siens l'ont méconnu, le monde le renie
Et son amour pour nous lui mérite une croix.

Qu'as-tu fait de ton Dieu, peuple ingrat, infidèle ?
Après tant de bienfaits que ta Bible rappelle,
As-tu pu le trahir et le crucifier ?
O Jésus le pécheur, d'épines vous couronne ;
L'orgueil, l'impureté, vous lient à la colonne
Où de sanglants fouets vous les font expier.

Mais le Christ en mourant nous offre l'espérance
Il est ta mort, ô Mort ! Qu'importe la souffrance !
Dans notre court exil, c'est vraiment une soeur
Qu'importe le travail, qu'importe les supplices !
La tombe a des attrait et la croix, des délices
Pour qui sait à Jésus donner son pauvre cœur.

Josaphat BENOIT S. J.

JERUSALEM

C'est dans la Revue la fin de Jérusalem de Pierre Loti, ce livre ému ou la désespérance de l'âme qui voudrait croire, gémit avec des accents si pénétrants. Il est tel récit d'une promenade nocturne à Gethsémani, où passe, avec le frisson des antiques terreurs bibliques, l'angoisse des inquiétudes modernes, et rien n'est plus beau que l'infinie tristesse de ces pages inoubliables. Or le livre se ferme sur une impression attendrissante; un éclair de foi, traverse, en l'illuminant de joie, l'âme sincère du narrateur; impression fugitive hélas ! mais consolante et vivante par son souvenir. Et il faut citer cette page, belle et bienfaisante: Dans la chapelle imprégnée de larmes où l'air est comme doucement alourdi par les prières des siècles, je repasse en moi-même ces choses déjà cent fois pensées. Mais pour adorer sans comprendre, comme ces simples qui viennent ici, — et qui sont les sages, les logiques de ce monde, — il faut sans doute une intuition et un élan du cœur qu'ils ont encore et que je n'ai plus. Derrière moi, maintenant, résonne un bruit particulier de heurt sur le marbre des dalles: un vieil homme à cheveux blancs est là, agenouillé, qui se frappe le front par terre. Et tout à coup il se relève, les mains jointes, des larmes sur ses joues creuses, les grands yeux ouverts dans une expression de confiance et de joie extra-terrestre. C'est un vieillard fin, au visage terneux déjà touché par la mort, mais à ce moment, transfiguré d'une beauté triomphante, malgré sa laideur et sa décrépitude.

A l'heure de son inévitable destruction, débris qu'il est déjà, il a pu se cramponner des mains à quelque chose de radieux et d'éternel; quelque les hommes fassent et di-

sent, il demeure bien l'inexplicable et l'unique ! Dès que sa croix paraît, dès que son nom est prononcé, tout s'apaise et change, les rancunes se fondent, et on entrevoit les renoncements qui purifient devant le crucifix le plus humble, des cœurs hautains et durs s'humilient et conçoivent la pitié. Il est l'évocat des incompréhensibles rêves et le magicien des éternels espoirs. Il est le maître des consolations inespérées et le prince des pardons infinis. Il retrouvera là-haut ses fils peut-être ou ses petits fils, — quelque petite tête frisée d'enfant. Oh ! la foi, la foi béate et délicieuse. Ceux qui disent: "L'illusion est douce, il est vrai; mais c'est une illusion, alors il faut la détruire dans le cœur des hommes", sont aussi insensés que s'ils supprimaient les remèdes qui calment et endorment la douleur, sous prétexte que leur effet doit s'arrêter à l'instant de la mort. Et, peu à peu, voici que je me sens pénétré, moi aussi, par l'impression doucement trompeuse d'une prière entendue et exaucée. Je les croyais finis, pourtant, ces mirages ! Quelque chose cependant commence à troubler mes yeux ! C'était inattendu et c'est sans résistance possible; dans ce retrait du plier qui me cache, voici que je pleure, moi aussi; que je pleure enfin toutes les larmes amoncelées et refoulées pendant mes longues angoisses antérieures, au cours de tant de changeantes comédies dont mon existence a été tramée. On prie comme on peut, et moi je ne peux pas mieux. Bien que debout dans l'ombre, je suis maintenant, de toute mon âme prosternée, autant que le vieillard en extase à mes côtés autant que le soldat qui tout à l'heure rampait pour embrasser les pierres. Le Christ !

Au Temps de Pâques

La sage prévoyance de Dieu, qui a disposé dans une pleine harmonie l'œuvre visible de ce monde et l'œuvre surnaturelle de la grâce, a voulu placer la résurrection de notre divin Chef en ces jours où la nature elle-même semble aussi sortir du tombeau. Les champs étalent leur verdure, les arbres des forêts ont retrouvé leur feuillage, le chant des oiseaux réjouit les airs, et le soleil, type radieux de Jésus triomphant, verse des flots de lumières sur la terre régénérée. Au temps de Noël, cet astre, se dégageant avec peine des ombres qui semblaient menacer de l'éteindre pour toujours, se montrait en harmonie avec l'humble naissance de notre Emmanuel, au sein d'une nuit profonde, sous les langes de l'humilité; aujourd'hui, pour parler avec le Psalmiste. "C'est un géant qui s'élance dans la carrière; et il n'est pas un être qui ne se sente ranimé par sa vivifiante chaleur". (Ps. XVIII, 6, 7.) Entendez sa voix dans le divin cantique, où il convie l'âme fidèle à s'unir à cette vie nouvelle qu'il communique à tout ce qui respire: "Lève-toi, ma colombe, lui dit-il, et viens. L'Hiver a achevé son cours, les pluies ont cessé; les fleurs se sont écloses sur la terre qui est à nous; on entend la voix de la tonnerre, le figulier pousse ses fruits, et la vigne en fleur envoie ses suaves parfums". (Cant. II, 10-13.)

Dom GUERRANGER.

(L'Année liturgique)

RESURRECTION !

Pâques ! jour de merveilles et de joie indicible. Dès l'aurore la terre tremble, le bras puissant d'un ange roule la pierre qui fermait le Tombeau, les gardes terrifiés s'enfuient à la vue du Mort debout, lumineux, serein, plein de vie. Et puis ce sont les anges qui gardent le lieu du miracle; ils se laissent voir, ils parlent. Enfin Jésus lui-même reparait: on le voit, on le touche, on marche, on converse, on mange avec Lui. Plus de doute, il vit. O joie indicible !

Depuis ce jour que le Seigneur a fait, chaque jour est un jour de merveilles, de joie, de résurrection. Dans l'Eglise, combien de merveilles que l'oeil ne voit pas mais que la foi découvre: merveilles de charité, d'héroïque abnégation, de chasteté; combien de résurrections d'âmes opérées par le Baptême, la Pénitence, l'Eucharistie. Et la joie inonde l'âme des vrais croyants.

Toute l'histoire de l'Eglise n'est-elle pas une série de résurrections et de triomphes ? Il y a cinquante ans, dans le centre de l'Afrique on

brûlait les chrétiens; là même aujourd'hui les prêtres ne peuvent suffire à instruire, à baptiser, à communier les néophytes. Le sang des martyrs est un gage de victoire prochaine en Russie et au Mexique. Toute l'Asie, longtemps païenne, farouche et persécutrice, se montre ass-

soiffée de la vraie Vie. C'est à nous de lui envoyer nombreux ces agents de résurrection que sont les prêtres. Ainsi, à la fin des siècles, beaucoup ressusciteront pour une vie de gloire sans fin, tous beaux, tous lumineux, tous subtils, comme Jésus au premier matin de Pâques. Alléluia !

La Croix de Jésus-Christ

Mais voici le premier, "le plus grand prodige de miracles": la Croix de Jésus-Christ !

La pauvre croix de bois, faite de deux troncs d'arbre, qui s'élevait sur le Golgotha, plantée dans le creux du rocher, chancelante sous le poids de sa Victime, au soir du premier Vendredi-Saint, se trouva quelque chose de divin, dès que Jésus-Christ s'y fut étendu pour y mourir. Il aurait suffi de descendre le supplicié, de jeter l'instrument d'ignominie, de l'enfouir dans les pierres, et l'aventure de ce malheureux aurait été, peu à peu, couverte du mépris ou de l'oubli des siècles à venir. Ainsi le pensaient les bourreaux du Christ; ainsi le pensent toujours les ennemis du Christ car ils sont atteints de la même rage et de la même folie que ceux d'il y a 1900 ans. Et ils auraient eu raison, si Jésus-Christ n'eût été capable de sortir vivant de la tombe, de tourner l'ignominie de sa Passion dans un impérissable triomphe et le bois de sa croix en un sceptre de gloire.

Mais sous les coups du temps, elles peuvent s'abattre, nos croix de chemins, nos croix d'églises ou de cimetières ! Des chrétiens trouveront d'autres arbres, tailleront le granit, armeront le ciment pour dresser d'autres croix ! Celle qui depuis vingt siècles demeure, au milieu des changements des peuples, malgré toutes les attaques des suppôts de Satan, tiendra jusqu'à la fin du monde.

O croix précieuses, croix de pierre, croix de bois, croix d'or ou de vermeil, croix de berceaux, croix de tombeaux, petites croix d'humiles religieuses, nous vous aimons et nous croyons en vous, parce que vous êtes "la solidité de notre foi".

Ah ! vous êtes un étendard de victoire, vous qui avez reçu le sang des martyrs, sur les plages lointaines, dans les fies les plus reculées.

Vous brillez sur la poitrine des missionnaires, chevaliers du Christ et conquérants des âmes.

Vous brillez sur la poitrine des braves ! Ils ont fait héroïquement leur devoir à la guerre.

Vous jalonnez nos champs de bataille.

Vous êtes attachés aux murs de nos maisons, au chevet de nos lits.

Vous recevrez notre dernier bai-

ser. Vous étendrez vos bras sur nous qui dormirons dans la terre du repos.

Et que voulez-vous, mes Frères, qui explique ce "prodige de miracle", la survivance de la Croix, sa puissance d'attractions sur les âmes hautes, sur tous les cœurs qui souffrent ? Ne voyez-vous pas qu'elle est prodige du miracle parce que miracle d'Amour ?

Regardons la Croix ! Du sang coule, du sang l'inonde et tombe sur les pierres du chemin. L'Amour s'écrit en lettres de sang car c'est un Dieu qui meurt et c'est l'Amour qui le jette dans les bras de la croix. L'Eglise chante, au "Credo", qu'il descendit des cieux pour nous sauver. Mais, subitement, sans transition, elle élève les yeux du chrétien jusqu'au Calvaire. "Et incarnatus est. Crucifixus !" Il est le crucifié ! Vous aviez compris la vérité de son amour quand il disait: "Il n'est pas d'am véritable qui ne soit prêt à donner sa vie pour ceux qu'il aime". Mais vous croirez mieux, maintenant que toutes ses plaies vous disent cet Amour infini. Mesurez cet Amour à la hauteur de sa divinité, à la profondeur de vos péchés, car il est victime de son Amour infini pour nous et nos fautes contre Lui. Pour vengeance de nos péchés, Il se laisse mourir et transpercer le cœur. Plus le péché s'acharna contre Lui et plus profond s'ouvrit ce Cœur. Pour vengeance, en mourant, Il nous donna sa Mère, Il nous livra son Cœur, abîme de miséricordieuse bonté !

Rien d'étonnant que vous soyez "parole de Dieu", ô Croix de mon Sauveur ! Je lis ici, j'entends toute la justice du Père, toute la sagesse d'un Dieu, toute la malice des hommes. C'est la page sanglante où resplendit l'incomparable charité, c'est la chaire de ses oracles. Ici la foi s'éclaire, l'espérance s'affermi auprès de telles souffrances, modèle et soutien de toutes les nôtres, et surtout le désir d'aimer, par l'obéissance à la volonté divine et la pratique des vertus chrétiennes.

Ah ! ne rejetez par la Croix de votre vie humaine ! Comme un bon charpentier, Jésus a taillé la vôtre dans la sienne. Elle n'est pas lourde si vous la portez avec Lui. Aimez la Croix, embrassez-la d'un cœur joyeux ! Elle vous sauvera.

OEUF DE PAQUES

Pâques ! C'est le printemps, c'est la fête de la résurrection et du renouveau. Après les tristes méditations du carême, la sainte allégresse, après les brumes glacées de l'hiver, le chaud rayonnement du soleil.

La joie est en nous et autour de nous, et la sève nouvelle qui pénètre les branches dépouillées épanouit les jeunes bourgeons et circule en nos veines. Le chant de l'oiseau, plein de vigueur et de gaieté, fait résonner les bois. Tout est en fête !

C'est l'expansion, c'est la vie ! On est plus heureux, on est meilleur. N'est-ce point pour cela qu'on donne volontiers ces multiples cadeaux, dont les oeufs de Pâques ne sont plus que le prétexte ?

L'origine des oeufs de Pâques se perd dans la nuit des temps. Cette tradition, nous la conservons avec une piété toute filiale, mais avec beaucoup plus de fidélité que d'intelligence. Les premiers chrétiens ont-ils vu, dans l'éclosion du poussin sortant de l'oeuf, un symbole de la résurrection du sauveur ? Mystère !

N'insistons pas, quoi qu'il en soit, l'habitude est enracinée parmi nous.

Joyeuses Pâques à notre estimée Clientèle



Demandez le Nouveau
NU-BACK Flexible

- Nouvelle Coupe
- Nouvelle Baleine
- Nouveau Matériel
- Brodé et Coutil Français

le corset qui ne remonte pas et ajuste toutes les tailles.

—aussi—

Grand Choix CORSETS, CORSELETTES,
\$1.00 — \$1.95 — \$2.95 et plus

CORSET MEDICAL COMP.

Maternité, post opération,
Descente d'estomac,
Support, Hernie, etc.

Le Salon du Corset
158 Richelieu — St-Jean

La Rançon des Baisers

L'amour, le seul ange des cieux
Que Dieu laisse errer sur la terre,
Inventa le baiser joyeux,
Dans l'île rose de Cythère;
Puis, fier de son invention,
—Fierté d'ailleurs bien naturelle—
Demanda la permission
D'aller la montrer d'un coup d'aile,
Aux autres Anges ses amis.
Et, le bon Dieu l'ayant permis,
L'Amour s'envola dans la nue,
Monta, monta, monta longtemps,
Parmi les soleils éclatants
Qui souriaient à sa venue;
Monta, monta, puis arriva
Devant les portes de lumière
Du Paradis, où Jéhovah,
Dieu des dieux, tenait cour plénière
D'anges, d'apôtres et de saints.
Au son des luths et des buccins,
Sous un dais de pourpre dorée,
Le blond Amour fit son entrée :
"Joie et salut à tous ! je viens
De découvrir chez les terriens
Une caresse tendre, oh ! tendre !
Un geste si délicieux,
Que j'ai voulu sans plus attendre
En faire profiter les cieux.
D'ailleurs, tenez, voici la chose !"
Et l'Amour, de sa bouche rose
Fleurant l'ambrosie et le miel,
Baisa quelques anges du ciel,
—Oh ! la bonne et douce caresse !
Encore ! dirent-ils, charmés.
Et leurs fronts se tendaient pâmés.
Et leurs ailes tremblaient d'ivresse.
—Oh ! C'est trop bon ! Reste avec nous !
Reste au paradis où nous sommes !
Ne retourne plus chez les hommes,
Nous t'en supplions à genoux !
—Non pas, non pas, mes camarades !
Gardez pour d'autres vos tirades,
Leur dit l'Amour sans plus d'émou !
Le ciel, entre nous, peu m'inporte ;
La terre a grand besoin de moi ;
Bonsoir ! Veuillez m'ouvrir la porte.
—Méchant ! tu ne sortiras plus !
Dirent les anges résolus
En lui faisant une barrière
D'ailes blanches, de bras rosés,
Nul autre n'aura tes baisers :
Nous t'enfermons ! arrière, arrière !
Vainement l'Amour essaya
De passer à travers les anges :
Il ne put. Il pleura, pria :
Jamais les célestes phalanges
Ne consentirent à s'ouvrir.
—Mon Dieu, venez me secourir !
Dit-il de sa voix éperdue.
A cette plainte, Jéhovah
Sur son trône d'or se leva.
Il chemina par l'étendue
Et, sous chaque pas qu'il faisait,
Une rose blanche écloait.
Il vit pleurer l'Amour candide.
Alors, il lui dit doucement—
Et chaque mot au firmament
Allumait un soleil splendide :
"Combien donnas-tu de baisers ?
—Cent ! répondit l'ange à voix basse
—Combien de pleurs as-tu versés ?
—Cent aussi !—Bien ! je te fais grâce.
Qu'on le délivre incontinent !"
Et l'Amour s'enfuit rayonnant
Vers le beau pays de Cythère.

Depuis lors il est sur la terre
Et vient tour à tour nous griser
Sans que nul ange s'en alarme.
Mais tôt ou tard, chaque baiser
Doit se payer par une larme.

JEAN RAMEAU.

Les Oeufs de Pâques

Voulez-vous connaître la légende des oeufs de Pâques ? c'est une vieille histoire du pays bressan. Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, avait quitté les Flandres pour faire un pèlerinage. Arrivée à Bourg, elle s'arrêta, quelques jours au pays Brou, en pleine forêt, avec les Alpes à l'horizon. Marguerite était à la fois très grande dame et très jolie. Son séjour à Bourg donna lieu à une série de fêtes. Le lundi de Pâques, il y eut, dans la plaine du Bourg, assemblée générale et jeux de toute espèce. Les vieux tiraient de l'arc, et la cible était un tonneau plein. Quand une flèche perçait la barrique, l'archer avait le droit de boire au tonneau jusqu'à merci, les autres venaient après. Les jeunes gens et les jeunes filles s'amusaient de leur côté.

Adoncques les fillettes
Fiancés et jouvenceaux
Commencent les rondeaux,
Quand venaient les musettes.

Marguerite, entourée des châtelaines du voisinage, assistait à cette fête villageoise. Une centaine d'oeufs étaient éparpillés sur le sable et deux garçons et deux fillettes devaient exécuter en se tenant par la main une danse du pays. Ainsi le voulait la coutume. Si ces jeunes gens dansaient sans casser les oeufs, ils étaient fiancés, la volonté même des parents ne pouvait s'opposer à leur union. On renouvelait trois fois l'épreuve et les éclats de rire raillaient les maladroits.

Il ne faut pas négliger les moyens humains, dans la vie nationale, comme dans la vie individuelle. Dieu n'a jamais entendu supprimer la nature.
Henri Bourassa.

Marguerite était tout à ce spectacle nouveau pour elle, quand le son de cor montant de la forêt et presque aussitôt apparut, précédé et suivi d'un magnifique équipage, le duc de Savoie, Philibert le Beau. Le jeune homme mit pied à terre, fléchit le genou devant la châtelaine et demanda l'hospitalité. Après quoi la fête reprit avec plus de gaieté encore et plus d'entrain. Je veux danser aussi dit Marguerite. Philibert lui proposa d'être son cavalier. Autriche et Savoie ! criait la foule. Les deux jeunes gens ne songèrent pas à leur noblesse, ni à leurs maisons ils étaient absorbés par la crainte de casser des oeufs. Le sort les favorisa comme il eût favorisé les premiers amoureux venus. La danse fut heureuse, et Marguerite, rouge de plaisir mit sa main dans la main de Philibert disant : Adoptons la coutume de Bresse. C'est ainsi qu'ils furent fiancés. Un an après eut lieu le mariage le jour de Pâques. Comme souvenir de leurs noces, Marguerite d'Autriche et Philibert de Savoie donnèrent des oeufs magnifiques, limités en matières précieuses et pleins d'épices, à tous les invités : Ils gardèrent par la suite l'habitude de rappeler ainsi tous les ans à leurs amis le souvenir de leur rencontre au pays de Bresse et du mariage qui s'en était suivi. ... d'où furent dénommés "oeufs de Pâques" le cadeau gracieusement original des nobles époux.

Eugène Chauvette.

La jolie, l'heureuse disposition que d'aimer à lire ; avec elle on est au-dessus de l'ennui et de l'oisiveté, deux vilaines bêtes.
Mme de Sévigné...

ALLELUIA

Alleluia ! Alleluia ! Pâques c'est la fête qui résume le soleil, la lumière, la joie, l'amour, la vie ! Partout l'allégresse éclate soudain en une fête subite et superbe. Dans les tours imposantes des cathédrales comme dans les humbles églises des villages, le carillon si gai des cloches appelant les fidèles, lance des notes où vibre toute la joie sainte des jours de fêtes qui sont de retour après le deuil de la Semaine douloureuse. C'est un échantillon où toutes les notes s'entremêlent sans jamais se confondre et qui éclate comme une marche triomphale. Sonnant à toute volée, elles semblent envoyer dans l'espace infini, un chant mystérieux de réconfort et d'espérance. Illusion, peut-être, mais illusion très douce et très émouvante pour le rêveur quelque peu poète qui donne la vie aux choses, et sait écouter le mystique langage des grands oiseaux de bronze qui peuplent les clochers.

A chaque verset de ses hymnes, au rythme des séquences et des répons, la liturgie catholique répète l'Alleluia qui sonne comme une fanfare et qui évoque des floraisons merveilleuses aux profondeurs du Paradis.

Alleluia ! La mort est en déroute, les ténèbres sont vaincues, voici le jour de la lumière, du renouveau. Celui qui a tant souffert et est mort pour sauver l'humanité, est ressuscité, selon sa parole. Le Christ a triomphé du vieux mal qui désolait la terre, et celle-ci fait entendre de partout, un hymne d'allégresse. Alleluia !

Gerbe de Pensées

L'on agit moins par ce qu'on dit et par ce qu'on fait que par ce que l'on est.

Ollé—Laprade.

Pour être heureux, pensez aux maux dont vous êtes exempts.

Joubert.

On n'aperçoit jamais le fond du coeur de l'homme sans effroi et sans douleur.

Lamennais.

Joyeuses Pâques à Notre Clientèle

TRAHAN & FRERE

Successeur de
VALENTIN TRAHAH

MARCHAND DE BOIS
de Construction de Toutes Sortes

Papier Isolant
Donnacons

Insul
Board

Papier à Construction
Barrett

201 St-Pierre

ST-JEAN, Qué.

Tél. 82

A Lire près du Foyer

ALLELUIA!... ALLELUIA!...

Les cloches sont revenues... parmi les traditions poétiques et charmantes qui ont trait à la semaine sainte, l'une des plus répandues est bien celle du voyage des cloches qui s'envoient dans l'air, et vont à Rome durant que chez nous, leur carillon ne se fait plus entendre. Dans les établissements religieux les exercices qui se font aux tintements de la cloche se font au son de la crécelle; les cloches sont donc toutes parties pour Rome pour nous revenir avec des accents nouveaux.

Samedi midi, elles nous chanteront l'hymne du jour et leur voix d'airain remplira les airs de l'Alleluia triomphant tandis que les églises jonchées de fleurs et de verdure, regorgeront de fidèles prosternés dans des nuages d'encens. Se sera l'Alleluia pascal annonçant la grande nouvelle de la Résurrection du Sauveur.

Alleluia, Alleluia... que ce cri d'allégresse jette son écho dans tous les foyers et qu'il en prolonge sa durée indéfiniment. Alleluia... que la misère disparaisse; que les haines s'effacent; que les rancunes pâlissent; que l'espoir renaissse; que le travail abonde; que le pain se trouve dans la huche; que les pauvres soient vêtus; que les malheureux soient secourus; que les coeurs blessés soient réconfortés; que les âmes douloureuses soient soulagées; que les incompris soient devinés; que les timides soient protégés; que les faibles soient encouragés, en un mot que le bonheur entre dans chacun des foyers avec toute la resplendissante clarté de Pâques. Pâques, c'est le printemps; c'est la joie, c'est le renouveau; c'est la vie.

Joyeuses Pâques à toutes mes gentilles lectrices, collaboratrices, échangistes et amies.

MONIQUE.

"A l'Essor de nos Pensées"

JE REFLECHIS. Oui et vous faites bien, c'est un sujet qui en vaut la peine; terrible sera le compte qu'auront à rendre les femmes créées belles et qui auront dépensé en vain, en dangereuses coquetteries, la puissance d'apostolat qui leur avait été donnée pour élever et convertir, non pour séduire et désespérer. Un instinct naturel porte toutes les créatures humaines à croire l'idéale union de la beauté de l'âme et de la beauté du visage; la beauté commande la bonté; le vrai monstre humain c'est une belle méchante. Il sera beaucoup demandé à celle qui aura reçu davantage. Gravez cette parole trop oubliée, sur le miroir posé chaque matin devant vous, trop belles, qui ne sauriez trouver la joie ni la paix de l'âme dans de vaniteux triomphes, car ce ne sont pas de pareils succès que la Providence avait destinés à ces yeux pleins de persuasion et de douceur; à ces lèvres ingrates qui ne devraient laisser échapper que bénédictions et qui s'oubliaient jusqu'à railler, jusqu'à murmurer. Le don de beauté, si souvent fatal à la femme, cesserait d'être un danger pour elle et pour les autres, si la femme savait user de ce merveilleux privilège selon les vues providentielles. Oh! si je pouvais le crier bien fort, je ferais appel aux jeunes filles: "Jeunes filles qui entrez dans vos délicieux et dangereux vingt ans, que ne pouvez-vous comprendre dès le printemps de vos jours, ce que vous éviteriez de douleurs en vous tenant en garde contre les tentations d'une vie de plaisirs, prompts à fuir, tout en vous préparant une triste vieillesse. Que ne pouvez-vous savoir avant l'épreuve, que l'amour divin, ayant nom charité, épure le coeur et le met à l'abri de cet autre amour séduisant au départ, mais qui cache aux détours du sentier, le remords, la honte, les terreurs d'un abandon fatal; ces terribles et inévitables compagnons de l'amour coupable, l'homme n'étant enchaîné ni par le coeur, ni par le visage, ni même par la jeunesse. Seul l'amour charité ne se lasse jamais, et austère d'aspect tout d'abord, se révèle à nous, peu à peu plein de sécurité et de chauds rayons.

Etes-vous satisfaite? vous qui craigniez que je ne vous réponde pas sur tous les points. Revenez.

J'AIME. Je vous plains de borner votre horizon à un seul être... votre lettre accuse des rancœurs que je ne saurais approuver et de plus, vous vous rendez esclave d'un homme, qui saura vous traiter du haut de son pied lorsque vous serez à sa merci. Croyez-moi, changez de voie. Dieu tenant compte de vos bonnes intentions saura placer sur votre route, celui qui mérite les trésors de votre bon coeur et de votre sincérité. Je ne crois pas me tromper en vous certifiant que celui que vous aimez actuellement n'est pas digne de vous... et encore moins de vous faire perdre la raison. Tenez, écoutez ceci pour rire et vous changer les idées: en amour quand une femme dit si je ne meurs pas, je deviendrai folle... elle oublie d'ajouter... d'un autre... Allons, sans rancune et bonne chance.

TOPAZE... Je crois que la politesse se traduit par des usages où les caprices et la mode ont leur part. Il vaut certainement mieux être trop poli que pas assez et dans les actes de la vie mondaine, un homme bien élevé doit unir une sorte d'empressement contenu, à une aisance courtoise et discrète.

Que d'encre a fait couler cet éternel sujet "la Femme" Je ne vous conseillerais pas de lire tout ce qui vous tombera sous la main à ce sujet; Michelet a certe des pensées sublimes dans son livre sur cette compagne de l'homme; il dit que toute femme est un autel, la chose pure, la chose sainte, où l'homme ébranlé par la vie petit à chaque heure trouver la foi, retrouver sa propre conscience conservée plus pure qu'en lui. Toute femme est une école et c'est d'elle que les générations reçoivent vraiment leur croyance. Longtemps avant que le père songe à l'éducation, le mère a donné la sienne qu'il ne s'effacera plus, il faut qu'elle ait une foi car les embûches se feront nombreuses et les plus dangereuses viendront par l'ébranlement des croyances; c'est pourquoi je prêche à toutes celles qui me demandent des conseils, d'être des convaincues. A ce prix et à ce prix seulement elles sauront résister au flot perfide qui après avoir balancé mollement leurs victimes, les engloutit sans merci.

MARIE. Oui, il fait vraiment bon de se sentir renaitre à l'occasion de cette belle fête de Pâques; j'aime à croire qu'elle sera toute parfumée de joies et d'allégresse dans votre foyer et dans tous ceux de mes aimables et indulgentes lectrices. Vous n'êtes pas la moindre sur la liste de mes amitiés littéraires... Pourquoi me demandez-vous le secret du bonheur? croyez-vous que j'ai la clef de cet inestimable trésor? et après tout, l'une le cherche dans une voie, l'autre dans la voie opposée. Pour ma part, voici le plus court chemin pour arriver à le rencontrer, lisez, mais ne m'en voulez pas, s'il n'est pas parsemé de roses... Le bonheur n'est pas si sourd à nos prières que nous l'imaginons et voici ce qu'il m'a chargé de vous dire pour l'acclimater chez vous. "Je ne suis pas un solitaire et votre tort est de vouloir m'emprisonner comme vous. Je n'habite que chez ceux qui m'invitent à entrer chez leurs voisins et qui semblent renoncer à me recevoir. Vous me trouverez dans la solitude de la Carmélite et de la Clarisse, assise sur ses talons ou étendue sur une planche de bois, ces pauvres filles prient pour le bonheur des autres, je les exauce en faisant le leur. Vous me rencontrerez dans les hôpitaux, sous le voile noir ou sous la coiffe aux grandes ailes blanches de la soeur de la Charité, ou de la soeur Grise; ces femmes se donnent aux malades pour les consoler, je me donne à elles, pour les récréer. Je suis dans les familles où les parents sont respectés et obéis, où les enfants sont habitués à se servir les uns les autres, je deviens leur serviteur commun et je leur donne assez de joie à la maison pour leur ôter la tentation d'aller en chercher ailleurs. Je suis partout où quelqu'un oublie son mal, pour penser à celui des autres. Voilà le secret du bonheur... Si vous prenez cette voie vous m'y rencontrerez sûrement et je vous saluerai avec le plus doux des sourires. A bientôt.

JEANNE. Seule?... jamais je ne le suis avec tous mes souvenirs et les images aimées; je ne crains pas la solitude, je l'aime. Rassurez-vous, votre devoir est d'être utile, non pas comme vous le désirez, mais comme vous le pouvez. Voici un excellent moyen d'abattre la tâche quotidienne sans ennui et surtout sans inquiétude.

TRISTE. Il y a des souffrances que le temps seul peut calmer, les mots ne guérissent guère et de consolations, je ne sais que vous offrir ma sympathie, mais bien sincère, croyez-le. Je vais essayer de vous procurer ce que vous me demandez, il me faudra peut-être un peu de temps, mais espérez.

MONIQUE.

Le bonheur est une boule après laquelle nous courons quand elle roule, et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.

LA MERE.—Si tu ne cesses pas de pleurer, je vais te donner la fessée.

TOTO.—Et moi je vais dire au conducteur que j'ai plus de sept ans.

Si les oignons sont épluchés dans l'eau, ils ne font pas pleurer les yeux.

Les fèves, les pois et les lentilles secs devraient être trempés dans de l'eau douce.

GRATIS

Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de

Thé ou Café BRISTOL

Thé noir garanti Ceylan et Indien

Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT

Demandez-le à votre fournisseur

AVIS

Nous répondons à toutes questions d'intérêt général et privé, si elles sont claires et susceptibles d'être reproduites.

N'écrivez que d'un côté du feuillet.

Les personnes qui désirent faire publier des articles doivent signer leur nom responsable à côté du pseudonyme.

Le cercle "A l'Essor de nos Pensées" est ouvert à tous.

Si l'encouragement témoigné jusqu'ici se poursuit nous serons en mesure d'établir un bureau d'échange, à la demande de plusieurs.

Bienvenue à tous et à toutes.

"Le Courrier de Monique"
Le Canada-Français,
Saint-Jean, Qué.

ONGUENT ALIKA

Pour faire aboutir clous, faroncles, panaris, plaies infectées.

Si votre pharmacien n'a pas L'ONGUENT ALIKA

Adressez-vous à 167 CHAMPLAIN, ST-JEAN, TEL. 530-m.

STATION DU COIN

PRODUITS SUPERTEST

Gas, Huiles, Graissages, Lavages.

OPERATEUR: L. LASNIER

Coin Champlain et Saint-Georges
Tél: 1166 — SAINT-JEAN, QUE.

Pour être belle . . .

Donnez votre Rendez-vous au Salon de Beauté

"LE FAVORI"

"Le Salon de Beauté et de Coiffure Parisien"

Mme H. MENARD, Prop.

199 St-Jacques

Tél. 428

OUVERTURE SAMEDI, 4 AVRIL

Le salon FAVORI possède un outillage des plus moderne et coiffeuse compétente, sérieuse, anxieuse d'exécuter son travail avec le plus grand soin.

Le permanent sans fils ACME est la dernière création parisienne. Nous donnons aussi le permanent électrique et ondulation marcel, papier, komol, massage, shampoo, teinture, sourcils arqués, manucure et traitement à l'huile pour le cuir chevelu.

DONNEZ VOTRE RENDEZ-VOUS DES MAINTENANT
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.



"Ce qu'on dit, Ce qu'on pense..."

Depuis quelque temps, on n'entend que des récriminations contre l'institutrice pourvue d'un Brevet du Bureau Central. On lui attribue toutes les erreurs, on lui fait porter le poids de toutes les lacunes.

M. L'abbé Lapalme dans son "Pélerinage" avait fait un réquisitoire complet sur la "petite école du rang" et naturellement, sur l'institutrice de campagne, puisqu'elle est la cause première de tout....

Cependant, quand ce livre parut, il s'est trouvé des hommes compétents dans la personne de MM. les Inspecteurs, pour défendre notre cause. Avec des faits, des chiffres en mains, on a affirmé que "la petite école du rang" presque toujours dirigée par des diplômées du Bureau Central, était à la hauteur de sa position, que les élèves de cette école pouvaient rivaliser sans peine avec ceux des villes, etc. etc.

On nous a reproché, avec raison peut-être, de ne pas faire de l'enseignement une carrière, de ne faire la classe qu'en attendant le mariage... S'il se trouve dans nos rangs des personnes dans ce cas, il existe par contre beaucoup de jeunes filles qui, à leur sortie du Couvent ne demandent pas mieux que de se donner toutes entières à la cause de l'éducation.

Que fait-on pour leur aider? On leur octroie un salaire de famine, on les chicane sur la quantité de bois qu'elles brûlent, sur les fournitures scolaires dont elles ont besoin. En un mot, on leur demande "le plus en leur offrant le moins".

On veut que l'institutrice travaille à sa formation, qu'elle suive des cours, qu'elle lise, qu'elle étudie (et les livres sont dispendieux) qu'elle travaille sans cesse à son perfectionnement.

Cela, c'est l'idéal; ce serait très beau, mais comment veut-on qu'avec \$25. par mois, une institutrice achète des livres, paie des frais de voyage, etc.

Et citons ici, un cas comme il s'en trouve tant! A dix-sept ans, une jeune diplômée, porteuse d'un Brevet Supérieur recevait \$450. par année. Aujourd'hui, après dix années d'expérience, cette institutrice reçoit \$250. par année; et la retenue du fonds de pension est montée de 2 1/2 à 3%! Cependant, au cours de ces dix années, cette institutrice a eu du succès, les Inspecteurs (on ne doutera pas de la compétence de ceux-là, j'espère) lui ont octroyé des notes excellentes, elle reçut (au temps où l'on en donnait) la prime de \$20. pour succès dans l'enseignement. A-t-elle mérité, avec tant d'autres, qu'on la mette au rancart pour donner sa place à celles de la ville? Et le gouvernement qui vote tant de choses! ne pourrait-il voter quelque chose pour nous!

On veut abolir le Bureau Central; un grand éducateur l'appelle "l'ennemi qu'il faut détruire." Pourquoi? Pour donner la place aux normaliennes? Pour nous obliger à faire un stage de trois ou quatre années à l'Ecole Normale? Croit-on donc que dans les Couvents où se préparent nos jeunes filles il n'y a que des professeurs incompetents? Je pourrais pourtant citer plus d'un modeste couvent de campagne, lesquels abritent dans leurs murs des religieuses qui, chaque année suivent des cours, et possèdent des Brevets de Pédagogie à tous les degrés. Pourquoi leurs élèves seraient-elles des incapables? Croyez-vous qu'elles les envoient aux examens à demi préparées? Non! Non!

Ce qu'on veut, c'est diminuer le nombre des institutrices, en abolissant le Bureau Central; c'est aussi parait-il le seul moyen de faire augmenter les salaires. Peut-être que dans quinze ans d'ici, M. David ne jugera-t-il plus que \$300. comme salaire minimum serait "trop considérable".

Parce qu'elles sont obligées de gagner leur vie, les institutrices sont considérées comme des mercenaires!

Pourtant c'est à elles que l'on confie les tâches délicates entre toutes; elles qui, sont chargées, trop souvent, hélas! de remédier à l'éducation familiale défectueuse. Elles devront posséder toutes les qualités, toutes les perfections; et comment sont-elles payées de retour?

Eh! bien, que nos dirigeants y aillent de galeté de coeur! Et quand ils auront réduit de moitié cette modeste phalange, nous verrons combien de grandes diplômées porteuses de Brevets Supérieurs de Pédagogie, "possédant leurs classiques" et leurs cours de physiologie, viendront prendre les places libres!

Car, qu'on y pense bien, lorsqu'il en coûtera quelques milliers de piastres pour faire de nos jeunes filles de la campagne des institutrices, nos gens n'y pourront arriver. Cependant, j'ai bien peur qu'ils ne soient obligés de payer alors des salaires "considérables".

ANDRÉE DE VABRIANT
Mars 1936.

LES CLOCHES

Les cloches! Elles sont nos compagnes inséparables. Elles nous accompagnent dans toutes nos actions. Elles prennent part à toutes nos joies, à toutes nos douleurs. Le matin, à l'aube naissante, alors que dans la nature tout se réveille, elles nous avertissent que le dur labeur quotidien doit commencer. Le soir, lorsque le crépuscule descend lentement sur l'horizon, elles nous disent qu'il est temps de remercier le Créateur des bienfaits de la journée. Au baptême, leurs sons joyeux saluent l'entrée du nouveau-né dans le monde. A la première communion, elles se réjouissent avec celui qui pour la première fois reçoit le pain de vie.

Plus tard, lorsque celui dont elles ont salué la naissance aura parcouru cette via dolorosa qu'on appelle la vie, ce seront elles qui lui jetteront le dernier adieu. Avec ses parents, avec ses amis, leurs voix d'airain gémiront. Et lorsque leurs glas funèbres auront cessé de tinter,

peut-être sera-t-il déjà oublié. Mais les cloches ne l'oublieront pas. Au bout d'un an, elles le rappelleront à la mémoire de ses parents, de ses amis, et les leur demanderont un souvenir, une prière.

Les cloches! n'est-ce pas elles qui consolent le colon enfoncé dans la forêt profonde. Il a peiné toute la journée, la pauvre hère, tout son corps est couvert de sueurs brûlantes, il est bien près de se décourager. Mais là-bas, dans le petit vallon, la douce voix de la cloche de l'humble chapelle commencera à sonner l'angelus du soir, et alors le colon à ce son bien connu, tombera à genoux et son courage prêt à faiblir reprendra de nouvelles forces dans la fervente prière qu'il adressera au Créateur. Sur l'océan, lorsque la tempête dans toute sa fureur empêche le pilote de diriger son navire, la cloche de la petite chapelle bâtie sur les rochers tintera, à travers la tempête, son lent et triste glas, et le pilote, averti par ce son étrange, prendra une autre direction.

Les cloches! elles nous font souvenir. Pourquoi Napoléon pleurait-il à chaudes larmes, alors que, emprisonné sur son rocher entouré de toutes parts par la mer immense, il entendait le son de la cloche de la chapelle de Ste-Hélène. Ah! c'est que ce son lui rappelait tout son passé. Une cloche avait sonné au jour de son baptême, une cloche s'était réjoui avec lui au jour de sa première communion, ils avaient sonné à toutes volées au jour de son sacre les gais carillons de Notre-Dame, et maintenant seule la pauvre petite cloche de Ste-Hélène annoncerait à l'océan sans échos, la mort de celui qui avait fait trembler l'Europe entière.

Les cloches! Pour ceux dont le malheur a été le partage, pour ceux dont la vie n'a été qu'une longue suite de désillusions, elles sont une consolation. Elles leur annoncent à ceux-là, que le véritable bonheur n'est pas ici-bas, elles leur disent qu'au ciel il faut placer ses espérances.

Pierre-Georges Roy.

Faible, rendue à bout, désespérée...?



Etes-vous de ces pauvres femmes qui se traînent péniblement dans la vie, qui croient leur faiblesse sans espoir? Elle se lèvent fatiguées, accomplissent leur besogne de peine et de misère, sont maussades parce que la vie leur paraît bien amère.

Si vous souffrez des symptômes ou conséquences de l'ANEMIE que voici:

Pâleur	Douleurs de dos,
Faiblesse	de reins
Manque d'appétit	Irrégularités
Fatigues	Troubles internes
Périodes douloureuses	essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes anémiques. Pourquoi ne vous donneraient-elles pas des forces, de la gaieté et cette sensation de bien-être qu'est la santé, alors qu'elles l'ont fait pour des millions de femmes.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filiales et qui sont à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"...Il y avait plusieurs années que je travaillais... le manque d'air et le surmenage avait fini par altérer mes forces; le moindre exercice me rendait à bout d'haleine..."

"...Je me sentais toujours fatiguée, j'endurais de vives douleurs dans les membres, dans le dos, j'avais aussi de fréquents maux de tête; ma faiblesse augmentait de jour en jour, à peine pouvais-je me tenir debout... il me fallait prendre deux ou trois jours de repos par semaine... C'est alors que je commençai à prendre les PILULES ROUGES... quelques semaines plus tard, j'avais pris des forces".

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO-Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

Aux Élégantes.

Une visite à notre studio de produits de beauté vous convaincra de l'efficacité d'un facial pour embellir votre peau.

Mme POULIN

experte en beauté est à votre disposition
à la Pharmacie

GIROUX & POULIN

TOUS LES MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS
après-midi ainsi que SAMEDI SOIR.
VENEZ VOIR NOTRE NOUVEAU
STUDIO DE BEAUTÉ.

PEINTURE ROCK PAINT

C'est le temps de commencer le ménage du printemps en employant la célèbre PEINTURE ROCK PAINT en 32 couleurs populaires au choix; elle couvre bien et est lustrée, au prix aussi bas que
LA PINTÉ 65c Garantie donner satisfaction ou
LE GALLON \$2.25 argent remis.
EMAIL A \$3.25 le gallon VERNIS A \$3.25 le gallon
SHELLAC BLANC OU ORANGE le gallon \$3.25

LEOPOLD CHOQUETTE

405 LAURIER — SAINT-JEAN. TELEPHONE 604-M

La BRIQUETERIE Saint-Laurent

LIMITED
325, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL
Téléphone: Harbord 4894 Briquetier: LAPRAIRIE, P. Q.
PIERRE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

PAQUES DOIT ETRE UN JOUR FLEURI

Egayez vos foyers avec des LYS, DES ROSES,
et des OEILLETS, etc.

CHOIX MAGNIFIQUE ET VARIE chez

Mlle M. A. PATENAUDE, Fleuriste
226 Richelieu, Tél.: 936 St-Jean.

Placez vos commandes à bonne heure.

JOYEUSES PAQUES A MON ESTIMEE CLIENTELE.

JOYEUSES PAQUES A TOUTES

Attention Mesdames

C'est un plaisir pour vous d'acheter où il y a du grand choix pour vos bébés et enfants, surtout dans la bonne marchandise et à des prix défiant toute concurrence.



Spécialité

TROUSSEAU de BAPTEME
brodé à la main.

LAYETTE, MANTEAU,
ROBE, CADEAU pour
bébé, etc., etc.

Nous sollicitons une visite,
nous sommes toujours à votre service.



Mlle A. Bachand & Cie

158 Richelieu — St-Jean, Qué.

PAQUES!

Du Golgotha sanglant au proche du prétoire,
Une lente clameur effraie les esprits ;
Le peuple, sur un Pauvre, avait eu sa victoire,
Et la Victime, enfin, jetait son dernier cri.

Et l'âme satisfaite, ils allaient par cohorte
En maudissant entre eux le règne de Jésus ;
Le sang avait coulé, la victime était morte,
Les grands-prêtres disaient : Il ne nuira plus !

Il ne vous nuira plus ? Barbares sanguinaires,
Le croyez-vous tombé par un humain trépas ?
Vous finirez bientôt vos règnes éphémères,
Mais le règne de Dieu ne se dissipe pas !

Et, le troisième jour, à la première aurore
Empourprant de ses feux le nouvel horizon,
Le Grand Temple battu se relevait encore :
Les bourreaux avaient tort, le Pauvre avait raison.

Pâques de Dieu, grand jour du troisième mystère
Où le divin frisson du linceul au tombeau,
Fait tressaillir encor les peuples de la terre,
O mémorable jour, que ton soleil est beau !

LOUIS-JOSEPH DOUCET.

Pourquoi me frappes-tu ?

Traversant le torrent du Cédron, dans la nuit,
Quel est ce prisonnier par des gardes conduit ?
C'est Jésus, surnommé le Christ !... Judas, en traître,
Dans l'ombre l'a livré au pouvoir du Grand-Prêtre
Le Maître est ligotté comme un simple brigand !
Le chef des fantassins l'escorte en arrogant ;
Les crachats et les coups accompagnent l'insulte !...
Le sanhédrin a peur de causer un tumulte,
Car un peuple nombreux envahit la Cité,
Afin de prendre part à la solennité.
Le captif est traîné devant Anne ; on le cite ;
Sa perte est conjurée ; il faut procéder vite !
Le Pontife reçoit Jésus d'un air hautain,
Manifestant pour lui un mépris souverain :
"Qui te suit ? Que dit donc ta doctrine profonde ?"
— "J'ai prêché au grand jour et devant tout le monde :
"Dans les endroits publics j'ai toujours enseigné ;
"Par la foule ce fait peut être témoigné ;
"Ceux qui m'ont entendu connaissent ma Parole."
Son jet de voix est sans apprêt et sans symbole.
Alors, brutalement, un indigne valet
Applique sur sa face un vigoureux soufflet.
Le sang perle à travers la chair terne et livide.
L'invective s'ajoute à cet acte perfide :
"Au vénérable Prêtre, est-ce ainsi qu'on répond ?"
Anne et ses assistants se sont levés d'un bond,
Approuvant à grands cris cette riposte inique ;
Dans leurs traits se dessine une affreuse mimique.
Sous les griffes du fort, le faible est donc vaincu ;
D'un odieux passé, le voilà convaincu !...
Lui, Fils qui plaît toujours à son Père céleste :
Mais l'auguste accusé très lentement proteste :
"En quoi fut donc mon tort si j'ai mal répondu ?
"Mais, si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?..."

Ecoutez cette voix, chrétiens, versez des larmes !
Soldats, valets, pécheurs, laissez tomber vos larmes !
Ne méconnaissez pas le Dieu de Vérité !
Ne vous mutinez pas contre sa Sainteté !
S'il paraît un moment un objet de scandale,
S'il engage son âme en un obscur dédale
Où lutte contre lui tout un monde pervers,
C'est afin d'établir la Foi dans l'univers !
S'il a souffert c'est pour accomplir les Prophètes,
Pour que les volontés du Ciel soient satisfaites !
Tel un grain de froment qui germe et qui pousse
Sous la terre, soudain se féconde et mûrit,
Il a voulu souffrir pour entrer dans la Gloire !
C'est sur l'humilité qu'il basa sa victoire !

Delvida POIRIER.

La Dignité de la Tenue

"Un homme se fait connaître en se montrant, dit la Sainte-Ecriture, et les sentiments de son cœur se lisent sur sa figure".

La dignité d'une personne se révèle d'abord à sa tenue puisque les actes, le maintien, la démarche et l'expression du visage manifestent en quelque sorte le caractère, le tempérament et même les pensées intimes de chaque personne, avec ce qu'elles comportent de lumineux, de grand et de noble, à moins qu'elles ne cachent dans l'ombre, des difformités et de la pauvreté morale. On doit donc faire acquiescer la distinction aux jeunes car elle constitue un des avantages les plus prisés dans le monde. C'est aux parents que revient cette tâche d'inculquer à leurs enfants les beaux sentiments et les belles manières. Et si déjà il faut bannir la vulgarité de nos rangs,

c'est encore aux parents à "porter la cognée à la racine du mal".

Aussi loin que nous remontions dans l'histoire des siècles, toujours nous trouvons la famille comme le pivot servant de base à la société. Vu ce rôle primordial à remplir, il importe que la famille soit une source d'où jaillissent les vertus et les belles manières, lesquelles font la vie grande. C'est dans le cadre familial que les jeunes puisent les principes de dignité, d'honneur et d'honnêteté. Si la distinction est presque toujours innée, on ne peut pas nier cependant qu'elle peut naître et grandir par la culture. Tout comme le sculpteur fait disparaître les aspérités du marbre, c'est à coups d'efforts et de sacrifices que l'on fait disparaître les aspérités de la nature.

Au chef de famille, à la mère surtout, revient la tâche de frapper l'enfant, dès l'âge le plus tendre, de cette vérité : "Dieu a fait l'homme plus parfait que les autres créatures". Les belles facultés de son âme, sa sublime destinée éternelle, sa liberté d'action, son esprit inventif, qui lui fait exécuter des œuvres géniales, voilà autant de prérogatives qui font de lui le roi incontestable de l'univers. Comme ce serait humiliant pour lui, n'est-ce pas, de descendre au rang des brutes par une indigne conduite !

Tout le code de la tenue se synthétise dans les deux articles suivants : *Bien se tenir*, quand il ne s'agit que de soi ; *se tenir à sa place*, quand on est avec les autres. *Se tenir à sa place* ! Les parents trouveront dans cette seule expression tout un programme de vie à tracer à leurs enfants. Leur place, c'est celle que leur assignent leur rang dans la société et leurs obligations de chrétiens.

Les parents doivent rechercher les motifs les plus dignes et les plus relevés pour graver cette leçon dans l'esprit de leurs enfants, de telle sorte que, conscients de leur valeur, ceux-ci le fassent paraître dans leur vie extérieure. On leur rappellera fréquemment que Dieu, toujours présent, commande et exige le respect de soi-même. On pourra leur signaler comment sont respectables et respectés certains concitoyens qu'ils connaissent, parce qu'ils ont toujours mis leur conduite en rapport avec leurs obligations de chrétiens, en un mot, parce qu'ils se sont toujours tenus à leur place.

Pour aider les enfants à occuper dignement cette place, les parents doivent choisir les personnes et les lieux qu'ils fréquentent. Les amis ont une influence réciproque indéniable, qui se manifeste par une sorte d'identification des caractères. Il importe donc que les enfants n'aient que de bons amis puisque, insensiblement, ils finissent par leur ressembler.

Les enfants doivent encore être mis en garde contre le pouvoir tentateur et oppresseur des lieux qu'ils visitent. Il serait insensé de dire que les enfants peuvent tout connaître, tout se permettre, sans être ni ébranlés, ni émus, quand on sait si bien, avec Lacordaire, "qu'une seule impression suffit pour faire à l'âme de l'enfant une inguérissable blessure". L'alternative se pose donc ainsi : ou éviter certains compagnons, ou leur ressembler ; ou fuir certains endroits ou en porter la déshonorante empreinte. Le devoir des parents est dur, parfois. Il les oblige à garder leurs enfants seuls à la maison, sans quoi ils risquent de compromettre leur éducation ; mais il est rare que les parents ne trouvent, dans leur entourage, une compagnie reconfortante pour leurs enfants.

C'est donc un devoir de réelle importance pour les parents de veiller à la formation de la distinction chez l'enfant, car elle lui sera une puissante garantie de bien faire, une barrière non moins puissante contre le mal. Plus ce sentiment sera élevé chez lui, plus on trouvera de dignité dans sa conduite, de délicatesse dans toutes ses relations. Ce sera autant de gagné pour lui-même et pour la société.

Reste cependant à énoncer le moyen le plus efficace pour combattre le mal qui, dans certains milieux, déferle sur la jeunesse : l'exemple.

En effet, le plus fort levier de l'éducation réside dans l'exemple ; c'est donc un devoir, pour les parents, que de s'efforcer d'être, aux yeux de leurs enfants, les modèles vivants de ce qu'ils leur prêchent. L'autorité n'a de vraie force que dans la mesure du respect qu'elle inspire. L'enseignement et l'exemple sont irrésistibles. L'enfant, plus observateur qu'on ne le pense, voit, comprend, réfléchit, puis, enfin conclut. Il a tôt fait de remarquer si ses parents agissent contrairement à ce qu'ils ordonnent. Après les parents, les éducateurs doivent être des modèles de distinction au point de vue des manières aussi bien qu'au point de vue moral. Là se trouve le remède efficace si l'on veut parvenir à former chez l'enfant "l'esthétique de la vie". Madame Swetchine a signé cette vieille prescription en disant : "Bien souvent, on redresse les autres simplement en marchant droit".

Qu'en toute circonstance de sa formation morale l'enfant ne trouve donc autour de lui que des exemples sains à suivre. Conscients de leur responsabilité, tous ceux qui ont des rapports avec les enfants doivent se comporter à leur égard avec réserve et respect. Ils ne peuvent ignorer toute l'influence que peuvent avoir dans une vie d'enfant les premiers principes d'éducation qu'on lui aura inculqués. La dignité étant avant tout une question de respect, il nous faut croire au reflet de la moralité sur la conduite extérieure et admettre également l'influence des actes sur les sentiments.

Puisse cette dignité, s'appliquant à la tenue, signe manifeste d'une âme noble, se développer chez notre jeunesse pour que les familles dont le groupement constitue la société, soient plus belles ; puisse encore, l'air de notre siècle ne pas étouffer ce sentiment de l'honneur "qui veille chez nous comme une dernière lampe dans un temple dévasté".

Cercle d'étude

"CHANOINE BEAUDET",

Saint-Pascal.

La prière adoptée officiellement par les sénateurs américains de l'État du Wisconsin

Dieu tout-puissant, Seigneur de tous les gouvernements, aidez-nous, aux heures d'ouverture de cette session législative, à nous rendre compte de la sainteté des affaires politiques.

"Délivrez-nous des péchés dont nous aurons la subtile tentation, quand les appels des partis et la voix de l'intérêt se feront entendre dans cette enceinte."

"Empêchez-nous de songer à l'élection future, alors que nous devrions songer à la génération future."

"Empêchez-nous de parler de questions de personnes, au lieu de discuter des principes."

"Faites que nous ne pensions pas trop à obtenir des majorités, lorsqu'il faudrait plutôt réfléchir à la vertu des mesures à prendre."

"Empêchez-nous, pendant les heures décisives des débats, de dire des choses qui font de l'effet, au lieu de dire des choses qui sont vraies."

"Faites que nous ne nous plaisions pas à nous adonner à la recherche de bons mots, au lieu de rechercher des faits."

Empêchez-nous de considérer le parti comme un but en soi-même, au lieu de la regarder comme un moyen d'atteindre un but.

"Nous ne demandons pas seulement que vous nous protégiez contre les tentations qui nous entourent dans ces Chambres législatives ; nous vous demandons, aussi, de nous faire mieux comprendre ce que c'est que de gouverner, afin que nous servions mieux les intérêts de ceux qui ont mis le gouvernement de cette république entre nos mains."

"Aidez-nous à nous rappeler que les générations à naître font partie de notre corps électoral, quoiqu'elles n'aient pas encore de voix aux urnes."

"Faites que nous ayons plus de respect pour la vérité que pour le passé. Aidez-nous à faire de notre parti notre serviteur, plutôt que notre maître."

"Puisse nous comprendre qu'il ne nous sert à rien de gagner des élections, si nous perdons notre énergie."

"Aidez-nous à nous rendre indépendants de majorités tyranniques et de minorités raisonnables, si la vérité n'habite ni chez les uns ni chez les autres."

"Puisse la sincérité inspirer nos mobiles et la science éclairer nos méthodes !"

"Aidez-nous à servir les masses, sans les flatter, et à les croire, sans nous incliner devant leurs superstitions."

(Reproduit de la "Revue des Vivants")

Misère et grandeur de l'homme

Parmi les choses terrestres, on ne peut plus croire qu'à la poésie et qu'à la musique. Toute la dignité de l'homme n'est pas dans la pensée, mais dans le chant. Les pensées trompent et mentent ; notre adversaire a toujours raison sur quelque point. Quel raisonnement n'est bancal ? Quelle théorie, même dans l'ordre de la science, ne s'use et ne se révèle caduque ? Rien n'est vrai pour toujours que ce qui est inspiré. On n'imagine pas qu'un vers de Racine puisse jamais devenir faux. Tant qu'il existera des hommes sur la terre, quelques mesures de Mozart témoignent de notre pureté perdue dès l'origine et qui pourtant existe quelque part, puisque nous l'entendons pleurer et rire dans un chant céleste.

François MAURIAC.

Les lettres sont comme les dames : quand elles sont extrêmement aimables, on leur pardonne volontiers d'arriver un peu tard.

Joseph de Maistre.

Et LE FRANCO-CANADIEN

PONDÉ LE 1^{er} JUIN 1999

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

SAINT-JEAN, 9 AVRIL, 1936.

Aidons-nous mutuellement,
La charge de nos maux en sera plus légère ;
Le bien que l'on fait à son frère,
Pour le mal que l'on souffre, est un soulagement.

(Florian)

— Ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites.

Nous devons donc faire la charité au nom de Dieu, parce que nous sommes imparfaits dans la manière de la faire. Et, de même que je ne demande pas l'admiration pour ce que je fais de la part de Dieu, vous ne devez pas être sévère dans la manière de me juger.

Il n'est pas nécessaire de rappeler tous les malheurs que le jeu, le luxe, la débauche traînent à la suite. On pourrait même demander dans quelle famille il n'y a pas eu de ces exemples funestes qui devraient instruire la jeunesse. Il est écrit aussi dans ce même petit livre: "C'est un grand art pour amasser du bien que d'en faire aux autres." N'est-il pas vrai que la visite du pauvre nous instruit, nous fait réfléchir sur les causes qui ont amené ses malheurs. Ces mêmes causes ne peuvent-elles pas produire les mêmes effets sur nous, si nous ne sommes pas prévoyants? Nous serions heureux alors qu'on vint nous consoler et nous aider. Mais peut-on toujours faire la charité? Un jour, à la porte du temple, Notre-Seigneur fit arrêter ses apôtres, et pendant que les Pharisiens, faisaient ostensiblement l'aumône, il fit remarquer aux siens une pauvre veuve qui, simplement, avait mis dans le tronc sa petite offrande. Il dit alors: "Je vous le dis, en vérité, que celle-ci a donné plus que tous les autres, parce qu'elle a donné sur son nécessaire."

Qui ne connaît un parent, un ami malheureux, une veuve chargée d'enfants parmi une société qui visite régulièrement les pauvres ?

Quelle belle occasion de pratiquer cette solidarité, cette fraternité que les gens plus simples, plus pratiques, appellent la charité ! Il est toujours temps de bien faire : penser aux pauvres, c'est penser à nous sagement. C'est aussi nous préparer une satisfaction du cœur et ce qui est plus, la bénédiction de Dieu.

Ne soyons pas seulement philanthropes, c'est trop près de l'orgueil; c'est faire partir de moi ce que Dieu y a mis de bon. Aimons, au contraire, à lui montrer notre reconnaissance; ne disons pas à l'affligé: je vous fais du bien parce que mon cœur est bon; mais, je viens à vous parce que Dieu qui vous a créés

Les quatres vers qui ont inspiré cet article sont pleins de beaux sentiments, mais ils auraient été complets, s'ils avaient nommé Celui qui en est l'essence, Celui qui a dit dans l'Evangile: "Aimez-vous les uns les autres" et qui, par amour pour nous a souffert toute sa vie et jusqu'à la mort de la Croix.

Québec, 2. — Un incident assez rare dans notre histoire parlementaire s'est produit cet après-midi, à la Chambre provinciale. Au moment où le député de Québec, M. Frank Byrne se levait pour donner la réplique au député de Missisquoi, M. Lucien Pouliot, tous les députés de l'opposition ont quitté leur banquette, en signe de protestation contre l'affaire de l'Ange-Gardien. Seul M. Laurent Barré est resté à sa place. Un immense éclat de rire a jailli de la droite. Des voix joyeuses se sont mises à réclamer un vote. M. Byrne a prononcé son discours devant une salle à moitié vide. Les députés de la gauche sont revenus à la Chambre pour entendre leur collègue de Rouville, M. Barré. Cet incident ne prouve-t-il pas ce que nous disions du jeu de l'opposition ? Ce qui l'intéresse, ce n'est pas que le gouvernement dépose ses projets de loi, que le travail de la Chambre s'accélère; c'est qu'une réclame tapageuse entoure ses attitudes. Il est arrivé quelquefois à l'Assemblée Législative que plusieurs députés soient sortis de la salle en même temps; mais jamais un mouvement concerté n'a réuni dans le même ridicule le leader d'un parti et tous ses députés.

Le chef de l'opposition et le premier ministre s'étaient accordés pour que la séance fut prolongée jusqu'à sept heures moins quart et que le débat sur le discours du Trône fut ajourné à mardi prochain. Aucun ministre du Cabinet n'a pris la parole. Les interruptions ont été moins fréquentes que la veille, et

l'agressivité de l'opposition sembla un instant émoussée. C'est normal. Les députés de la gauche ne peuvent plus que se répéter les uns et les autres. Un orateur libéral, M. Rajotte, disait que le politicien devrait céder la place au législateur dans une assemblée délibérante. La gauche s'est mise à applaudir ironiquement cette remarque. Mais son attitude ne prouve-t-elle pas qu'elle gêne le travail de la Chambre ?

Québec, 7 avril.— Chesterton eut comparé cet après-midi, les députés de l'opposition à des lions de tapisserie. Ils avaient rentré leurs griffes et s'enfonçaient mélancoliquement dans leur fauteuil. Un calme poétique régnait à la Chambre. Le député de Rouville, M. Laurent Barré avait beau s'inscrire contre les institutions économiques qui ont "drainé l'épargne rurale vers la grande industrie", rien ne semblait émouvoir ses collègues de la gauche. Même quand le ministre de l'agriculture se leva pour défendre le travail de son département, seuls les applaudissements prolongés de la droite troublèrent la paix de l'Assemblée. Mais à huit heures et demie, à la reprise du débat, les lions de tapisserie commencèrent à s'animer. Le député de Maisonneuve, M. William Tremblay, se mit à protester, dans son langage pittoresque, contre le déploiement de surveillance policière dans les couloirs du parlement. Il fit observer que, la veille, même la porte centrale était fermée et qu'il était excédé de tous ces ennuis. "La liberté, dit-il, est censée exister dans notre province."

dépensa 50 millions de dollars durant la guerre; la commission du Combustible, la Commission des munitions et tant d'autres. En des circonstances, extraordinaires, on comprit qu'il fallait des méthodes extraordinaires. Le chômage est le plus grand problème qui se soit posé en temps de paix. D'ailleurs, qu'on le veuille ou non, le parti libéral a un mandat. Le peuple canadien a approuvé son programme qui comporte, en premier lieu, la création d'une Commission nationale représentative.

Si nous avions eu une commission de ce genre, dit le premier ministre, nous aurions peut-être quelque chose à montrer pour les 500 millions qui ont été dépensés depuis cinq ans pour parer au chômage. Et les dépenses auraient été contrôlées. C'est le but de la Commission.

Une autre séance consacrée à l'étude du projet de loi instituant une commission nationale de placement. De nombreux discours ont été prononcés, dont un par M. Arthur-Joseph Lapointe, député libéral de Matapédia-Matane. Ce jeune député a fait ses débuts parlementaires avec succès. Il a parlé en anglais et en français, exposant avec une grande facilité la situation dans la région qu'il habite. Le député de Matapédia-Matane a reçu des félicitations de ses collègues et l'hon. Normand Rogers qui, dans le moment, dirigeait le travail de la Chambre.

Ottawa, 6. (Spécial au Canada)—
Le premier ministre du Canada, le
très honorable M. King, a annoncé
aux Communautés des crédits supplé-
mentaires pour une somme globale
de d'environ \$75.000.000 seront
mandés, après le congé de Pâques
pour faire travailler les chômeurs.

Vendredi dernier, M. King avait annoncé que les crédits supplémentaires pour les travaux de chômage seraient d'environ \$50.000.000 et

(Suite à la page 28)

On dit que l'opérette Le Voyage en Chine réserve des surprises; la petite Manécanterie s'achemine avec sûreté dans la voie du progrès et le public sera même de le juger, le 11 mai prochain.

On dit qu'il ne faut pas retarder pour retenir vos billets, le nombre en est limité et ils s'enlèvent très rapidement. Avez-vous le vôtre ? non ? alors téléphonez à 1048-J.

On dit.....que Henri IV disait qu'il ne savait pas comment on pouvait se dispenser d'honnêteté et de propriété quand il ne fallait qu'un coup de chapeau pour être honnête et un verre d'eau pour être propre.....nous ajoutons et qu'un coup de balai et de pinceau pour nettoyer et embellir. Pensons-y à l'approche de la belle saison.

On dit que la vie n'a de prix qu'aussi longtemps qu'on peut faire un pas en avant, agrandir son horizon, s'augmenter soi-même; que sa copie s'efface, qui ne se renouvelle pas, se meurt.

On dit.....que il faut s'atten-
dre à ce qu'un grand nombre d'
gens supposent à nos actions les mo-
tifs mesquins qui règlent les leurs

On dit.....que l'on n'est pas
homme d'esprit pour avoir beaucoup
d'idées comme on n'est pas bon gé-
néral pour avoir beaucoup de sol-
dats.

On dit.....que les esprits mé-
diocres condamnent ordinairement
tout ce qui est en dehors de leur
portée.

Ottawa, 2. (P. C.) — Le ministre des Finances, M. Dunning, n'a pas voulu faire de commentaires sur l'offre faite par la Banque Impériale du Canada de prêter la somme de \$2,650,000 à l'Alberta si le Dominion voulait garantir l'emprunt. M. Dunning, cependant, reproche vivement à M. Aberhart la déclaration où celui-ci reproche au gouvernement fédéral d'avoir accordé un prêt à la Saskatchewan.

"Cette déclaration, a dit M. Dunning, montre mieux que je ne pourrais le faire combien il est difficile de traiter avec M. Aberhart. M. Aberhart sait très bien que le gouvernement fédéral a agi envers la province de l'Alberta de la même façon qu'envers les autres provinces et cependant il fait une déclaration publique qui propage la fausse impression que nous avons été injustes à son égard".

"La décision du gouvernement fédéral de ne plus arrêter aux provinces pour racheter leurs obligations à l'échéance n'affecte en rien les octrois et prêts que le Dominion consent aux provinces pour les secours aux chômeurs et M. Abernethy le sait.

M. Perley, conservateur de Qu'Appelle, Saskatchewan, demande au gouvernement fédéral si le Dominion a encouru une responsabilité quelconque en rapport avec les achats

d'avoir que la province de la Saskatchewan a effectués au cours de l'hiver 1934-35. Le ministre des Finances, M. Dunning, a dit qu'il s'informerait et répondrait plus tard.

L'Honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, est parti ce soir pour Paris. Il passera le congé de Pâques en mer. En son absence, M. Cardin, ministre des Travaux publics, le remplacera au ministère de la Justice. M. Lapointe sera de retour à Ottawa lorsque la session s'ouvrira après Pâques.

Au cours du débat sur le traité de réciprocité, à la Chambre haute, le sénateur J.-P.-B. Casgrain, libéral de Montréal, a dit que la politique de protection n'était pas la politique traditionnelle du parti conservateur. Le protectionnisme, dit-il, est né en 1874 alors que trois libéraux, les sénateurs F.-L. Bélisle, J. Perrault et L.-O. David, préconisèrent cette politique au Canada disant que si elle était bonne pour les Etats-Unis elle devait aussi être bonne pour le Canada. Sir John Macdonald ne devint protectionniste qu'après sa victoire de 1878, dit le sénateur Casgrain.

Ottawa, 3. — Bien en forme, M. Mackenzie King a répondu ce soir à M. Bennett et justifié la création d'une commission nationale du placement.

Le premier ministre invoque les précédents: le fonds patriotique, qu

NOUVELLES SPORTIVES

Iberville défait le Hart par 21 à 16

L'équipe du Cercle St-Charles d'Iberville a fait ses débuts pour la deuxième moitié de la cédule du ballon-au-panier, vendredi dernier lors qu'elle a défait le Hart par un score de 21 à 16. Cette partie fut très intéressante; les deux équipes se sont efforcées de jouer du beau jeu d'attaque aussi bien que de défensive. La première période a été plutôt rapide et c'est dans cette période qu'Iberville gagna sa partie. Les lancers des joueurs du Cercle étaient plus précis que ceux du Hart, ce qui leur permit de compter 7 paniers pour 14 points tandis que le Hart ne pouvait faire mieux que d'en compter 2.

La seconde période vit le Hart mieux organisé et ils vinrent prêts d'égaliser les chances dès le milieu de cette période lorsque le score était de 16 à 9 mais les gardes d'Iberville tinrent bon et aidés des lancers sans précision des joueurs du Hart, ils les empêchèrent d'en compter d'avantage et Loneragan qui avait été pris des Shamrock junior pour cette joute compta un autre point pour s'assurer la victoire. Brunelle avec 7 points et Reid avec 10 furent les meilleurs des vainqueurs tandis que pour le Hart, Beattie, Dixon et O'Brien firent du beau travail.

Dans la partie junior, les R. C. D. continuèrent leur marche triomphale disposant du Shamrock par 28 à 18. Cette équipe des militaires montra de l'amélioration à toutes les joutes ce qui la rend plus redoutable. Shamrock leur donna cependant du fil à retordre et ce n'est que le jeu d'ensemble de Marshall, Young et Doherty des militaires qui eut raison d'une équipe de travailleurs.

Il n'y aura pas de joute de ballon au panier cette semaine mais, les joutes recommenceront dès mercredi prochain alors que le Shamrock rencontrera le Hart dans la joute junior et les senior mettront au programme Iberville contre Hart.

L'Heureux gagne son premier match

Samedi dernier la séance de lutte mettait au programme tous des hommes de Saint-Jean et les rencontres furent goûtées de l'assistance.

Dans la première rencontre, L'Heureux qui faisait ses débuts eut raison de Kid Lynch quand celui-ci fut déqualifié.

Lynch prit la première chute avec une prise de tête, après 17 minutes de lutte. Après le repos les deux hommes revinrent plus déterminés; L'Heureux s'assura la seconde chu-

te après 22 minutes de lutte plutôt brutale.

Continuant leurs tactiques brutales après les 10 minutes de repos, l'arbitre Therriault eut à sévir plusieurs fois et alors Lynch non satisfait s'attaqua à celui-ci qui le déqualifia accordant la victoire à L'Heureux.

Chartrand 157 livres a défait P. Rémillard 152 livres dans le combat suivant. Cette rencontre fut assez rapide. Chartrand se montrant plus fort que son adversaire qui démontra cependant de bonnes aptitudes. Chartrand a pris la première chute après 25 minutes avec un "body slam". Rémillard força son adversaire à concéder la chute suivante après 12 minutes, par une prise de bras. Se servant de la même prise, Chartrand s'assura la victoire 15 minutes après le repos.

J. P. Bouchard 100 livres a eu la décision sur M. Hébert 102 livres pour le combat de boxe de 3 rondes. Cette rencontre fut rapide, les deux boxeurs se malmenant la plupart du temps. Bouchard se servit avec avantage d'un "jab" qui lui permit de compter des points.

QUILLES

DAMES

Mlle Yvette Michaud montra une meilleure forme au jeu la semaine dernière; elle roula la meilleure partie simple de 131 et son total de 343 pour trois parties n'a pas été dépassé. Mlle F. Poirier roula un total de 314 en deuxième place et Mlle D. Trudeau avec 302, se classe troisième. Ce sont les trois seules qui roulèrent au-dessus de 300. Mme Heil roula la seconde meilleure partie simple soit 120.

SOMMAIRE

Maroon	382-358-346
Eagle	301-393-336
Hawks	377-408-434
Red Wings	368-348-368
Cardinal	412-352-345
Mickey Mouse	316-337-297
St-Pats	412-454-411
Canadien	420-400-434
Grads	306-341-327
Maple Leaf	Absent

HOMMES

Les hommes ont maintenant commencé leurs joutes aux "5 quilles" et déjà tout un entrain règne.

L. Brownie du Clover Brand roula le joli total de 735 pour ses trois parties de 248-227-260. E. Hemmings du Richard Chemical vient après 270-285-167 pour 725. J. Vézina du Monarch B. Works s'assure la troisième place avec 246-205-265 total 716.

SOMMAIRE

Lebeau et Lebeau	881-870-833
Singer	1042-899-1031

Monarch B. Works	1027-1010-928
Richelleu Hôtel	901-903-1050

Richard Chemical	1049-1114-983
Clover Brand	1003-913-1053

La joute entre joueurs de la Longtin Electric Cable Co. fut assez serrée cette semaine. Scott avec 359 est le meilleur pour trois parties et Rattray avec 139 roula la meilleure partie simple.

Mlle L. Lasnier roula le meilleur total de trois parties pour la ligue D. B. B. Co. Ltd soit 2787. Sa meilleure partie simple de 106 n'a pas été égalisée par personne.

Lebeau des "Bleu" chez les hommes roula 504 et Prodigh des "Blanc" 496.

A faire de
BONNES ANNONCES
on annonce bientôt
DE BONNES AFFAIRES

La complaisance est une monnaie avec laquelle les moins riches peuvent toujours payer leur écot.

Mme Du Deffand.

MAL DE DOS
disparaît bientôt
par l'usage de
PILULES...
du Dr CHASE pour les reins et le foie

**Cette RÉELLE
SAVEUR de
HOLLANDE**

40 ONCES, \$2.65
En vente au
Canada depuis
plus de 100 ans.

**GIN FLACON PLAT. 26 ONCES,
85¢ \$1.90**
de KUYPER

Distillateurs: Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695. 1887
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON.



LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES — ET LEUR BANQUE

• LA CULTURE DU TABAC •

LE PRODUCTEUR DE TABAC: "Vous et les autres hommes, Henri, vous faites du bel ouvrage et vous savez, je l'espère, combien je l'apprécie."

L'OUVRIER: "Merci, vous savez aussi, je l'imagine, que nous apprécions beaucoup notre emploi, qui est stable, et le bon salaire qui va avec."

LE PRODUCTEUR: "Oh! tout le crédit ne m'en revient pas. Je n'aurais jamais pu commencer ni poursuivre mon exploitation sans l'aide de ma banque, la Banque de Montréal. Comme certains autres planteurs de tabac, j'ai dû emprunter tous les ans à la Banque pour payer les plants, les engrais et la main d'œuvre; et peu après les débuts, la Banque me prêta l'argent voulu pour les granges et le reste du matériel. Naturellement, j'ai rempli mes obligations en remboursant les avances au moment de la

vente de ma récolte. Il n'y a rien comme le bon crédit de banque pour consolider une affaire, réaliser des profits réguliers—et donner de l'ouvrage."

L'OUVRIER: "C'est donc votre banque, à vous aussi. La plupart de mes amis dans cette région, je crois, ont mis leurs économies à la même banque. Quelques-uns y ont aussi des coffres de sûreté."

Dans le développement de l'industrie du tabac, comme dans d'autres industries anciennes et nouvelles, la Banque de Montréal a joué un rôle important. Dès l'instant où se fait l'achat des plants et des engrais, au printemps, et pendant toute la période de croissance, alors qu'il faut de l'argent pour la main d'œuvre, le matériel et les bâtiments, les facilités de prêt de la Banque sont à la disposition de centaines de producteurs de tabac, ses clients.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

Succursale de St. Jean:

ALFRED BEAULIEU, Gérant

Les autres succursales sont à: Arthabaska, Brome (sous-agence, ouverte les mercredis), Bedford, Bury, Cookshire, Cowansville, Drummondville, Granby, Huntingdon, Knowlton, Magog, Mégantic, Napierville, Richmond, St. Coeur, St. Georges de Beauce, St. Hyacinthe, Sawyerville, Sherbrooke, Victoriaville, Waterloo.

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

De jour en jour, et sous tous rapports-

**Les SWEET
CAPORALS**
sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet



BRIQUES et BOUQUETS

par OMER-E. GAUTHIER

Après Roger Gaudette qui est revenu au milieu de la semaine dernière vient Arthur Alexandre, notre représentant dans le domaine professionnel du hockey, qui arriva de Springfield samedi soir. Arthur avait avec lui Léo Murray et Freeman Jack tous deux coéquipiers de Arthur pour le Springfield de la ligue Can.-Am.

Springfield s'est vu éliminer dans la troisième partie de détail par Providence qui est à détailler avec Philadelphie, alors que ces lignes sont écrites.

Il nous fut possible de demander à Murray et Jack, les succès que Arthur eus à Springfield cette année et tous deux se sont empressés de dire qu'il a été le joueur le plus utile du Springfield cette saison. Lorsqu'une ligne manquait de "pep", nous dit-on, le gérant Boucher se tournait toujours du côté d'Arthur pour procurer ce qui manquait. Ses coéquipiers nous disent qu'il fut en plus assez malchanceux autour des buts et qu'il aurait dû, avec un peu de chance, être si non le meilleur compteur de la ligue, non loin de là. A la dernière partie contre Providence avec le compte 3 à 2 contre eux Arthur contourna les buts, fit sortir le gardien et avec un but ouvert, son lancer frappa le poteau. C'est de cette chance-là qu'il fut favorisé à maintes occasions.

Les rumeurs voulant que Boucher vienne à Montréal avec les Canadiens l'an prochain, Murray dit qu'il serait surpris si Arthur ne le suivait pas, tellement Boucher s'est dit satisfait de ses services cette saison.

L'on nous informe que Charles Berger a fait application pour la position de gardien au Club Nautique. Charles serait certainement une bonne acquisition à cette position car si quelqu'un était en difficulté dans l'eau il possède toutes les connaissances nécessaires pour les y retirer. En plus il serait un instructeur de nage expérimenté. Ses conseils aux grands comme aux jeunes porteraient certainement des fruits. Il est très bien connu de tous et ne manque pas grand occasion de se faire valoir.

Organisation d'une ligue de Balle Molle

L'équipe St-Pat's a reçu une invitation pour faire partie d'une ligue de balle-molle que l'on est à organiser entre Farnham, Cowansville, Granby, Bedford et Saint-Jean.

Il n'a pas encore été décidé si St-Jean fera partie de cette ligue mais

PRIX REDUITS POUR PAQUES

Entre tous les points au Canada aussi pour certaines destinations des Etats-Unis

BILLET SIMPLE PLUS UN DIXIEME, pour voyage aller et retour — Valable en voitures de première seulement

BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS, pour voyage aller et retour. — Valable en wagons-lits et wagons-salon

(Plus le prix ordinaire pour le fauteuil ou la couchette)

Valable à l'aller depuis le jeudi, 9 avril jusqu'à 2.00 p. m. le lundi, 13 avril. — Au retour, départ jusqu'à minuit le mardi, 14 avril, 1936.

On délivrera aussi comme d'habitude des billets de fin de semaine d'aller et retour "Pour le prix d'un BILLET SIMPLE plus un QUART"

Minimum des prix réduits:

Adulte, 50c; Enfants, 25c.

Renseignements supplémentaires de tous agents.

Pacifique Canadien

la chose mérite certainement considération.

Le public de Saint-Jean supporte plutôt bien, si non du côté financier, du côté de l'assistance, les joutes de balle-molle et l'organisation d'une ligue avec des équipes d'en dehors ne manquerait certainement pas d'intéresser tout le monde.

La proposition a intéressé l'équipe du St-Pats et bien qu'ils avaient presque décidé de ne plus jouer, il se peut que nous les voyions encore à l'oeuvre cette saison.

Je viens de recevoir une belle ligne d'habits; venez les voir. Habits pressés à la main 50c



S. QUINTIN
71 Saint-Charles.

SERVICE ELECTRIQUE A BON MARCHÉ POUR LES CULTIVATEURS

"Nous étudions actuellement, pour l'électrification des campagnes, un projet entièrement nouveau. S'il est adopté, je puis vous assurer que les ruraux bénéficieront à bon marché,

du service électrique. La municipalité et le gouvernement provincial défrayeraient à parts égales l'aménagement des lignes de transmission, qui deviendraient la propriété de la municipalité. Les cultivateurs seraient assujettis à un tarif fixe pour le courant domiciliaire, soit 25 sous par mois (ils paient à l'heure actuelle jusqu'à 2 dollars). Ils paieraient ensuite mensuellement 2 sous pour les premiers 100 kilowatts-

heures; un sou pour les deuxièmes 100 kilowatts-heures et un demi-sou pour le supplément. Les compagnies d'utilité publique se chargeront de l'entretien des lignes de transmission."

Telle est la déclaration importante que le ministre des Affaires municipales, M. Bouchard, a faite aux délégués de l'Union Catholique des Cultivateurs. M. Bouchard a fait ensuite allusion aux critiques dirigées

par M. Lorenzo Dutil contre les lois provinciales sur l'électricité. Ce M. Dutil a écrit dans la **Terre de chez Nous**, un article qui prouve qu'il a changé son fusil d'épaule. S'il l'avait écrit plus tôt, au lieu de décourager les cultivateurs en leur répétant que les lois provinciales étaient mauvaises, la Commission de l'électricité aurait reçu au moins 500 demandes de plus des municipalités intéressées à l'électrification rurale.

Joyeuses Pâques à Tous

Monarch Bottling Works

MENARD FRERES, Props.

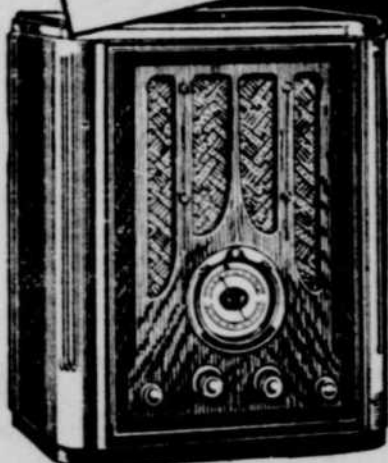
Manufacturiers de Ginger Ale, Cream Soda, Orange, etc. Agent autorisé du COCA COLA et l'EAU MINERALE "PASKI".

Une visite à notre manufacture vous convaincra de la qualité de nos produits.

TEL: 181 - - - BOITE POSTALE 873

136 JACQUES-CARTIER - - - - - SAINT-JEAN.

Une Offre Spéciale
Faites l'essai ce soir du nouveau radio Globe Trotter RCA VICTOR à nos propres dépens.

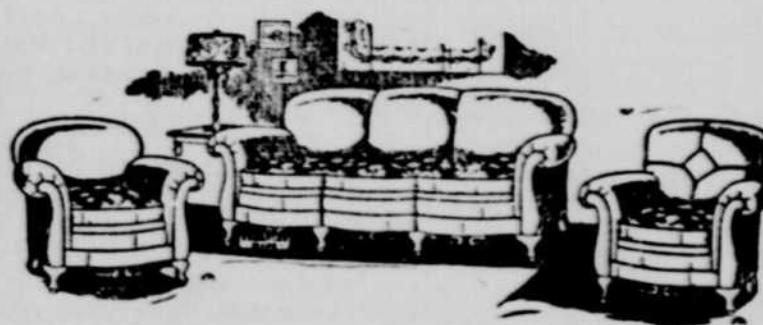


LE RADIO ONDES COURTES
LE PLUS POPULAIRE AU
CANADA. MODELE 118

NOUS sommes désireux de vous apprendre ce que veut dire pour vous l'efficacité du Globe Trotter, pour obtenir une réception toutes ondes plus satisfaisante et plus précise. Nous ne pouvons franchement vous offrir de meilleure preuve que de vous en faire faire l'essai chez vous, à nos dépens. Si ce Globe Trotter est tout ce que vous vous attendez, nous pouvons vous faire une offre généreuse pour votre radio actuel.

Téléphonez-nous...

Venez Voir Nos CHESTERFIELDS



Deux chais de Chesterfields dans les modèles les plus nouveaux.

Couvertures choisies.

Prix incomparables

Les meilleures marques de fabrique.

—BARRYMORE — KROEHLER—

PRIX LES PLUS BAS

Nous sollicitons votre visite.

LESIEUR & FRERE

169-171 Richelieu

Nouvelles de Saint-Jean

Va-et-Vient

Mme D. Monet est partie pour Montréal, où elle passera les fêtes de Pâques chez son fils, le juge Amédée Monet.

— MM. Gaston et Georges Bellefeuille, Gérard Grenier et Lucien Cadieux, de Cowansville étaient de passage parmi nous, ces jours derniers.

— Mlle Pamela Landry, de Phillipsburg, passe quelques jours en visite chez sa soeur Mme Arsène Sénécal, de la rue Saint-Charles ainsi que chez sa belle-soeur Mme Vve Léonard Landry d'Iberville.

Voeux de Rétablissement

Nos sincères voeux de rétablissement à M. H. Guertin, actuellement sous les soins du docteur Emile Phaneuf et retenu à sa chambre depuis un mois.

Soirée du Bon Vieux Temps

Samedi soir prochain, à 8.30 hres. aura lieu au No. 175-A Champlain, une soirée du bon vieux Temps; le programme comme toujours sera très attrayant et les personnes qui y prendront part ne regretteront pas leur veillée; qu'on se le dise.

DON DE \$100 A L'HOPITAL SAINT-JEAN

Les autorités de l'Hôpital avec une vive reconnaissance désirent porter à la connaissance du public, le généreux geste des Dames Catholiques de langue anglaise, qui viennent de leur offrir un don de \$100. lequel montant sera employé pour l'obstétrique.

En Vacances

M. Joffe L'Heureux, employé de la Banque Canadienne Nationale, de cette ville, est présentement en vacance chez son oncle l'abbé Arsène Goyette, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke. En outre de visiter Sherbrooke, M. L'Heureux visitera quelques autres villes importantes des cantons de l'Est.

Tous ses parents et amis lui souhaitent un heureux voyage.

A la Banque de Montréal

M. C. M. McKenna nous est arrivé ces jours derniers de Charlottetown, I. P. E. Il occupera la position de caissier à la place de M. J. E. N. Rioux, qui devient comptable à la succursale locale.

M. McKenna est de Gaspé. Il a travaillé dans plusieurs bureaux de la Banque de Montréal dans la Province de Québec, entre autres à St-Roch et Matane. M. McKenna parle un très bon français.

Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Pourquoi ne pas envelopper les Déchets

Lundi matin, le long des diverses rues de notre Cité où étaient placées les vidanges, à certaines places le coup d'oeil était vraiment désolant et cela à la suite du manque de prévoyance de la part de quelques ménagères. Les déchets de table, pelure de patates, de fruits, etc. étaient éparpillés sur le trottoir après que les récipients furent renversés. Cet état de chose rend la tâche des vidangeurs très difficile à accomplir et pourtant il en coûterait si peu d'envelopper ces déchets et d'attacher même le paquet, au besoin.

Un peu de bonne volonté; que chacune des ménagères fasse sa part et nous n'aurons plus les plaintes justifiées à ce sujet. Les récipients à vidanges sont tenus d'avoir des couvercles, c'est là un autre point important qu'il ne faudra pas oublier.

Naissances

A Notre-Dame le 2 Avril a été baptisé Joseph-Réal-Guy-Louis né le 31 mars, enfant de M. Ange-Lys Meunier, tisseur et de Alice Bergevin. Le parrain a été M. Louis Bergevin, marchand, et la marraine Rebecca Brault, son épouse, grands-parents de l'enfant.

— A Notre-Dame le 2 avril a été baptisée Marie-Cécile-Denise née le 2 courant enfant de M. Wilfrid Alexandre tricoteur et de Eva Alexandre. Le parrain a été M. Jean Alexandre, inspecteur et la marraine, Cécile Alexandre, sa soeur, oncle et tante de l'enfant.

— A Saint-Edmond le 3 avril a été baptisée Marie-Laurentia-Jeannine-Carmen née le 1er avril enfant de M. Emile Dégongre journalier et de Rose-Anna Bédard. Le parrain a été M. Arthur Bédard, journalier, et la marraine Laurentia Coache.

— A Saint-Edmond le 4 avril a été baptisée Marie-Viola-Pierrette née le 2 courant enfant de M. Henri Farmer journalier et de Berthe Tremblay. Le parrain a été M. Alfred Fournier, et la marraine Viola Thérien.

— En la cathédrale le 4 avril a été baptisée Marie-Denise-Jeannine-Suzanne née le 3 courant enfant de M. Joseph Bachand peintre et de Thérèse Desmarais de la paroisse Notre-Dame. Le parrain a été M. Hector Bachand, et la marraine, Fabiola Fournier, son épouse.

Décès

A Saint-Edmond le 29 mars a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Jean-Paul Laplante enfant de M. Omer Laplante et de Florida Aubin de cette paroisse, décédé à l'hôpital St-Jean le 28 mars, à l'âge de 2 ans et 9 mois.

Feu Mme J. S. Dunn

En la cathédrale St-Jean le 2 avril a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Elisabeth McGuire épouse de M. J. S. Dunn, décédée à l'hôpital St-Jean le 31 mars à l'âge de 80 ans. Nos sympathies.

Pas de Reposoir à l'Hôpital Saint-Jean

Cette année il n'y aura pas de reposoir à l'Hôpital Saint-Jean à l'occasion du Jeudi Saint; avis aux intéressés.

Offices de la Semaine Sainte

Dimanche dernier par l'imposante cérémonie de la bénédiction des Rameaux s'ouvrait la Semaine sainte proprement dite, au cours de laquelle les catholiques sont tout spécialement invités à méditer sur les mystères de la Passion de notre divin Sauveur. A la messe paroissiale la Passion fut chantée solennellement et son rythme toujours sublime impressionne vivement la pieuse assistance.

Voici l'heure des différents offices qui auront lieu en la cathédrale au cours de la Semaine Sainte: ce matin, Jeudi Saint, à 8 heures; ce soir, heure d'Adoration à 7.30; vendredi matin chant de la Passion à 8 heures; à 3 heures p. m. Chemin de Croix et le soir à 7.30 sermon sur la Passion et chant des Paroles du Christ; samedi, l'office commencera à 6.30 a. m.

Assistons nombreux à ces différents offices et avec toute la ferveur possible méditons sur le mystère douloureux de la Passion et préparons-nous dignement à chanter le joyeux Alleluia proclamant la victoire du Divin Ressuscité.

JOYEUSES PAQUES

H. GARCEAU,
FLEURISTE

163, rue Richelle, Tél: 392-J
Boîtes de fleurs coupées, fleurs en pot. Bas prix et service rapide.

Congrès de sécurité réuni à Saint-Jean

Un congrès régional de sécurité industrielle a été tenu à l'hôtel de ville sous les auspices de l'Association de Québec, pour la prévention des accidents du travail.

M. Georges-A. Savoy, ancien président de la Ligue de sécurité et président de la Dominion Blank Book Co., présidait l'assemblée. Le conférencier a été le lieutenant-colonel Arthur Gaboury, gérant général de l'Association de prévention, qui a traité "Des relations entre la prévention des accidents et le taux de compensation." Le distingué conférencier, qui parla dans les deux langues, fut chaleureusement félicité et remercié par M. Savoy, président.

S'adressant aux manufacturiers, aux surintendants et aux contremaîtres il traita de l'analyse d'un accident.

La compilation des records d'accidents est d'une importance vitale au bon fonctionnement de la prévention des accidents, et sans une source fiable d'informations une grande partie de votre travail et de vos efforts seront vains. Ce qui suit pourra vous être utile.

CAUSE PREMIERE D'UN ACCIDENT

Vous trouverez la cause première d'un accident dans la réponse à l'une des trois questions suivantes:

- (a) L'accident est-il dû au manque de protection que devait fournir l'employeur?
- (b) L'accident résulte-t-il d'une déficience mentale ou physique de l'accidenté?
- (c) L'accident a-t-il été causé par un employé autre que l'accidenté?

CAUSES SECONDAIRES

Rattachez l'accident à l'une des causes générales suivantes:

1. Manutention d'un objet.
2. Chute de la victime.
3. Chute d'un objet.
4. Outil à main.
5. Machinerie.
6. Substances dangereuses.
7. En marchant sur un objet ou en le frappant.
8. Objets projetés.
9. Défaut physique.
10. Véhicule en mouvement.
11. Autres causes.

Quoique le genre d'industrie, la classe de main d'oeuvre et les conditions générales de l'usine soient en relation directe avec la cause de l'accident, l'analyse vous démontrera que la plupart des accidents dans tous les genres d'industries demandent "oui" comme réponse à la question (b) et que la nature du travail lors de l'accident sera la cause numéro 1. (manutention d'un objet). Si l'employeur supporte la responsabilité de la protection pour ses employés et le coût pécuniaire des accidents tombant sous l'Acte de la Commission des Accidents du Travail, il faut nécessairement, pour contrebalancer cet état, établir des mesures préventives.

La surveillance, dans toute l'acceptation du mot, est l'agent le plus puissant dans le travail de prévention des accidents.

FORMULES POUR RECORDS D'ACCIDENTS

L'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail a préparé pour l'usage courant une formule pour les records d'accidents, dont on pourra se procurer gratuitement un spécimen en s'adressant au bureau de l'Association, Bureau 38, Hôtel Mont-Royal, Montréal.

Chez les Rover Scouts

Voici les noms des gagnants lors du tirage qui eut lieu le 4 avril dernier au Théâtre Capitol: 1er prix de \$10.00 gagné par Mlle Jeanne Lord, 2ième un \$5.00 par M. Chas. Maxwell Junior, 3ième un \$3.00 par M. Giroux, 4ième un \$2.00 par M. Philippe L'Héroult.

Nous profitons de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont bien voulu nous encourager.

Jolie Séance à notre Couvent

Cette année, encore, nous avons eu le plaisir d'assister à un très joli concert donné par les élèves de notre pensionnat les 23 et 24 mars. Comme toujours, le tout fut exécuté avec la perfection que sait obtenir le professeur compétent qui les exerce. Il ne faut pas s'imaginer que tout ce travail se fait seul et que les élèves ont "cela tout infusé".

Le premier numéro du programme, exécuté par les petites, fut charmant de naturel et de fraîcheur. "Les Pieds dans le Plat" fut rendu avec tout le piquant possible par les moyennes... et nous avons ri! En écoutant la si jolie légende "Marie Magdaléenne" nous voyions presque le paysage enchanteur de la Galilée qui fut témoin de la guérison de l'enfant de Magdala. Ah! petites, vous l'avez chanté comme des anges votre légende!

Les interprètes du drame évangélique "Marie de Magdala" méritent une mention spéciale pour la manière dont elles ont rendu leur rôle respectif. Toutes nous ont tenus constamment sous le charme. Diction, jeux de physionomie, gestes, tout fut parfait.

Pendant quelques instants qui furent trop courts, nous nous sommes crus sous le ciel de l'Hellade, patrie de la grâce et de l'élégance, lorsque parurent sur la scène les différents groupes des "Scènes Musicales". Ceux qui les ont vues ne pourront pas oublier les Guerrières. Les Saisons, Les Châsses célestes, etc.

Nos chaleureuses félicitations à celles qui ont pris part à cette séance. A celle qui s'est fatiguée à faire comprendre le rôle de chacune et qui y a réussi parfaitement, nous disons notre admiration pour le beau succès remporté, et nous y joignons notre sincère et reconnaissant merci.

Florence Deauville.

Feu Mme Théophile Ouimet

Ces jours derniers est décédée subitement dans sa chaise, alors qu'elle était à réciter son chapelet, Mme Théophile Ouimet, née Marie-Louise Bourgeois, âgée de 75 ans et demeurant au Grand Bernier.

Ses funérailles eurent lieu en la cathédrale.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charbonneau qui officia aussi au service assisté de MM. les abbés Racicot et Raymond comme diacre et sous-diacre. A l'orgue l'association chorale de la Cathédrale rendit la messe de Yon.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, quatre fils et deux filles: MM. Joseph, Eugène, Charles et Adélar; Mlle Régina et

Mme Hervé Gagné (Marie-Rose) ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres:

Bouquets Spirituels de Terre Sainte: MM. Joseph Lanoue, Roméo Poutré, Mlle Joséphine Poutré, les employés du Canadien Pacifique, les élèves de l'école No. 5, familles A. Héty, Honoré Dominique de Montréal.

Sympathies:—

MM. Joseph, Eugène et Charles Ouimet de Montréal, famille Germain Desrosiers, M. Adélar Ouimet, Mlle Régina Ouimet, M. et Mme H. Ouimet, M. et Mme Adrien Harbec, M. Charles Vigneault, M. et Mme Wilfrid Vaillancourt, M. et Mme Albert Héty de Montréal, famille Hervé Gagné, M. Philodur Ouimet, M. et Mme Emile Ouimet, Mlle Cécile Ouimet, M. Jean-Paul Ouimet, MM. et Mmes Hector Moquin, Alfred Messier, Rosario Ouimet, famille Zéphir Tanguay, D. Thibodeau, M. Louis Dubois, M. et Mme Wilfrid Dubois.

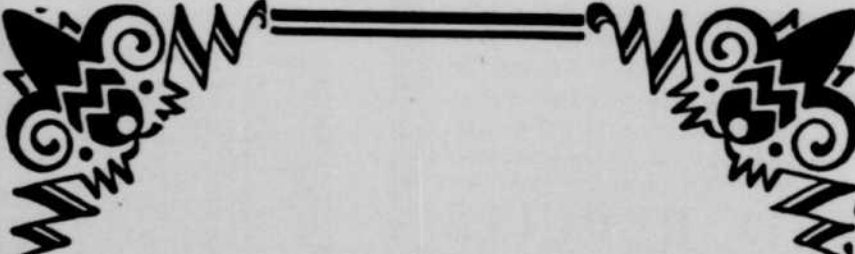
Les membres de la famille Ouimet remercient sincèrement toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit, leur ont été sympathiques dans cette récente épreuve.

Feu Mme Moïse Brassard

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Moïse Brassard (née Léa Brosseau) décédée à l'âge de 72 ans. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure, 2314 rue Sherbrooke est, pour se rendre à l'église S.-Eusèbe de Verceuil. La levée du corps fut faite par le R. P. Bibeau provincial. Le service fut chanté par l'abbé Plante, assisté des abbés Lorrain et Prevost, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait le R. P. Roy, le R. P. Bleau, provincial des Dominicains, l'abbé Toupin. La chorale, sous la direction de M. Lalonde, exécuta la messe de Yon. Touchait l'orgue, M. S.-Martin. Les solistes étaient: MM. J. Audette, Valade, Dr. Martel, Reddy, Perrier, Paquin.

Conduisaient le deuil, son fils M. H. Brassard, ses neveux, MM. D. Denault, H. Brosseau, C. E. Brosseau, P. Sabourin, Arthur Girard, Alphonse et Arthur Denault. Dans l'assistance, on remarquait, soeur Thérèse d'Avila, soeur Joseph et soeur Jean-Joseph, nièces de la défunte.

La défunte laisse dans le deuil, son fils, M. H. Brassard, ses filles, Mlle Flore, Annette et Lucienne; ses frères, R. P. Jean-Dominique Brosseau O. P., Dr. S. H. Brosseau de cette ville; une soeur, Mlle Victorine Brosseau. Nos sympathies à la famille.



Les Fils & Fière

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Ambulance - Salon Mortuaire

Téléphone: Jour: 238
La Nuit: 404 1083

Retenez vos Billets pour "Le Voyage en Chine"

Les billets sont maintenant en vente et doivent être échangés à la pharmacie Giroux et Poulin.

Nous avons réservé quelques billets à un dollar, d'autres à \$0.75 et la plus grande partie à \$0.50. Les places les moins avantageuses pour l'audition sont évaluées à \$0.35.

Nous avons cru devoir prendre cette échelle de prix afin de permettre à ceux qui peuvent aider davantage à notre oeuvre de le faire sans effort et nous ne croyons pas avoir

fermé l'accès de la salle à qui que ce soit en mettant la majeure partie de billets à \$0.50.

Nous vous prions donc de faire bon accueil à nos vendeuses. Leur dévouement devrait les mettre à l'abri de toute antipathique réception. Elles se proposent de passer chez vous ces jours-ci. Mais si toutefois vous voulez retenir vos billets par téléphone, vous devriez appeler 1048-J.

L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX DE ST-JEAN

Nature de cette oeuvre.

L'O. T. J. est une oeuvre d'action sociale catholique et d'utilité publique incontestable. A l'appui de cette thèse je ne veux que ces paroles de Jules Dorion, direction de l'ACTION CATHOLIQUE de Québec. Il vient de voir des enfants qui s'amusaient dans la rue et il se demande ce qu'ils feront dans les grandes chaleurs de l'été.

"Dans quinze jours peut-être, il n'en sera plus ainsi; l'asphalte, l'éché toute la journée par un soleil ardent, diffusera ensuite cette chaleur jusqu'aux heures avancées de la nuit. Les petites cours que j'ai entrevues par les portes ouvertes seront toute la journée de véritables fours; et que deviendront tous ces petits? La mère pourra-t-elle les garder dans les étroites bandes d'ombre ou les faire amuser à la maison?"

On sait bien que non. Les petits, cela a besoin de remuer, et il faut que "ça grouille". Essayez-vous à retenir leur attention, et vous verrez ce qu'il en coûte. Ce n'est pas un métier facile que celui d'amuser les jeunes; les gens d'âge mûr qui s'y appliquent ne vont pas loin sans voir ce qu'il en coûte; le besoin de jouer, de crier, voire même de se trahir n'en existe pas moins chez les enfants. Il existe non seulement pour les parents qui émigrent à la campagne l'été, afin que leurs petits puissent se refaire les poumons et des muscles, mais encore pour les autres parents, qui sont le plus grand nombre, logés dans des maisons qui peuvent être très modernes par les distributions de leurs pièces, mais où les cours sont inexistantes ou si étroites que le soleil n'y pénètre jamais; et vous savez qu'il y a encore plus de taudis obscurs, humides, que de maisons modernes.

Alors la marmaille, qui a autant besoin de courir que de manger et de dormir, a pour partage, la rue....

La rue, les petits s'y font écraser, car comment voulez-vous qu'un enfant qui court après sa balle ou son ballon s'occupe du camion qui passe ou du cheval qui s'emballe? Et il y a pire danger que celui de l'écrasement dans la rue. "Où peut-il avoir pris cela", vous dites-vous parfois, en entendant tout à coup sortir de toutes petites lèvres un mot qui fait frissonner. Et les enfants prennent plus que des gros mots dans la rue. Ils apprennent des choses qui leur gâtent prématurément le coeur.

Et donc la rue offre aux enfants d'autant plus de dangers qu'elle les attire par la variété de ses spectacles; dangers physiques, dangers moraux, dangers sociaux. Et il faut plaindre de tout notre coeur les parents qui sont dans l'impossibilité de défendre leurs enfants contre elle".

(A SUIVRE)

CLUB DE GOLF

Les officiers et directeurs élus pour l'année courante sont les sui-

vants: Président: G. A. Savoy; Vice-Président: C. T. Trotter; Secrétaire-Trésorier: J. W. Lavigne; Directeurs: C. A. Laberge, H. T. Léonard, S. Poulin, A. Laurion, Dr. Geo. Phaneuf, Armand Bourgeois, L. J. Robichaud, J. Armand Ménard, J. I. McCabe, V. N. Longtin.

Président du Comité des Pelouses: C. T. Trotter; vice-président du Comité du Chalet: L. J. Robichaud.

Le Club de Golf de Saint-Jean est maintenant un des plus beaux de toute la Province et a très peu à envier à d'autres beaucoup plus riches. Plusieurs nouveaux membres s'annoncent pour commencer la saison, surtout chez les jeunes. Il n'y a pas de doute que ceux-ci sauront faire honneur à St-Jean dans ce sport comme ils le font si bien dans d'autres actuellement.

M. J. A. Pagé est président du Comité de Recrutement et les membres du comité sont MM. J. I. McCabe, Arthur Alexandre, Roger Gaudette, L. J. Robichaud.

Vente des Oeufs de Pâques

Comme il est de tradition que nos gentilles fillettes vendent des oeufs de Pâques, dans de jolis paniers fleuris, au profit de l'Orphelinat, cette tournée commencera dès aujourd'hui. Cette organisation sous les auspices des Dames Patronesses remporte toujours un beau succès et nul doute que cette année, la générosité du public se maintiendra à l'honneur et qu'un chaleureux accueil sera fait à nos bambines qui tendent la main pour venir en aide à leurs petits frères et soeurs, qui pleurent la perte d'un papa, d'une maman et quelquefois des deux.

Les paniers sont évalués à un certain prix mais que les personnes qui peuvent donner sans compter le fassent; leur généreux geste à la veille du beau jour de la Résurrection ne saurait rester inaperçu aux yeux du Divin Rémunérateur.

Soirée à la Salle des Elks

Samedi le 18 avril sera donnée dans la salle des Elks la 31ème grande soirée sous les auspices des Amalgamated Clothing Workers of America. Il y aura attractions spéciales, ainsi que de nombreux prix. Le prix d'admission est pour les hommes de 50 sous et pour les dames, de 30 sous.

"Joe" et ses Fraternity Boys feront les frais de la musique.

Feu Mme Omer Larivière

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Omer Larivière née Blanche Choquette. La défunte âgée de 44 ans laisse dans le deuil outre son époux, cinq enfants: Albert, Jeannette, Simonne, Yvette et Marcel; deux soeurs: Mme Olive Emerson et Mme Eva Choquette; cinq frères: MM. Joseph, Eugène, Delphis, Edéas et Edouard; ses belles-soeurs: Mmes Edouard, Joseph, Eugène, Delphis Choquette et Oscar Larivière; ses beaux-frères: MM. Oscar Larivière, Dave Emerson et Henri Choquet-

te. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin le 6 courant dans l'église de St-Edmond au milieu d'une assistance nombreuse et sympathique.

La levée du corps fut faite par M. le curé Forget qui officia aussi au service assisté de MM. les abbés Rousseau du Collège St-Jean et Gagnon vicaire, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue tenu par M. Etienne Guillet, la chorale rendit la messe des morts de Yon, sous la direction de M. N. Plotte.

Les porteurs étaient les frères de la défunte Joseph, Edéas, Delphis et Eugène Choquette; ses beaux-frères, Oscar Larivière et Emile Boucher.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies entr'autres: Offrandes de messes: M. l'abbé L. Gagnon, les employés du Canadien National, M. et Mme Léopold Dupuis, famille Omer Larivière, les religieuses, institutrices et élèves de l'Ecole Lasalle; Mme Dave Emerson, famille Henri Choquette.

Fleurs: par ses frères et soeurs; M. Joseph Choquette de Wood Specialties Co. et la maison C. C. M. de Montréal.

Télégrammes: Mme Dave Emerson, Mme Henri Choquette et famille.

Bouquets Spirituels: famille A. Raymond, M. et Mme O. Larivière.

Sympathies: MM. et Mmes Pierre Denicourt, J. B. Roman, A. Lorrain, Florian Gauthier, J. B. Larivière, L. P. Lasnier, Eugène Payant, Guy Meunier, Albert Bourassa, Ovide Beauchemin, M. Daignault, A. Bonneau, A. Barabé, H. Audet, MM. Fortunat Denicourt, Antoine Davignon, E. Greendale, Ovide Filion, Emile Boucher, Armand Tétraut, Roger Davignon, Richard Larivière, Oscar Boulais, Ursule Bégnoche, Réal Quintin, Alfred Racine, J. Sagala, Delphis Lareau, Fernand Gagnon, Arthur Jolin, H. Hamel, Mmes P. Bédard, R. Fafard, Wilfrid Boucher, Joseph Davignon, Roch Choquette, A. Coderre, Emile Boucher, J. B. Larivière, Solime Davignon, Adéard Lareau, Joseph Davignon, Edmond Larivière, Agénor Davignon, familles A. Raymond, A. Davignon, H. Marinier, Joseph Souther, Georges Bazinet, Ambroise Poirier, A. Choquette, Ovide Trahan, Miles Delphine Choquette, Ella Choquette, Marthe Boucher, Florence Poirier, Amanda Gamache, Payette et fils, MM. Wilfrid et Amédée Boucher, M. et Mme Pierre Denicourt, Jean Denicourt, Henri Daignault, Ex. Choquette, Mme Vve. Didace Ouimet, Omer Guillet, André Greendale, Agénor Davignon, MM. et Mmes Fortunat Denicourt, Anthony Davignon, Eddy Greendale, Ovide Filion, Emile Boucher, Armand Tétraut, Roger Davignon, Richard Larivière, Oscar Boulais, Ursule Bégnoche, Réal Quintin, Alfred Racine, J. B. Sagala, Ovide Beauchemin, Joseph Daignault, A. Bonneau, A. Boucher, H. A. Audet, Delphine Choquette, Roch Choquette, Ella Choquette, H. Coderre, Delphis Lareau, Lionel Durand, Blanche Choquette, Marthe Boucher, Emile Boucher, J.-Bte. Larivière, Salim Davignon, Adhémar Lareau, Joseph Davignon, Edmond Larivière, MM. et Mmes Philippe Fréchette, Félix Cloutier, garde Beauregard; MM. et Mmes Georges Bélanger, Léopold Dupuis, E. Singelin, Xiste Boucher, familles Racine, Pelletier, Roy, Arthur Bonneau, M. et Mme Théodore Benoit, Mme J. B. Alix, familles Louis Guilloite, T. Charron, A. Racicot, P. Labarre, H. Monbourquette, M. Philippe Abran, M. et Mme Joseph St-Laurent, Mmes Vve. A. Duhaime, Lamarche, M. et Mme J. Bourgeois, MM. Joseph Lavioie, J. B. Berger, W. Boudrias, famille William Vincent, Mlle Thérèse Vincent, famille Esdras Laforest, Mlle Thérèse Durand, M. et Mme Ephrem Lalanne, famille Hermas Jetté, M. et Mme Léo Brosseau, M. Lionel Durand, famille William Allen, Mlle Diana Bégnoche, M. et Mme David Bégnoche, familles Rosario Bégnoche, Edouard Lareau, L. Lévis Quintin, Jim Clavery, Arthur Robert, Andrew Sheates, Joseph Caron, Ovide Ouimette, Antonio Vail-

PHARMACIE Rexall

TOUJOURS } Un Gradué en charge
A VOTRE SERVICE

SPECIAL POUR PAQUES

Gratis ! Gratis !

UN OEUF DE PAQUES

avec chaque Achat

de 50c ou plus

JOYEUSES PAQUES A TOUS !

Giroux & Poulin Enr'g

Membre des Pharmacies Universelles.

55 rue St-Jacques St-Jean, P. Q. Tél. 35

JOYEUSES PAQUES A TOUS !

ALCIDE TRAHAN

Marchand de Chaussures

Agent pour "SLATER SHOE" et
HEEL HUGGER SHOES

pour dames et messieurs,
dans toutes les largeurs.

165 Richelieu — St-Jean — Tél. 639

Pour votre...
**MENAGE
du Printemps**
PEINTURE et
TAPISSAGE



Demandez des hommes compétents
en vous adressant à

EDMOND MARCOUX

Entrepreneur-Peintre

189 St-Jacques — St-Jean — Tel. 444

lancourt et famille, Henri Daignault, familles Gamache et Frère, Lionel Boutin, G. Almé Boutin, familles Pacifique L'Ecuyer, A. O. Talbot, James D. Rushford, MM. Oscar Morin, F. Samoisette, Alfred Gervais, H. A. Audette, Alex Dallaire, J. G. Pagé, Armand Lemieux, Albert Bourassa, F. W. Sheates, Narcisse Duquette, Henry L. Chapman, Hilaire Payant, Eugène Payant, Joseph Colpron, Victor Senécal, R. Ross, Théophile Surprenant, J. E. Durocher, Delphis

Choquette, John Beriault, Wilfrid et Amédée Boucher, famille Albani Barsalou, Noé Beauchemin, Georges Bessette, familles Jerry Lacombe et Ferdinand Bédard.

A toutes ces marques de sympathies reçues nous joignons bien sincèrement les nôtres.

Les membres de la famille Larivière remercient toutes les personnes qui de quelque manière que ce soit leur ont été sympathiques lors de cette cruelle épreuve.

Activités Religieuses

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 12 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr. Gauthier, sera donnée par le R. P. Elphège Brouillet, S. J. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera de l'Eglise en face de la Révolution.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h. 20 audition de chant religieux par la Radio-Schoia du Grand Séminaire de Montréal. A 5h. 45 causerie par le R. P. Ducatillon, O. P., prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal.

Le Mois du Dimanche

Avril est le mois du dimanche !

Nos seigneurs, les archevêques et évêques ont voulu que la prédication porte sur cet important sujet.

Grave en effet est le précepte. De droit divin, le dimanche doit être non seulement observé mais sanctifié. Pour le rendre saint, il faut prier et s'abstenir d'oeuvres serviles. Voilà ce qu'il faut faire.

La Revue Nationale veut emboîter le pas dans la marche générale. Préposée à la garde des intérêts nationaux et religieux, elle ne pense pas rester en arrière lorsqu'il s'agit de Dieu, de l'Eglise, de la Patrie. Sentinelle vigilante, elle doit aux avant-postes signaler les abus.

Or, il y en a à Montréal et ailleurs. Les Judéo-Canadiens ouvrent encore leurs échoppes, rue St-Laurent; et cela au mépris formel d'une loi provinciale et municipale. Il n'y a donc pas moyen de les faire fermer? Mais, alors, à quoi sert-il d'être la majorité et d'avoir des lois? La race sémitique vraie est peu nombreuse ici. Les Canadiens malheureusement les multiplient ces soldats Juifs et les violent partout. Sont-ils si influents que cela? C'est notre irréflexion et notre manie de grossir contre nous les statistiques, qui leur accordent gratuitement un prestige, une force indue.

Et puis, il y a aussi dans la province de puissantes industries qui sans raison abusent de l'ouvrier au point de ne jamais lui laisser une journée de repos. Les journaux rapportent que la Compagnie internationale de papier (International Pa-

per) vient de payer l'amende. Elle ne devrait pas être la seule à le faire. Pour nous, aidons de toutes nos forces la Ligue du Dimanche.

Emile Lambert, Ptre-Curé.

La Cessation du Travail le Samedi midi dans les Usines

La Ligue du Dimanche fait actuellement des démarches pour que le gouvernement provincial décrète la cessation de tout travail de production dans les usines de pulpe et de papier le samedi midi. Le reste de la journée serait consacré au nettoyage et aux réparations. Et le dimanche l'usine serait complètement fermée et tous les employés pourraient observer le précepte dominical.

On a répondu, en haut lieu, à la Ligue "que le papier passait actuellement par une crise très difficile et qu'il ne fallait rien faire qui puisse lui être dommageable".

Mais précisément cette réforme que demande la Ligue du Dimanche loin d'être dommageable à l'industrie du papier ne pourra que lui être utile. La crise dont elle souffre c'est une crise de surproduction. "Il y a actuellement plusieurs papeteries, déclarait récemment M. Taschereau, qui ne travaillent pas à plein rendement". Diminuer les heures de travail de toutes les usines et l'ensemble y gagnera.

Un des hommes qui connaissent le mieux cette industrie dans notre pays nous écrit: "Il me semble que l'occasion est bonne, dans l'intérêt de l'industrie, dont les moulins actuellement construits ont une capacité d'environ 30% au-dessus des besoins actuels du marché, d'amener toute cette industrie à 132 heures de travail par semaine au lieu de 168: il n'y a rien de plus logique dans les circonstances et de plus juste pour les intéressés, les fabricants de papier, les porteurs d'obligations, les actionnaires, les ouvriers, la province et le pays. Ce travail du dimanche ne peut être rémunérateur pour personne. Même la machine, dans l'intérêt bien compris de l'industrie, a besoin de cet arrêt de 24 heures. L'industrie ne peut que profiter de toute l'influence qu'à sur l'ouvrier le respect du dimanche, le repos qu'il implique et l'efficacité meilleure qu'elle obtiendra par cette reconnaissance des lois du Seigneur."

La récente enquête à Ottawa sur l'écart des prix d'ailleurs recommandé cette semaine de 132 heures dans l'industrie au nom de l'intérêt général.

Nous invitons toutes les associations qui désirent le maintien du précepte dominical à joindre leurs efforts aux nôtres en insistant auprès du gouvernement pour qu'il décrète au plus tôt cette réforme si opportune:

La Ligue du Dimanche.

Le chapelain catholique de l'Empress of Britain

Le paquebot "Empress of Britain" vient de quitter cette ville à destination de Hong-Kong, ayant terminé la visite qu'il nous fait chaque année dans sa croisière d'hiver autour du monde. Il venait, avant de jeter l'ancre dans le port de Manille, de l'île de Bali, réputée pour sa civilisation ancienne, ses coutumes curieuses et ses temples pittoresques.

Au nombre des passagers les plus intéressants qui voyagent sur le "Britain", on doit mentionner le Père W. J. Lallou, professeur au Séminaire St-Charles de Philadelphie et chapelain catholique à bord du puissant paquebot canadien, pour la durée de son voyage de circumnavigation.

Interviewé par le représentant d'un journal catholique de Manille, le Père Lallou s'est déclaré enchanté de tout ce qu'il a vu jusqu'ici dans les ports et les pays qu'il a visités. En Afrique du Sud, dans l'Inde et

*Vous avez 2 raisons
de fumer
les Cigarettes
GRADS*

*...Ce sont les meilleures,
de plus, elles sont très douces.*

L. O. GROTHE, LIMITEE - Maison canadienne et indépendante.
Roul-O. Grothe, Armand Grothe et Emile Grothe,
seuls et véritables propriétaires.

dans les îles néerlandaises, il a vu des choses qui l'ont intéressé au plus haut point. Il a pu constater un peu partout, dans l'Inde particulièrement, quel magnifique travail, tout empreint de dévouement, accomplissent les missionnaires catholiques. Il a rendu personnellement visite à l'évêque du Cap, à celui de Durban, aux Jésuites de Bombay et aux Oblats de Colomb, à Ceylan. Dans chacun de ces endroits, les religieux s'efforcent d'aider les populations dans le domaine matériel comme dans le spirituel, et ils jouissent, auprès de toutes les classes, de la plus haute considération.

Le Père Lallou fait aussi les plus grands éloges de l'Empress of Britain, qu'il dit dépasser de beaucoup, par le luxe de ses aménagements, les palais les plus somptueux qu'il a pu voir dans l'Inde. Pour lui, c'est plus qu'un palais flottant, c'est une cité flottante, qui laisse loin en arrière les plus audacieuses imaginations de Jules Verne. On y trouve un théâtre, des magasins, une bibliothèque, une banque, un bureau de poste, un journal quotidien, des clubs et même une église. Le chapelain y dit sa messe régulièrement, en présence de nombreux fidèles, car il y a beaucoup de Catholiques parmi les passagers et l'équipage du paquebot. Le mercredi des Cendres, ils vinrent tous recevoir les cendres

et le dimanche des Rameaux, des palmes ont été bénites et distribuées. On prépare pour le jour de Pâques une cérémonie d'un faste tout spécial. Il y a en permanence, à bord du "Britain", un autel et tous les vases et vêtements sacerdotaux nécessaires aux exercices du culte. Et le Père Lallou termine en disant que tout en s'instruisant et en se reposant dans cette magnifique croisière autour du monde, les passagers ont la grande satisfaction de pouvoir remplir tous leurs devoirs religieux.

Ne craignez jamais ni de m'écrire ni de me parler: je prendrai le temps convenable pour vous répondre, ou plutôt pour écouter Dieu qui vous répondra en moi.—BOSSUET

CARTES D'AFFAIRES

E. BERGER

TEL. 219 — SAINT-JEAN
Plombier, Ferblantier, "Steamfitter"
Agent pour
Souffleurs Automatiques SUPREME.
Service de 24 heures, prompt et
Prix Modérés.
courtois.

RENE GRENIER

PLOMBIER-FERBLANTIER
Installation à eau chaude.
Service rapide — Ouvrage garanti
83 rue Notre-Dame — Saint-Jean
Tél: 1112-w
Téléphone 16

Dr. L. P. COUTURE

SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE,
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES.
Bureau ouvert tous les jours
de 9 heures à midi,
2 " à 5 p. m.
7 " à 8 p. m.
222 Longueuil, SAINT-JEAN.

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.

Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureaux: 9 à 12 1 à 5
6 à 9 tous les jours.
175 Richelieu St-Jean.
Tél. 382.

THEO. J. DAVIGNON

ENTREPRENEUR GENERAL
EN CONSTRUCTION.
Ouvrage en béton, brique et plâtre
SPECIALITE: Fixtures de magasin, finissage en bois franc.
Toujours en main, blocks de Cheminée "Perfection".
Téléphone 74-J 100 rue Frontenac
SAINT-JEAN



CALME
L'IRRITATION
DE LA PEAU

JOYEUSES PAQUES A TOUS !

L.-P. LASNIER

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON

Service prompt et courtois.

312 COLLIN SAINT-JEAN TEL: 1007

Cartes professionnelles

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié
et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
425, avenue Viger, Montréal.

Docteur ROLAND DECARIE

Des Hôpitaux de
Paris-Londres-Boston-New-York
Chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame.
Consultation:
Samedi de 2 p. m. à 6 p. m.
Mardi de 4 à 6 p. m.
Bureaux:
St-Jean 236 Longueuil; tél: 130-W.
Montréal 3611 St-Denis;
tél: Belair 1855

J. E. A. BENOIT

Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations
de soumissions pour construction.
Tél: 626-J
269 Saint-Jacques, Saint-Jean, Qué.
et 69-lère rue Iberville.

Dr. GERALD CAZA

CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 981
Heures: 9 à 12 A.M.—1 à 5 P.M.
7 à 9 P.M. tous les jours.

TEL 741

Dr. GEORGES GERVAIS

CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureaux: 9 à 12 a. m.
1 à 5 p. m. 7 à 9 p. m.

Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.

Téléphone 71

Dr. HENRI LAFLAMME

Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôtel-Dieu

Dr. OSCAR LABERGE

Ex-interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 28

DR. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

ARTHUR LEGER, Notaire

ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE
Cessionnaire des griffes de J. B. Boivin, J. B. H. Beauregard.
Etude à Iberville, au bureau de
La Banque Canadienne Nationale,
Les Mardi et Samedi.
Chaque jeudi, à Henryville, chez
M. Arcade Coupal, les autres jours à
St-Alexandre. Téléphones: St-Alexandre 609-13; Henryville, 121.

Dr. AIME PERRIER

MEDICINE GENERALE
Ex-Elève du "New-York Post
Graduate"
244 CHAMPLAIN Tél: 805
Heures du bureau: 9 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF

CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue St-Jacques Tél: 333
SAINT-JEAN

Dr. Emeril Poirier, D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9 hrs. à 12 A.M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL: Bureau 330 Résidence 548
65 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Alfred A. Potvin, B. A. A.

ARCHITECTE
A Saint-Jean, le jeudi de chaque
semaine
Bureaux: 40 Saint-Jacques; tél. 148
A Montréal, 750 St-Gabriel
Téléphone Harbour 4802.

STANISLAS POULIN, C. R.

AVOCAT
Etude: 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 143; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

Dr. JEAN-PAUL SENECALE

MEDICINE GENERALE
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
176 Jacques-Cartier — Tél. 700
Heures de bureau: 3 à 5 p. m.
7 à 9 p. m.

MAURICE PAPINEAU

BIJOUTIER
Horloger gradué de "Canadian Hor-
ological School of Toronto"
150 Richelieu — Saint-Jean

LA VÉRITÉ AU SUJET DU SON

Reconnue par des expériences faites
avec le Son ALL-BRAN Kellogg

Il y a quelques années, les opinions étaient partagées au sujet de l'usage du Son. Afin de savoir exactement ce qui en était, la Compagnie Kellogg commanda une série d'expérimentations, aux laboratoires des grandes universités.

Les expériences faites sur un groupe de femmes bien portantes démontrèrent que l'usage continu du Son donne parfaite satisfaction. Contrairement aux cathartiques, il ne crée pas l'accoutumance qui annule ses effets.

D'autres expériences, celles-ci sur des hommes, prouvèrent que chez certains d'entre eux les "matières inassimilables" du son étaient plus efficaces que celles des légumes et des fruits.

L'analyse du laboratoire établit aussi que le Son ALL-BRAN Kellogg est riche en vitamines B et en fer, autant qu'en "matières inassimilables". Ces "matières inassimilables" dans le Son ALL-BRAN agissent doucement. Elles absorbent beaucoup d'humidité et nettoient le tube intestinal.

Le Son ALL-BRAN corrige la constipation qui résulte du défaut de "matières inassimilables". Ce traitement naturel est bien supérieur à celui des pilules et des cachets. Servez-le comme céréale ou cuisiné dans les mets. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

L'Equipe de l'Association Ouvrière Défait

Le club de sac de sable de Saint-Luc sous la gérance de M. D. Tétrault a fait subir dimanche le 29 mars un dur échec au club de l'Association Ouvrière de St-Jean, devant une foule de 150 personnes réunies au magasin-restaurant de M. D. Tétrault. Le premier sac de sable fut lancé par Son Honneur le maire, M. T. MacDonald et un vif applaudissement suivi ce geste. Il est malheureux que le Président de l'Association Ouvrière ne fut présent pour seconder le geste de M. le Maire, il était entendu que nous aurions sa présence, mais au dernier moment il dut s'absenter. Nous devons des remerciements à M. U. Rémillard de St-Jean, qui a montré un bon esprit sportif en mettant à la disposition de l'équipe son camion. Notre équipe débuta avec une victoire mais dans les 2 dernières parties le club de St-Luc fit un grand ralliement et gagna les deux dernières avec une bonne majorité. Le plus haut score 10 sacs va à M. D. Savoie de l'équipe de l'Ass. Ouv. avec un total de 5100 et pour 3 parties, le plus haut score est à M. V. Tétrault avec un total de 38,500. Les équipes étaient composées comme suit:

Equipe de St-Luc:— MM. V. Tétrault, W. Gaudreau, H. Duval, H. Courville, D. Tétrault et M. Lagüe.
Equipe de l'Ass. Ouv.—
MM. A. Giroux, R. Picard, Duclos, Robichaud, A. Lacoste.
Résultat des 3 parties:—
Association Ouvrière:—
A. Giroux 6,800
R. Picard 11,900
Duclos 7,100
D. Savoie 10,500
Robichaud 7,200

TOTAL 43,500
Saint-Luc:—
V. Tétrault 9,500
W. Gaudreau 5,200
H. Duval 10,200
H. Courville 4,200
D. Tétrault 7,200

TOTAL 36,800
L'Association gagne la 1ère avec 6700 majorité.

2ième PARTIE
Association Ouvrière:—
A. Giroux 5,900
R. Picard 7,900
Duclos 11,600
D. Savoie 6,600
Robichaud 12,900

TOTAL 44,900
Saint-Luc:—
V. Tétrault 13,700
W. Gaudreau 10,100
H. Duval 10,400
H. Courville 7,300
D. Tétrault 11,200

TOTAL 52,700
St-Luc gagne la 2ième avec 7800 de majorité.

3ième PARTIE
Association Ouvrière:—
A. Giroux 4,200
R. Picard 7,700
Duclos 5,700
D. Savoie 8,700
Robichaud 3,00

TOTAL 29,300

Saint-Luc:—
V. Tétrault 15,300
W. Gaudreau 7,000
H. Duval 15,200
H. Courville 3,500
D. Tétrault 6,100

TOTAL 47,100
Saint-Luc gagne la 3ième partie avec 17,800 de majorité et remporta les honneurs du tournoi. Nos félicitations au club gagnant.

La partie terminée il y eut tirage du crayon automatique et l'heureux gagnant fut M. J.-Paul Cayer porteur du No. 48. Ne voulant pas laisser un aussi bel après-midi finir brusquement, les frères Giroux de St-Jean firent les frais de la musique et leur geste fut très apprécié du public; l'heure du souper approchait, nous dûmes nous quitter, mais je crois fermement que tous furent enchantés de leur après-midi.

Je profite de l'occasion pour inviter tous les clubs de St-Jean à former une ligue qui porterait le nom de "Ligue de sacs de sable de la Cité de Saint-Jean". Les gérants des clubs voudront bien communiquer soit à la salle de l'Association Ouvrière ou au No. 269 Champlain.

ROGER PICARD,
Organisateur.

L'industrie du tourisme est une oeuvre collective

Bien que le souci du ministère de la voirie et de nos organismes touristiques de développer l'industrie du tourisme ait considérablement éveillé l'opinion à l'urgence d'y collaborer étroitement, il y a encore une grande partie de la population qui croit que le tourisme ne profite qu'à un petit nombre et, par conséquent, s'en désintéresse et y demeure parfaitement indifférent.

On sait que chaque année le ministère de la voirie et nos associations déploient une activité fébrile en vue d'attirer au Québec un nombre toujours grandissant de voyageurs étrangers; on constate, chaque année, qu'il nous vient une multitude de visiteurs; on sait, par exemple, que l'an dernier il en vint près de deux millions qui ont dépensé quelque 40 millions de dollars parmi nous et on croit que le tourisme c'est TOUT CELA, mais au bénéfice du petit nombre. On croit que seuls les hôteliers, les propriétaires de camps, de restaurants, de garages, de magasins d'alimentation le long des routes, etc., etc., profitent de cette riche industrie, de cette manne, comme on dit, et parce qu'on n'est ni hôtelier, ni restaurateur ni garagiste, ni marchand, etc., on croit n'avoir rien à y voir et l'on se cantonne dans son égoïsme, persuadés qu'il ne nous en revient aucun bénéfice. Erreur! On oublie que plus les touristes sont nombreux plus ils dépensent d'argent chez nous, que plus un hôtel, par exemple, en héberge et nourrit, plus il faut à cet hôtel d'employés, plus il lui faut acheter pour alimen-

ter tout ce monde; on oublie que le tourisme intensifié favorise l'emploi, que l'employé dépense l'argent que le tourisme lui permet de gagner, que le marchand, etc., en profitent.

Le tourisme, c'est un peu comme la chanson: "la boulangère l'a dit au charcutier, le charcutier l'a dit au Père Camus, le Père Camus l'a dit au chef de gare.... et c'est comme ça que tout le monde l'a su". Le touriste vient au Québec. Il dépense chez l'hôtelier, chez le garagiste, chez le marchand, chez le restaurateur, etc., etc., qui à leur tour achètent et dépensent.... et c'est comme cela que tout le monde, directement et indirectement, profite du tourisme.

Il importe donc que tous sachent bien et comprennent de plus en plus que l'industrie touristique est une OEUVRE COLLECTIVE, que s'en désintéresser, ou y être indifférent, c'est causer à autrui un dommage réel. La collaboration de chacun

est indispensable. Comment collaborer? En mettant en oeuvre les moyens préconisés par le ministère de la voirie et nos organismes tou-

ristiques et, tout d'abord, en conservant intact notre caractère français et en pratiquant partout et toujours une large et franche hospitalité.

Joyeuses Pâques à Tous!

L. P. OUELLETTE

Marchand de Bois et Charretier.

Spécialité: DEMENAGEMENTS DE TOUTES SORTES.

273 ST-PIERRE, — Tél. 73, — St-Jean

THEATRE IMPERIAL

Saint-Jean

MERCREDI SOIR, 15 AVRIL à 8.15 p.m.

Le plus grand spectacle théâtral de l'année

M. Arthur Picard

présente

SES AMATEURS

Gagnants à la Radio et au Théâtre

Maître de Cérémonie M. TEDDY BURNS

- 20 Numéros -

M. Arthur Picard

Artistes invités

- Amateurs locaux

Les enfants sont admis ADMISSION 25c et 35c. taxe comprise

Tél: Mag. 126

Rés. 273

JOYEUSES PAQUES A NOS CLIENTS ET AMIS

PICNIC JAMBONS ROLLS

à des prix défiant toute concurrence.

Lait et crème frais tous les jours.

FRUITS ET LEGUMES DE CHOIX

BOEUF DE L'OUEST

Système de réfrigération électrique; coupe-viande moderne

Marché St-Louis

W. TURGEON, Prop.

112 ST-LOUIS SAINT-JEAN TEL: 852

Bénéficiez de nos Spéciaux pour Pâques et surveillez nos aubaines de chaque semaine.

Joyeuses Pâques à nos

Clients et Amis!

Le rendez-vous du chic et de l'élégance est sans contredit à la

Maison

E. H. LANCTOT

FASHION-CRAFT \$19.50

Vêtements pour hommes et jeunes gens

NOUVEAUTES DU PRINTEMPS

grande variété en fait de merceries.

179-181 RICHELIEU

SAINT-JEAN

L'Honorable M. Bouchard et le Chômage

Le ministre soumet au cabinet un plan d'action qui ferait disparaître éventuellement les allocations de chômage

Le ministre des affaires municipales, M. Bouchard, à qui le cabinet vient de confier l'administration des indemnités de chômage, nous a fait part de ses projets. Les allocations de chômage sont un agent de démoralisation. Un grand nombre de sans-travail se sont habitués à compter sur l'Etat. L'oisiveté, avec tous les maux qu'elle entraîne, a fait tache d'huile dans notre société. A l'heure actuelle, le gouvernement ne saurait supprimer les allocations de chômage sans les remplacer par une autre forme de secours.

M. Bouchard a soumis un plan d'action à ses collègues du cabinet. "Nous recevons environ 875,000 dollars par mois de l'Etat fédéral, nous dit-il. J'entends que cet argent soit employé à des travaux utiles. En Allemagne, l'aide pécuniaire de l'Etat se manifeste moins brutalement que dans notre pays. Les gouvernements offrent une prime à toutes les personnes qui entreprennent des travaux de construction ou de réparation et qui recrutent leur main-d'œuvre parmi les chômeurs. De cette façon, l'intérêt individuel travaille dans le même sens que l'intérêt commun. Nous pourrions nous inspirer de cette politique, quitte à la remanier suivant nos besoins. Je veux que tous les ouvriers employés aux travaux de régie soient des chômeurs, sauf naturellement, les contremaîtres. Le gouvernement rétribuerait assez généreusement leur travail pour que leur paie hebdomadaire excède un peu le montant de leur allocation."

Ce projet est, semble-t-il, inattaquable. Tandis que les Messieurs de l'opposition passent leur temps, après les séances, à autographier les albums des dames, les ministres poursuivent leur tâche difficile.

Les conventions collectives

Le rapport du département du travail, déposé sur le bureau, montre l'excellence de la loi sur les conventions collectives. L'extension juridique des contrats de travail a haussé les salaires de 10 pour 100 dans les industries assujetties à la loi. Au cours de l'année dernière, le gouvernement a sanctionné 42 conventions. Plus de 48,000 ouvriers et employés bénéficient actuellement de la loi sur le salaire minimum. Environ 2,500 établissements industriels ou commerciaux sont assujettis aux ordonnances de la commission administrative que préside M. Gustave Franco. Le ministère public a requis contre 56 patrons coupables d'avoir violé la loi. Les offices de placement du gouvernement provincial ont procuré de l'emploi à 48,317 personnes au cours de l'année dernière, par comparaison avec 80,291 en 1934. Ces chiffres ont une éloquence plus vivante, plus résistante que les mots. Ils témoignent,

non seulement du progrès général de notre vie économique, mais de l'utilité des lois votées jusqu'ici par le gouvernement.

Les actionnaires ordinaires de la Classe "A" étudient le plan de règlement des dividendes arriérés.

Après l'assemblée annuelle des actionnaires tenue au bureau de la Compagnie le 12 février dernier, le président de la Compagnie, M. Victor Marchand, a présenté officiellement aux actionnaires présents, un plan pour le règlement des dividendes arriérés sur les actions de la Classe "A" de la Compagnie de ce plan, les actionnaires de la Classe "A" renonceraient à tous les dividendes arriérés sur leurs actions, qui se chiffraient par \$9.50 par action au moment de l'assemblée et par \$10.00 maintenant, moyennant un paiement de \$4.00 par action, à être fait dans le cours de l'année 1936.

Le plan présenté aux actionnaires exigerait d'eux qu'ils consentent à annuler la clause actuelle qui leur donne droit à un dividende cumulatif de \$2.00 par année par action, et que dorénavant les actions "A" n'auraient droit à un dividende cumulatif que de \$0.50 par action, avec toutefois la possibilité de recevoir, jusqu'à \$2.00 par action si les bénéfices de la Compagnie le permettent. On demande en plus aux actionnaires, de renoncer au droit de vote qu'ils détiennent 100,000 votes sur un total de 150,000 votes), tant et aussi longtemps que la Compagnie paiera \$0.50 par année par action. La Compagnie voudrait également être autorisée par ses actionnaires de la Classe "A" à employer ses fonds disponibles pour racheter sur le marché les actions de la Classe "A".

Un examen même sommaire de ce plan, à la lumière des chiffres fournis dans le dernier bilan, indique bien clairement jusqu'à quel point le règlement qui est offert aux actionnaires de la Classe "A" est injuste pour eux. Il n'y a en effet, aucune raison valable pour que les actionnaires de la Classe "A" abandonnent leur droit de priorité, non seulement sur les actifs de la Compagnie mais aussi sur les gains présents et futurs.

Un plan de règlement des dividendes accumulés sur les actions "A" est en voie de préparation par des hommes d'affaires sérieux, experts dans le règlement de ces problèmes.

Dès que le plan en question aura été mis au point, il en sera fait communication aux actionnaires.

En attendant tous les actionnaires de la Classe "A" de MELCHERS DISTILLERIES LIMITED se doivent de s'unir en vue de la sauvegarde de leurs intérêts, et sont cordialement invités de communiquer avec le président.

JOSEPH MERCURE, Prés't.
(Ex-Echevin de Montréal)
17 Chemin Ste-Catherine,
Montréal, Qué.

Abonnement "GLACE" 1936 dans Saint-Jean et Iberville.

Nous commencerons à prendre les abonnements à domicile du 6 avril au 1er mai, pour la saison de glace 1936.

Notre glace cette année est encore d'une très bonne qualité et en continuant le service de glace naturelle, vous épargnez beaucoup d'argent et vous serez aussi satisfaits que par le passé.

P.S. C. P. R. FREIGHT TRANSPORT REG'D
P. Baillargeon, Prop.

Nous informons le public de St-Jean et d'Iberville que nous faisons toutes sortes de transport et de déménagement.

Laissez-nous vous faire un prix pour tous ces ouvrages par notre représentant

Bureau BAILLARGEON Glacière

264 CHAMPLAIN TEL: 468 ST-JEAN QUE.

Rue Montcalm, Iberville.

Joyeuses Pâques à tous.

AU BONHEUR DES DAMES

Chez Mme Leroy

39 St-Jacques

Saint-Jean

Soyez Chic . . . Soyez Élégante

VOYEZ NOS NOUVEAUTÉS

Nous venons de recevoir tout un nouveau choix de gants kid, chamois et soie dans toutes les couleurs.

Aussi sacoches, fleurs, foulards et collets d'fantaisie.

CREPES IMPRIMES

Tout soie, de haute nouveauté, dessins Corticelli, pour la verge

\$1.60

Patrons McCall Butterick et Simplicity

Très beaux choix de CREPES imprimés pour 69c et 95c la verge.

Un lot de CREPE à pois la verge 59c

TAFFETA dans toutes les nouvelles couleurs pour blouses et robes la verge 95c

Beaux choix de BAS de soie Corticelli, couleurs nouvelles, toutes les grandeurs pour 75c et \$1.00 la paire

Autre beau choix de BAS la paire 69c



Voyez à notre magasin les dernières créations du GRENIER, coupe parfaite, tissus de bonne qualité, grandeurs pour toutes les tailles.

AJUSTEMENT
GRATIS
A NOTRE
MAGASIN.

Gants, Sacoches, Fleurs, Foulards, Collets de fantaisie, Clip, complétant et variant l'ensemble.

VISITEZ NOTRE MAGASIN.

Mlle M.-A. DEXTRAZE, gérante.

Chez

R. HARNNOIS

185 St-Jacques, - St-Jean, - Tel. 864 w.

Beau choix de CREPE UNI de haute qualité rég. 69c pour la vg. 29c

Un lot de beau LAINAGE à MANTEAUX ET COSTUMES la verge

69c \$1.00 \$1.19

BEAU CREPE pesant à pois couleurs Marine, Noir, Brun la verge 49c

Beaux BAS chiffon et service rég. 89c la paire pour 59c

SATIN blanc, noir, rose, pêche rég. 75c pour la verge 49c

Voyez nos TISSUS lavables pour robes de maison la verge

10 12½ 15 et 25c

Très spécial Beaux BAS DE CHIFFON tout soie dans toutes les teintes nouvelles rég. 50c la paire

réduit à 39c

Aussi BAS DE SOIE couleurs variées la paire 19c

Un gros lot de SOIE IMPRIMÉE couleurs nouvelles rég. 39c la vg. réduit à 19c

Notre assortiment de RIDEAUX de soie ou mercerisé à la paire ou à la verge est des plus considérable et nos prix sont les plus bas.

Aussi bon choix de DRAPERIE. RIDEAUX à RESSORT tout vert etc. 39 et 49c

Venez nous visiter et vous convaincre de la qualité de nos MARCHANDISES et de nos PRIX avantageux.

A TOUS NOS BONS AMIS ET CLIENTS NOUS SOUHAITONS JOYEUSES PÂQUES.

Votre abonnement est-il payé?

GRAND CONCOURS DE MOTS CROISÉS

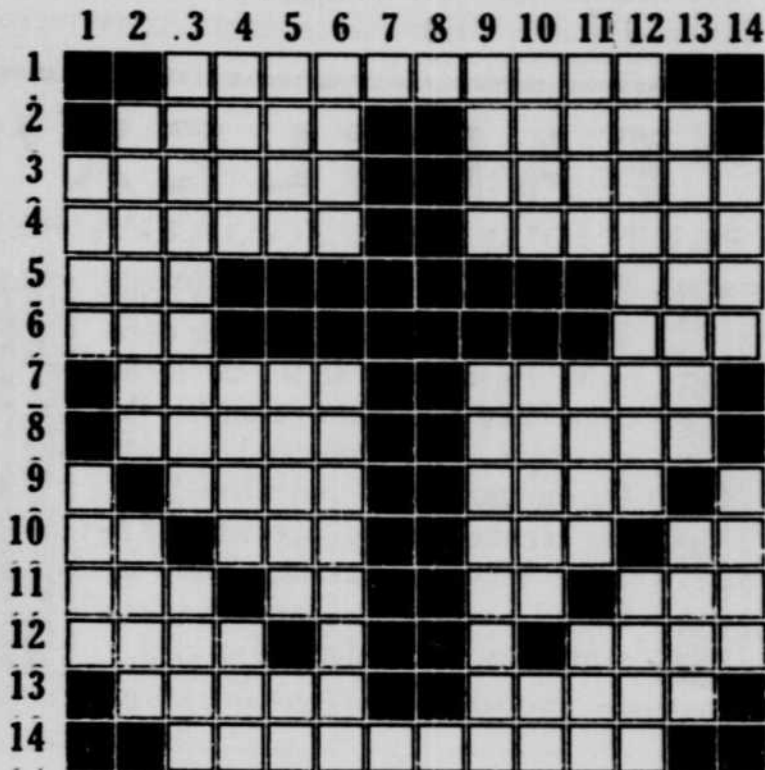
NOS HEUREUX GAGNANTS

CONCOURS No. 10

- 1er Prix \$1.00 — Mme A. D. GOUIN,
151 Richelieu, Saint-Jean.
2ième Prix .50 — Mlle FLORENCE BOYER,
278 St-Charles, Saint-Jean.
3ième Prix .50 — Mme F. J. BAYARD,
165 Frontenac, Saint-Jean.

Les personnes de la ville pourront s'adresser à nos bureaux pour réclamer leur prix.

Concours No. 12



Envoi gracieux de l'Académie du Perpétuel-Secours, Holyoke, Mass.

NOM

ADRESSE

HORIZONTALEMENT

- 1 Montagne de Syrie
- 2 Mesurer ras—De Liechtenstein
- 3 Laissera—Prophète juif
- 4 Navigateur—Poésie
- 5 Pas un —Espace de terre
- 6 Longue pièce de bois—Réunion abrégée
- 7 Joie (moins la finale)—Partie méridionale de la Hongrie
- 8 Père de Mathusalem—Proverbe
- 9 Philosophes de l'antiquité (moins tes)—Petit traîneau
- 10 Conjonction—Se dit d'un corps étranger (moins les trois dernières lettres—Nom vulgaire d'une espèce de graminées—Article contracté.
- 11 Roue à gorge d'une poulie—Préposition (vieux mot)—Premier mot de l'hymne de Saint Jean-Baptiste—Excellent (Fig.)
- 12 Littérateur français—Moraliste français.
- 13 Se manifester (Fig.)—Rivière de France.
- 14 Montagne près de Jérusalem.

VERTICALEMENT

- 1 Cité sainte—Ville d'Irlande.
- 2 Odeur particulière—Petite monnaie d'Espagne—
- 3 Cref-d'oeuvre de Paul Véronèse—Genre de plantes aroïdées.
- 4 Fleuve d'Allemagne—Dieu des vents—Cérémonies religieuses.
- 5 Prêtre italien — Art dramatique—Abréviation (renversée).
- 6 Allure d'une bête de somme—Auteur d'un grand nombre de tragédies (moins deux lettres).
- 7 Consonne—Consonne.
- 8 Consonne—Consonne.
- 9 En même temps que—Articula avec difficulté.
- 10 Ville sur le Rhin—La vie comprise entre l'adolescence et la vieillesse—Tellement.
- 11 Distributeur de la vaillance—Se jeter dans l'eau—Recueil de poésies de Jean Richépin.
- 12 Mortier très clair—Arsenal.
- 13 Sorte de silicate hydraté—Déclaration juridique.
- 14 Prince troyen—Qui est dans une certaine disposition d'humeur.

Mots Croisés

Solution Concours No. 10

E ■ R A T I N E ■ ■ G R U E
D A U B E ■ U R B I N O ■ D
I ■ I S O M E R E ■ E D M E
S O N O R E ■ E T A T ■ A S
O ■ E L B R O U Z ■ E C O S
N ■ S U E ■ O R ■ ■ A R E
J ■ E ■ A L S I N E ■ I ■
H O P ■ L ■ I ■ L E ■ O S A
U T O P I S T E ■ R O S ■ B
M A L O T ■ H ■ V O D E N A
B ■ I ■ A L E P I N E ■ E T
L A C U N E ■ A T R A P E
E B E N I S T E ■ ■ ■ ■ E E
C ■ ■ ■ E T E R N I S E R ■

BIENVENUE A TOUS ET A TOU-
TES AU COIN "A L'ESSOR DE NOS
PENSEES" adressez toutes corres-
pondances au "Courrier de Monique"
Le Canada-Français, St-Jean, Qué.
Abonnez-vous au "Canada-Français"

BAGATELLE D'ERABLE

Emiettez des restes de gâteau ras-
sés et remplissez en à moitié 4 tas-
ses à custard. Versez par-dessus du
sirop d'érable, environ 3 cuillerées
à soupe par tasse. Laissez reposer
20 minutes, puis versez sur une crê-
me prise (custard) de la composi-
tion suivante:

- 1 tasse de lait
- 2 oeufs
- 2 cuillerées à soupe de sirop d'éra-
ble.

Faites chauffer le lait et le sirop
jusqu'au point d'ébullition. Battez
ferme un oeuf et un jaune, ajoutez
le lait chaud, et faites cuire au bain-
marie jusqu'à ce que le mélange ad-
hère à la cuillère. Versez la mie
par-dessus pendant que c'est encore
chaud. Refroidissez, puis recouvrez
d'une meringue faite avec un blanc
d'oeuf et deux cuillerées à soupe de
sucre granulé, puis faites dorer dans
un four à feu lent.

Votre abonnement est-il échu?

JOYEUSES PAQUES A TOUS

Venez voir nos Spéciaux

Beaux choix de gants en Kid et soie, de
toutes nuances.

Coupons de satin et taffetas pour blou-
ses, robes de chambre et doublure de
manteaux, beau crêpe imprimé et lai-
nage à manteaux dans les nouvelles
teintes.

Mme P. BEDARD

130 Saint-Jacques Tél. 921-M Saint-Jean



IL LUI FAUT LA FORCE...

Certains travaux demandent une grande
dépense d'énergie et de force; aussi conseil-
lons-nous fortement à tous ceux qui font de
tels travaux de veiller au maintien de leur
vigueur. Tout ce qu'il y a à faire c'est de se
tonifier en prenant les **PILULES MORO**, ce
bon tonique contre la faiblesse, le manque
d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité,
l'épuisement. Non seulement les **PILULES
MORO** donnent une vitalité nouvelle, mais
elles conservent la santé robuste et régulière.

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filiales et que nous tenons à votre
disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"J'étais jeune encore, cependant j'étais astreint à un dur travail. Pendant quelque temps,
je ne fus pas incommode, mais ensuite, chaque soir, je me sentais extrêmement fatigué... Des ca-
marades m'ayant recommandé les **PILULES MORO**, j'en ai pris avec de bons résultats..."

"A manoeuvrer des objets lourds, j'avais contracté un mal de reins et de dos terrible...
cela me rendait faible, alourdi et je ne savais que faire pour rétablir mes forces. Je me décidai
à faire l'essai des **PILULES MORO**; de semaine en semaine, mon état fit des progrès remar-
quables, je me sentais plus de vigueur et je me fatiguais moins vite au travail..."

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,

1565, rue S.-Denis,

Montréal.

Joyeuses Pâques à Tous mes

Clients et Amis

Venez visiter mon
magnifique assortiment de

CADEAUX DE NOCES,
MONTRES ET CADRANS,
BAGUES, BRACELETS,
ARTICLES EN CUIR.

Réparations de montres;
service garanti.

J. FLEURY

Bijoutier.

186 RICHELIEU ST-JEAN TEL: 1067

QUAND VOUS AVEZ



PRENEZ LES TABLETTES
BILOCOLATE
aux sels biliaires

BILOCOLATE fait écouler la
bile dans l'intestin pour
qu'elle remplisse son
rôle normal au lieu de
passer dans le sang où
elle devient poison. 4
En vente partout—50c la boîte

Nouvelles de la Campagne

Saint-Blaise

Mlle E. Page et M. Urgèle Page, de St-Jacques le Mineur, de passage chez M. Roch Page, dimanche dernier.

M. et Mme Marcel Pinsonnault, Mlle Fleurette Pinsonnault, Mme Jean Boissonnault, Mlle Jeanne, Aline et M. Albert Boissonnault, de Montréal, tous chez Mme Victor Boissonnault, ces jours derniers.

M. Léo Perrier, de Montréal, de passage chez son père M. Joseph Perrier, récemment.

M. et Mme Roland Thibodeau, de St-Grégoire, en visite chez Mme Modeste Poirier dans le cours de la semaine dernière.

Ile-aux-Noix

M. et Mme Adélaïde Létourneau de Clarenceville en visite chez M. et Mme Wilfrid Bisailon, la semaine dernière.

A partir de dimanche prochain jusqu'à l'Automne, nous aurons une messe basse à 7.30 hres.

M. et Mme David Ethier étaient de passage à Montréal récemment où ils ont visité leurs parents: MM. et Mmes Hermas Perrier de Lachine et Alfred Clément de la Côte St-Paul.

M. et Mme Pierre Tardit en visite à Montréal chez M. et Mme Albert Racine et autres parents récemment.

MM. et Mmes Joseph Clément, Gaston Clément, Mlle Marie-Paule Perrier, M. et Mme David Ethier et leur fillelette Jeannine étaient à Napierville chez M. et Mme Honorius Perrier, dimanche dernier.

MM. et Mmes Joseph Ethier, Pierrette Tardit, Mme Arthur Ethier, Mlle Mérisa Ethier; MM. Lionel et Damien Ethier étaient tous chez M. Samuel Côté de Napierville récemment où ils ont pris part à un parti de sucre.

Napierville

Dimanche le 5 courant se réunissaient chez M. R. Couture de Lacolle pour un parti de sucre: MM. Lionel et Fernand Leblanc, Mlle Marie-Ange, Rolland et Gertrude Leblanc, M. Alfred et Mlle Gaby Tremblay, M. Aurèle Duby, Mlle Florence Tremblay tous de cette localité. Ils se séparèrent enchantés de leur journée et remercièrent M. Couture de leur bon accueil.

Saint-Valentin

Nous apprenons que M. H. Meloche qui a vendu sa propriété à M. A. Chalifoux de St-Michel de Napierville va nous quitter bientôt pour aller demeurer à Chatham Ont.

Le cheval fourni par la brasserie Black Horse est arrivé dernièrement chez M. Sylva Fortin; les conditions sont les mêmes que celles des années passées.

Mlle Thérèse Fortin et Clara Rémillard sont allées passer quelques jours à Saint-Jean pour y suivre les exercices d'une retraite fermée.

Mme Omer Cloutier était retenue à sa chambre la semaine dernière par la maladie.

Mlle Estelle et Mariette Frayer sont de passage à Montréal depuis quelques jours où elles sont les invitées de parents.

M. Benoit Ferland de Montréal est l'hôte de M. Servule Boivin où ses parents doivent l'y rejoindre en fin de semaine.

Mme Gilbert Thibodeau de Rousses-Point est de retour à sa demeure après un court séjour chez M. Lucien Poirier.

M. et Mme Alfred Aubry et Mme W. Séguin de Rousses-Point et Mme A. Carpentier de Plattsburg rendaient visite à M. et Mme Georges Langevin dimanche dernier.

La saison des sucres qui s'annonçait mauvaise au commencement du printemps s'améliore par les gélées que nous avons depuis quelque temps, ce qui va faire produire une récolte raisonnable.

Le eucyre des Forestiers Catholiques qui aura lieu les 14 et 16 avril et pendant lequel, il y aura une séance d'amateurs qui promet d'être intéressante au plus haut point tant par la quantité que par la variété des applications déjà enregistrées: violon classique, violoneux, gigue, orchestre, chansons de toutes

sortes, comédie en un acte, solos de divers instruments etc.

Venez en foule car en plus de gagner des prix vous aurez l'occasion de vous amuser plus que pour votre argent.

Ceux qui désirent encore faire leur application pourront s'adresser à M. Alfred Rémillard et recevront leur entrée gratuite.

Saint-Luc

N'oublions pas que c'est lundi le 13 avril que nous aurons notre partie de carte eucyre cinq-cents, (les personnes qui désirent jouer au cinq-cents sont priées d'emporter leur jeu de cartes) sous la présidence de M. le Curé. Après la partie de cartes, il y aura soirée artistique donnée par nos artistes locaux. Aussi c'est à cette soirée que se fera le tirage d'une magnifique couverture de lit en édredon, don de M. et Mme Wilfrid Bessette. Le prix d'entrée n'est que de 35 sous, les portes seront ouvertes dès 7.30 heures. Venons passer une agréable soirée tout en faisant une bonne oeuvre.

M. et Mme Arthur Surprenant de Montréal visitaient chez Mme Vve Honoré Dalpé ces jours passés.

St-Jacques-le-Mineur

Étaient de passage dans notre localité ces jours derniers: M. et Mme A. Desjardins de Montréal chez M. Alfred Surprenant; M. et Mme Réal Pinsonnault de Montréal, M. Roger Martineau, Mlle Georgette Bolduc, M. et Mme Adrien Pinsonnault de Montréal chez M. Arthur Pinsonnault; M. Orpha Lussier de Montréal chez son père M. Arcade Lussier; M. et Mme A. Courville de Montréal chez M. Henri Longtin; M. et Mme Emile Hottote de Saint-Jean chez M. Oscar Longtin; M. et Mme Arcade Beaudin, M. Robert Beaudin, Mlle Yvonne Beaudin de St-Edouard chez Mme Elisée Beaudin; Dr. et Mme J. L. Rémillard de Rousses-Point chez M. Rodolphe Falcon; M. et Mme Rolland Brossard de Montréal chez M. Ernest Dérome; M. Gaston Dupuis E. E. M. de Montréal chez son père M. Hector Dupuis; M. et Mme C. Savary de St-Jean chez M. Simon Barbeau; M. et Mme Wilfrid Clermont de St-Luc chez M. Joseph Beaudin.

Sherrington

Il y aura grande séance Dramatique, Comique et Musicale jeudi le 16 et samedi le 18 avril. Ces pièces seront interprétées par le cercle des jeunes gens de cette localité sous le distingué patronage de M. l'Abbé A. Perrault, curé.

Lever du rideau à 8 hres. P. M. Entrée 35cts.

Bienvenue à tous.

Ste-Sabine

Mme A. Bessette, M. et Mme G. Fontaine et leur famille se rendaient dimanche à Stanbridge Station en visite chez M. H. Dandurand.

Dimanche dernier MM. et Mmes Ad. Phoenix, O. L'Homme, G. Phoenix, Mlle L. Phoenix se rendirent à Mont St-Grégoire à la cabane à sucre de M. Eugène Bessette. Ils sont revenus enchantés de leur journée.

Saint-Philippe

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Dieudonné Longtin, époux de Joséphine Legrand.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, cinq fils: Eugène, Adémir, Elie, Côme, Philippe; ses filles: Soeur Longtin (Jeanne) des Soeurs Grises, (Corinne) Mme Langlois, (Rose-Hélène) Mme Toupin, (Juliette) Mme Firmus Longtin; ses petits enfants: Mmes Major, Vincent Jolivet, Beaudin, Dérôme, Raoul Lefebvre, Blain, Pauline, Camille, Gaston, Rudolph et Léo Longtin, Louise, Henri, Odette, Armand, Jean, André et Lise Longtin, Jeanne Méloche, Marie-Paule, Jacqueline, Georges, Maurice, Claude et Renée Longtin, Romain et Roger Longtin, et des arrière-petits-enfants.

On remarquait dans le cortège un grand nombre de parents et d'amis. Nos sincères sympathies aux familles Longtin et Legrand.

M. Arthur Legrand est de retour d'un séjour de quatre mois à Boston.

M. et Mme Joseph Robert et leurs fillettes Carmen et Marcelle de Montréal, rendaient visite récemment à MM. et Mmes Olympe Robert et Zénophile Lavallée.

Stanbridge Station

M. et Mme Donat Laroche, de St-Albans, Vt., étaient en visite chez M. J.-Bte Duchesneau, récemment.

M. Raymond Potvin nous a quittés la semaine dernière pour aller travailler à Montréal.

Mlle Béatrice Duchesneau était de passage à St-Jean et Sabrevois récemment, l'hôtesse des parents et amis.

Le temps des sucres bat son plein, nos belles érablières des environs attirent nos villageois avides de faire honneur à notre bon produit canadien. Les invités, groupés comme un cortège s'en vont gaiement à la cabane. Le "sucrier" pipe à la bouche nous fait un chaleureux accueil en nous disant "Entrez, entrez, ne vous gênez pas" on fume une "touche" et la tire est à point. Le silence du dehors est interrompu par le bruit des gouttes qui tombent en cadence dans les chaudières quasi remplies; une attisée et on mange la "trempe" on lèche la "palette" et bientôt c'est le temps de savourer la bonne tire.

Au retour de la cabane ce sont des mercis répétés et des "hourras" joyeux à l'honneur du "sucrier".

Sainte-Brigide

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mme Paul Boulais (L. A. Messier) survenue à l'âge de 37 ans à l'Hôpital de St-Jean après quelques jours de maladie.

La défunte âgée de 37 ans était estimée pour ses nombreuses qualités de coeur. Elle laisse son époux, son père et sa mère: M. et Mme Eugène Messier; deux soeurs et deux frères. Le service fut chanté samedi dernier dans notre église au milieu d'une affluence de parents et d'amis. Nos sincères sympathies à la famille.

M. Adélaïde Bonvouloir est de retour d'un long voyage aux Etats-Unis.

M. Edgar Tessier beurrier, tenait dimanche son assemblée annuelle.

Mme Lionel Bonvouloir (Manon Thompson) après quelques semaines de convalescence chez ses parents à Brigham est de retour parmi les siens à la grande joie de tous.

Mlle Odette Tessier passe une quinzaine de jours à Farnham chez ses grands-parents: M. et Mme Zoël Audette.

Mont Saint-Grégoire

Nous regrettons d'apprendre que Martial Dextraze, fils de M. Amédée Dextraze, vient de subir une opération à l'Hôpital St-Jean, pratiquée avec succès par le spécialiste Phaneuf. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Lundi dernier, était inhumé en notre cimetière le corps de Mme Omer Larivière (née Blanche Choquette) de St-Edmond. La regret-tée défunte qui laisse pour la pleurer, son époux et plusieurs enfants, était originaire de notre paroisse et soeur de notre concitoyen M. Eugène Choquette. A sa famille si cruellement éprouvée vont nos plus sincères sympathies.

A M. et Mme A. C. Murray (Georgette Lamoureux) est né un fils baptisé Joseph-Fernand-Louis-Jean. Parrain: M. L. Lamoureux, grand-père du bébé, marraine: Mlle Fernande Lamoureux sa tante. Nos félicitations.

Nous regrettons d'apprendre la maladie de Mme Joseph Bessette, institutrice à l'école du village; et de M. J. Boucher. Tous deux sont sous les soins du Dr. H. Laflamme.

Pike-River

Notre dévoué Pasteur est allé les 29 et 30 mars à St-Sébastien prêter son concours pour les Quarante-Heures.

M. et Mme J. Tougas de Montréal étaient en promenade chez M. H. Duquette dernièrement.

M. et Mme Willie Tougas et leurs filles Cécile et Sylvina ainsi que M. et Mme Joseph Lamothe étaient de passage à St-Jean, la semaine dernière.

On nous rapporte que les gélées de ces derniers jours ont été favorables aux sucres dans la région et que la production s'est accélérée.

Votre abonnement est-il échu?

Bedford

Nos sincères sympathies à Mme Henri Lamoureux à l'occasion de la mort de son frère M. Auguste Le-comte décédé à Falls River, dans le cours de la semaine dernière.

M. Maurice Déry ecclésiastique au Grand Séminaire de Montréal en visite dans sa famille chez M. et Mme Aristide Déry.

M. et Mme Omer Leblanc de

Richmond en visite chez Mme David Leblanc, dimanche dernier.

Mlle Lumina Hébert de passage à St-Jean, dimanche dernier.

Mlle Georgette Racine de Valcourt, passe quelque temps chez sa soeur Mme L. H. Langevin.

Notre service de malle qui était désorganisé depuis l'inondation est maintenant régulier.

Notre régistrateur M. Walter McNamara était de passage à Montréal par affaires lundi.

A LA PHARMACIE REGNIER

Gratis JEUDI, VENDREDI, ET SAMEDI

Un bel Oeuf de Pâques

avec chaque achat de 50 sous et plus

à la Pharmacie Régnier

196 RICHELIEU SAINT-JEAN TEL: 582

"FAMILEX"

PEUT VOUS PARTIR en AFFAIRES

Faites votre salaire, DEVEenez VOTRE PROPRE PATRON en devenant organisateur de la ville de St-Jean. 200 Nécessités garanties. Pas de risque. Un commerce payant. Chaque maison... un client! Ligne connue partout. Spéciaux GRATIS. Plus vous travaillez, plus vous faites d'argent. Plusieurs agents sont prêts, n'attendent qu'un chef.

Remplissez et retournez le coupon ci-dessous SANS OBLIGATION.

NOM

ADRESSE

LA COMPAGNIE FAMILIEX
570 St-Clément, Montréal.

LE JOUR

ET

LA NUIT

TEL. 148

DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICES
D'AMBULANCE

LANGLOIS
ST-JEAN

Sainte-Angèle

Le 25 mars, M. et Mme Honorat Bessette étaient les heureux parents d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Maria-Lise-Allice. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Bessette C. R. de Montréal. Poteuse: Mme Philodore Ledoux, tante de l'enfant.

Notre-Dame de Stanbridge

Mlle Ernestine Baillargeon du presbytère est de retour de Saint-Hyacinthe après avoir passé une partie de la semaine en visite chez des parents et elle visita sa soeur Religieuse, Soeur St. Charles de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

Nos sympathies à M. Félix Patenaude et à sa famille à l'occasion du décès de sa fille Soeur St. Félix de Valois, décédée à Saint-Hyacinthe dans le cours de la semaine.

Mme Rosario Granger était de passage à Montréal chez sa soeur, Mme Raoul Surprenant, récemment.

M. et Mme J. Simard de Saint-Lambert en visite chez M. Théodore Delpé, le dimanche des Rameaux.

M. et Mme Jean-Louis Poirier étaient en visite à St-Valérien, dimanche dernier chez M. et Mme J. Tétraut, soeur de Mme Poirier; ils ont aussi assisté à un parti de sucre.

Nouvelles d'Iberville

(Suite de la page 24)

Nos félicitations à M. le docteur Henri Laflamme et à son épouse qui sont les heureux parents d'un fils.

M. Samuel Lacasse, avenue neuvième est actuellement à l'Hôpital St-Jean. Il a subi une opération sérieuse. Nos souhaits de guérison radicale.

Le parti de sucre "T-A-I-O" Beagles, dimanche, restera un événement pour les membres qui y ont assisté. M. Hervé Lavoie avait préparé les choses avec tact et beaucoup d'ordre. La réception à l'Hôtel Bleury a été parfaite. Le service de tout premier ordre était dirigé par MM. Louis Laroche et Henri Montbourquette, tous deux gérants et propriétaires. La température idéale dont nous jouissions a accentué le bonheur des joyeux excursionnistes.

M. et Mme Omer Laplante, de Montréal, étaient en visite parmi nous, dimanche.

Mlle Cécile Bérard a été victime d'un léger accident, alors qu'elle était à son travail régulier à la fabrique Cooper, lundi matin.

M. Joseph Fontaine est à réparer l'une de ses maisons, rue Mercier. Elle sera occupée par M. Aimé Boutin et sa famille au mois de mai.

Mme Elphège Daneau est retournée à sa demeure de la rue Montcalm pour cause de maladie. Nous formons des vœux pour son rétablissement.

Une partie de cartes au profit des enfants pauvres organisée par les dames de la Section Féminine de la F. O. C. Inc., du Canada, aura lieu le 18 courant à la salle Shepard, Edifice Stone House. Le prix est de 20 sous le billet. Un goûter sera servi et de jolis prix seront distribués aux gagnants. Venez en foule vous récréer.

Fédération des Ouvriers du Canada Inc.

Nous sommes heureux d'avoir l'occasion de faire notre rapport à l'occasion du euchre qui eut lieu le 28 mars au profit des oeuvres de charité. Au-delà de 150 personnes assistaient à cette partie de cartes. Aux tables d'honneur, mentionnons: M. l'abbé Joseph Poltevin, aumônier de la F. O. C., Mme Elzéar Longtin, Présidente de la section féminine de St-Jean, M. Elzéar Longtin, Mme W. G. Goyette; à la 2ième Table d'honneur: M. l'abbé Paul Régner, Mme Frs Goyette, M. et Mme Théogène Goyette; à la 3ième table d'honneur: M. Frs. Goyette, Mme Hormisdas Guertin, organisatrice de la section féminine de St-Jean, Mmes Louis Many et Albert Grenier.

De jolis prix de présence entr'autres: une jardinière de salon en coquille de mer avec fleurs de haute valeur a été gagnée par Mme Joseph Goyette et une bonbonnière par Mme Georges Roy de Saint-Jean.

Le comité de direction remercie cordialement toutes les personnes qui nous sont venues en aide: les donateurs de prix, les artistes de la comédie, Mlle Eva Plante et Mme W. Plante, MM. Sylva Jarry, Eugène Mailloux, G. Goyette et L. Giguère, en un mot tous ceux qui ont prêté leur concours.

La soirée se termina par le chant "O Canada".

Le travail est un habile sorcier qui escamote le temps.

M. E. C. St-Père (Hochelaga)

"...Le député d'Hochelaga comme tous ceux qui l'ont précédé, sait que le gouvernement d'Ottawa ne "saurait être tenu responsable du "désarroi actuel, mais de grâce, "épargnons ceux qui ont économisé, "aidons ceux qui ont été des créateurs de richesse dans nos villes, "soulageons ceux qui avaient consacré pour assurer l'avenir de leur "famille et de leurs enfants, évitons, "dis-je, par les moyens légaux, que "ces constructeurs, ces petits propriétaires se voient enlever du jour au "lendemain, le fruit de leurs économies."

La Charrette Anglaise

Le public qui n'a cessé d'encourager le "Salon Littéraire et Musical, Inc." depuis plusieurs années, ne sera certes pas déçu cette année encore si on en juge par l'activité déployée dans les salles depuis que la troupe a commencé une nouvelle série de répétitions.

Nous ne craignons pas d'affirmer que l'interprétation sera des plus soignée puisque la troupe s'augmente cette saison de six nouvelles unités des mieux douées. Les figures aimées du public font encore partie de la distribution et la pièce elle-même, puisqu'elle est de Louis Verneuil, est une garantie de succès.

Nous reviendrons vous causer de cette pièce par la voix de nos journaux locaux, alors, suivons les communiqués.

(Communiqué)

Au Théâtre Impérial

Jeudi, vendredi et samedi, avril le 9, 10 et 11, "Dante's Inferno" avec Henry B. Whithall, Alan Dinhart et Spencer Tracy aussi Comédies, Variétés musicales et Cartoons.

Dimanche, lundi et mardi, avril le 12, 13 et 14 "Imitation of Life" la vue qui a rapporté le plus grand succès dans le monde entier, avec Claudette Colbert et Fannie Hurst's aussi "I Found Stella Parish" avec Kay Francis, Van Hunter, Paul Lukas et Sybil Jason.

Mercredi seulement, avril le 15, Soirée d'Amateurs — 40 amateurs sur la scène.

Jeudi, vendredi et samedi les 16, 17 et 18 avril — "Les Jumelles Dionne" — "The Country Doctor", aussi Comédies, Variétés musicales, Cartoons, aussi 9ième épisode "Roaring West" avec Buck Jones.

A venir — "Thanks a Million" avec Dick Powell, Signor Ovette, magicien.

A la Pharmacie Poulin

Pourquoi ne pas entrer dès aujourd'hui à la Pharmacie Poulin, consulter Mme Poulin, experte en beauté et possédant tous les diplômes requis pour pratiquer cet art? Un facial donné avec soin donnera beaucoup plus de prix à votre ensemble de Pâques; une visite ne vous engage en rien et tous les renseignements vous sont donnés avec bienveillance et absolument gratuitement.

Mme Poulin n'a qu'un studio et il est à la Pharmacie Rexall, c'est là un point important qu'il faut se rappeler afin d'éviter toute erreur.

Décès de M. Aimé Gervais

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Aimé Gervais, fils de feu l'hon. juge Honoré Gervais, de la Cour d'Appel, qui est mort à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 42 ans, après une maladie d'une semaine seulement. Feu M. Gervais qui s'était marié il y a deux mois, laisse dans le deuil sa femme, née Gertrude Sainte-Marie; sa mère, Mme Honoré Gervais; deux frères, MM. Joseph Gervais, de l'Imperial Tobacco Co. et Charles-Auguste Gervais, de la Sun Life Insurance Co.; deux soeurs, Mme Louis Francoeur et Mme Elzéar Roy, un oncle, M. Elzéar Gervais, de cette ville. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à la chapelle des Sourdes-Muettes, à 9 heures.

LOTÉRIES

Le Journal de Waterloo:

Des pays aussi avancés et même beaucoup plus avancés que le nôtre autorisent les loteries et y trouvent une source considérable de revenus. Par exemple en France, où des tirages ont lieu périodiquement avec la permission et sous la surveillance de l'Etat, les loteries sont devenues un excellent moyen de canaliser vers le trésor public tout l'argent qui s'en irait autrement dans les goussets d'une poignée d'individus — car, qu'on le veuille ou non, tenter le hasard est quelque chose d'inhérent à la nature humaine et le jeu restera longtemps encore, une de ses plus fréquentes manifestations.

Au Théâtre Capitol

Aujourd'hui jeudi, votre dernière chance de voir Katharine Hepburn et Charles Boyer dans "Break of Hearts".

Vendredi seulement le 10 courant, Programme Double Français "La Mascotte" avec Lucien Baroux et Germaine Roger ainsi que Dr. "Knock" avec Louis Jouvet et Madeleine Ozeray.

Samedi seulement le 11 courant, Bob Steele dans "The Rider of the Law" ainsi que "Tough Guy" avec Jackie Cooper, Joseph Calleja, Jean Hersholt et Rin-Tin-Tin Jr aussi "The New Adventures of Tarzan" avec Herman Brix.

Dimanche et lundi les 12 et 13 courant, Mae West et Victor Mac Lagen dans "Klondike Annie" ainsi que la vue française "Mademoiselle Mozart" avec Danielle Darrieux et Baron fils.

Mardi, mercredi et jeudi les 14, 15 et 16 avril, Nelson Eddy et Jeannette MacDonald dans "Rose Marie".

A VENIR: Charles Chaplin dans "Modern Times."

Grande Vente "NYAL" des Produits

2 POUR 1

Mercredi-Jeudi-Vendredi-Samedi 15 - 16 - 17 - 18 AVRIL

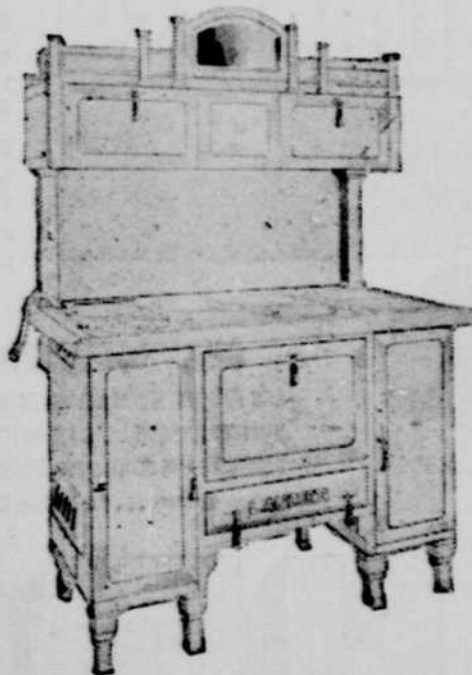
Achetez un article au prix régulier et l'on vous donne l'autre gratuitement

PHARMACIE REGNIER

En face de la Commission des Liqueurs.

Tél. 582 - 196 Richelieu

Pourquoi! Déménager votre vieux Poêle?



Évitez-vous ce trouble, venez vous choisir un poêle L'Islet, nouveau modèle. Je vous le livrerai dans votre nouveau logement le 1er mai et ceci sans qu'il vous en coûte un sou de plus. J'ai toujours en mains un bel assortiment de poêles émaillés toutes les nuances à des prix raisonnables et avec les meilleures conditions de paiements; un petit acompte et \$5.00 par mois vous met en possession d'un beau poêle-fournaise garanti pour chauffer et cuire à la perfection.

Vous serez satisfait de votre poêle pour de longues années! Demandez à vos amis qui en possèdent un.

Allocation libérale sur votre vieux poêle en échange.

J'ai toujours en mains des poêles usagés à bon marché.

Mon Magasin sera déménagé à 44 St-Jacques à partir du 1er mai.

A l'occasion de l'ouverture de mon nouveau magasin, je donnerai pour la première semaine un joli cadeau avec chaque achat. Ces cadeaux seront annoncés dans mes vitrines.

JOYEUSES PAQUES A TOUS MES CLIENTS ET AMIS

B. MILOT

Poêles et Fournaises L'Islet,

Laveuses, Balayeuses, Réfrigérateurs, Radios Northern Electric,

38a St-Jacques - St-Jean - Tél. 575-w

Un Centenaire Ferroviaire Célébré à Saint-Jean

Le 21 juillet prochain sera célébré le centième anniversaire du premier chemin de fer à vapeur au Canada, événement fort important puisqu'il marquera mieux que beaucoup d'autres, l'énorme essor économique pris par notre pays depuis un siècle.

Long de 14½ milles le **Champlain and St. Lawrence Railroad**, le premier chemin de fer canadien, a été construit de Laprairie à Saint-Jean pour remplacer l'ancienne route de diligences. Il a été le premier chaînon dans la longue chaîne de lignes ferroviaires qui est devenue par la suite le réseau Canadien National.

A cette époque le trafic voyageur et le trafic marchandise, au sud de la petite ville de Saint-Jean, se faisaient par bateau sur le Richelieu jusqu'au Lac Champlain et de là, par le fleuve Hudson, jusqu'à New York. Comme on le voit, ce train avait d'ores et déjà un caractère international. Il atteignait Montréal au moyen de bateaux passeurs faisant la navette sur le fleuve Saint-Laurent, entre Saint-Lambert et Montréal, Longueuil et Montréal, Caughnawaga et Lachine. En hiver le transport se faisait en traîneau sur la glace.

La construction, en 1836, de notre premier chemin de fer, a donné une impulsion remarquable au transport. Après quelques années d'exploitation le **Champlain and St. Lawrence** a été prolongé (1851) au nord, jusqu'à St-Lambert, en face de Montréal, et, au sud, jusqu'à Rouses Point. Dès 1847, un chemin de fer connu sous le nom de **St. Lawrence and Atlantic** a été construit de Longueuil à St-Hyacinthe. En 1851 il avait rejoint Richmond, en 1852: Sherbrooke et l'année suivante il atteignait Island Pond Vt où il faisait le raccordement avec l'**Atlantic and St. Lawrence Railroad** qui s'étendait depuis Island Pond jusqu'à Portland, Maine. Cette ligne complétée en 1853 était reliée au **Boston and Maine**. En 1845 a aussi été complétée la ligne **Montreal and Lachine** dont le prolongement de Caughnawaga à Mooers Junction, N. Y. date de 1852. Cette ligne utilisait un transbordeur de trains sur le St-Laurent et reliait Montréal aux chemins de fer américains. Par la suite elle a pris le nom de **Montreal and New-York Railroad** et a été englobée dans le **Champlain and St. Lawrence** qui a pris à son tour le nom de **Montreal and Champlain Railroad**.

La **Grand Trunk Railway Company of Canada** entre en scène en 1852. Son but est de relier les ports de Québec et de Montréal aux Grands Lacs. Elle construit des lignes à travers l'Ontario jusqu'à Sarnia et la frontière américaine, en achète d'autres et finit par posséder un réseau qui rayonne dans toutes les directions. En 1873 elle a absorbé tous les chemins de fer datant de la première période de construction, c'est-à-dire, tous ceux dont Montréal est le centre d'attraction, y compris le pionnier: le **Champlain and St. Lawrence Railroad**. Le 30 janvier 1923 le Grand Tronc est à son tour absorbé par le réseau Canadien National qui hérite par le fait même de tous les premiers chemins de fer construits au Canada.

Il est à noter qu'une partie du premier chemin de fer canadien (**Champlain and St. Lawrence Railroad**) sert encore à la circulation des trains du Canadien National entre Montréal et Saint-Jean.

Le centenaire célébré en juillet prochain a donc une grande signification. Il rappellera tous les progrès réalisés dans le domaine des transports depuis juillet 1836 et l'essor pris par le Canadien National, réseau qui fut le premier à travailler à la grandeur économique du Canada et qui continue à servir le Dominion d'un océan à l'autre.

La Carte Routière de 1936 est prête

Le ministre de la Voirie, l'honorable M. P.-Emile Côté, C. R., annon-

ce que la carte routière et touristique de la province de Québec pour 1936 est maintenant prête pour distribution.

La carte routière de 1936 conserve le même format et la même couverture que celle de l'an dernier, et elle garde aussi le mode de pliage accordéon qui la rend si facile à consulter, mais elle a subi, quant au reste, une transformation complète.

Au lieu de contenir, au recto, une carte générale du réseau des routes de la province, elle est maintenant divisée en quatre sections: la Gaspésie, Charlevoix - Saguenay - Lac-St-Jean, Pontiac-Témiscamingue-Abitibi, et le centre de la province, comprenant la vallée du St-Laurent, les cantons de l'Est, Montréal, Québec et les Laurentides jusqu'à la vallée de la Gatineau. Une carte index de relier entre elles ces différentes sections.

Au verso, la carte comprend une carte à grande échelle des districts métropolitains de Montréal et de Québec, une liste des localités figurant sur la carte, et différents renseignements utilisés aux touristes et aux voyageurs en général.

Il résulte des transformations apportées une carte beaucoup plus facile à consulter, plus complète quant aux routes de première et de seconde classe, et d'une apparence de beaucoup améliorée.

On peut dès maintenant se procurer la carte routière et touristique de 1936 en s'adressant, à Québec, à l'Office Provincial du Tourisme, au ministère de la Voirie, Parlement, et à Montréal, au No. 1013 Square Dominion.

Les demandes par lettre doivent être adressées à l'Office Provincial du Tourisme, ministère de la Voirie, Parlement, Québec.

Joyeuses Pâques à Tous!

PIERRE TRAHAN

Entrepreneur dans la Construction de tous genres.

Distributeur de la fameuse Bière "CHAMPLAIN"

et

Gazoline "CHAMPLAIN"

178 MERCIER

SAINT-JEAN

TEL: 228

N'oubliez pas de vous arrêter à

L'HOTEL WINDSOR

P. TRAHAN, Prop.

Touristes, voyageurs et le public en général trouveront à cet hôtel, tout le confort désiré.

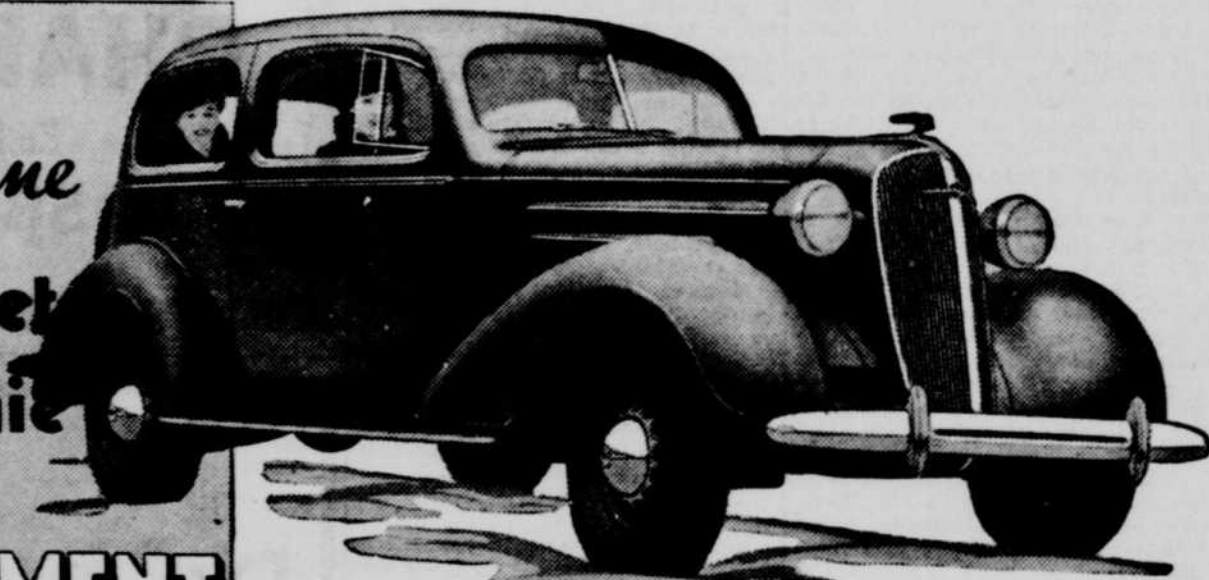
Salons, fumoirs, salle à manger sont d'un luxe tout-à-fait moderne. Au-delà de 54 chambres des mieux meublées.

Prix raisonnable; personnel courtois et bien discipliné.

BIENVENUE A TOUS.

Jouissez d'une
Performance et
d'une économie

COMPLÈTEMENT
ÉQUILIBRÉES



CHEVROLET emploie le fameux dessin de moteur à soupapes en tête parce que chaque épreuve technique démontre que le principe de soupapes en tête donne plus de puissance—de plus vives reprises—un meilleur rendement dans les cotes.

Mais ce n'est là que la moitié de l'histoire. Car ce même moteur à soupapes en tête est le secret des grandes économies d'essence et d'huile dont se vantent les propriétaires de Chevrolet. Ce principe permet de fait une économie d'essence dépassant de plus de 10% celle du dessin conventionnel.

Chevrolet ne s'arrête pas à la performance et à l'économie, il vous donne toutes les bonnes choses—des caractéristiques qui ne se trouvent réunies dans aucun autre auto à bas prix! Vérifiez la liste ci-dessous—comparez le nouveaux paiements à tempérament du mode GMAC à 7%.

CHEVROLET VOUS LES DONNE TOUS LES 6!

LES FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS... LES CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE... LE MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE... LA VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR... LES GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de 1936)... LA GLACE DE SÉCURITÉ DANS TOUTES LES FENÊTRES.

PRIX DEPUIS
\$772

(Coupe à 2 places
—série régulière)

Modèles Master de luxe
depuis \$985

Livré à l'usine, Oshawa, Ont., tout
compris, sauf le fret et la licence.

CHEVROLET

Considérez la compagnie à
l'appui de l'auto

LASNIER & GALIPEAU, LTEE,
Coin Richelieu et St-Georges, St-Jean, P. Q.

Pour nos Cultivateurs

De L'importance de Connaître son Pays

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes les héritiers d'un pays immense. Si cela nous assure l'avantage de n'avoir pas à chercher ailleurs pour établir tous nos enfants, par contre l'immensité même du pays comporte certains inconvénients pour des gens qui ne savent pas penser par eux-mêmes, qui préfèrent vivre internationalement plutôt que nationalement.

Un pays de vaste étendue exige de grands déplacements, quand on a à le parcourir pour tirer parti de ses ressources. Son exploitation demande aussi une mise de fonds considérable pour la classification des sols, pour l'exploration des terrains miniers, pour l'exploitation des ressources naturelles et pour l'organisation des services d'utilité publique.

Or, quand un peuple préfère vivre internationalement par ses achats, par le choix qu'il fait des compagnies où il assure la vie et les propriétés des siens, par la préférence qu'il donne aux banques étrangères pour y déposer son argent ou y faire des transactions financières, par sa prédilection pour l'industrie étrangère, quand un peuple fait cela, il est évident que quelque riche que soit son pays, il n'est pas développé pour le bénéfice des nationaux. Et si ce pays est vaste comme le nôtre, il est de grandes chances qu'il soit visité, exploré, exploité par des étrangers. Quand une population à l'esprit international, de tendance et de commerce internationaux, ne s'intéresse même pas à connaître son pays, à la visiter, à le développer pour le bénéfice de ses enfants, comment voulez-vous qu'il en soit autrement ?

Chez nous, il nous faut bien l'admettre, la classe qui se qualifie elle-même d'élite intellectuelle, est trop souvent d'esprit international, de tendance nettement anticanadienne. Ces gens ne l'admettront pas.

A les entendre, ils sont plus patriotes que les autres.

Ont-ils un voyage à entreprendre; délaissant leur patrie, ils courent les pays étrangers. Arrive-t-il une question intéressant certaines régions de l'Ouest, par exemple: sans la moindre hésitation, ils vous donnent leur opinion, tranchent cette question de main de maître, vous proposent la solution du problème.

S'ils avaient visité leur pays, peut-être tiendraient-ils un autre langage.

Et quand ceux qui dirigent l'opinion ne connaissent pas leur pays, quand ceux que l'on charge d'administrer la chose publique peuvent vous faire maintes conférences sur toutes sortes de pays étrangers qu'ils ont visités, mais non pas sur leur propre pays qu'ils n'ont jamais parcouru, alors, il est facile de comprendre que le peuple—le peuple qui a des enfants à établir en nombre plus considérable que les gens de l'élite—n'a pas, lui non plus, visité un pays que les élitards ne connaissent pas.

Et quand on ne connaît pas une chose, quand l'on ignore la valeur d'un pays, il peut se faire que l'on soit plus à l'aise pour en parler; mais il est un fait, c'est que l'on ne s'attache pas à ce que l'on ignore. La population canadienne qui ne connaît pratiquement rien de son pays, n'y est sûrement pas aussi attachée qu'elle le serait si elle l'avait visité.

Trop de gens, chez nous, non seulement ne connaissent pas leur pays, mais ils en ignorent même les habitants.

Nous en avons une preuve chaque fois qu'il nous est donné de traiter de l'établissement des Canadiens chez eux.

Pour la majeure partie des citoyens, pour la presque totalité de ceux qui essaient de diriger l'opinion publique, pour un trop grand nombre

de ceux qui sont chargés, par nous-mêmes, de l'administration de nos biens communaux, l'établissement des Canadiens dans leur pays est question secondaire, question qui vient bien après l'exploitation des ressources naturelles canadiennes par les autres, question qui est bien moins importante que l'amélioration d'une route déjà ouverte... pour le bénéfice des autres, bien moins importante que le peuplement du pays par les autres et pour leur bénéfice.

La situation dans laquelle nous nous débattons—avec plus de la moitié de notre population vivant en pays étranger, et des centaines de mille des nôtres vivant de charité publique dans le plus riche pays du monde—n'est-elle pas une preuve de ce que nous sommes forcés de constater ?

Notre politique de charité publique ruineuse pour l'Etat, démoralisante pour le peuple qu'elle pousse à la dégénérescence, n'est-elle pas une autre preuve que les Canadiens ne connaissent pas leur pays ?

Comment pourrait-il en être autrement, quand le peuple... et trop de ses chefs ne peuvent obtenir une vue d'ensemble sur la situation de leur pays, parce qu'ils ne le connaissent pas ?

Nous admettons qu'il n'est pas indispensable de visiter tout le pays pour juger avec assez de justesse, certaines situations provinciales, voire pour obtenir une idée assez exacte des problèmes qui s'imposent à notre attention, mais il n'en est pas moins vrai que ceux-ci qui ont visité et étudié, possèdent des notions plus claires et plus nettes, des connaissances plus approfondies.

Considérons, par exemple, la situation des agriculteurs du pays de Nicolet relativement à l'établissement de leurs enfants.

Son Excellence, Mgr Bruneau, ayant demandé aux citoyens des 72 paroisses du diocèse de faire le relevé de leur situation à ce point de vue, constate que dans 16 paroisses, on a jugé cette question si peu importante que l'on ne s'est même pas occupé de répondre à sa demande; du moins, d'après une des personnes les plus éminentes de ce diocèse et sûrement l'une des mieux renseignées.

C'est ce qui explique pourquoi, chez nous, les terres et les autres ressources naturelles sont passées si facilement aux mains étrangères; pourquoi tant de millions de Canadiens vivent en pays étrangers, au lieu de développer pour leur bénéfice et celui de leurs enfants, le pays de leurs ancêtres; pourquoi encore actuellement, devant le problème de l'établissement de plus de cent mille Canadiens qui ont à choisir entre le maintien à la terre et la charité étatisée, notre population ne sait que faire; pourquoi on s'intéresse si peu au retour à la terre des douzaines de milliers de familles agricoles perdues dans les villes et vivant, pour un grand nombre, de charité publique.

Nous ne connaissons pas notre pays, et... on attache si peu d'importance à ce que l'on ignore !

Ce que nous savons bien, par exemple, c'est que nos campagnes sont remplies d'une jeunesse que nous n'avons pas intérêt de voir venir à la ville pour grossir le nombre des chômeurs urbains; c'est que dans ces mêmes campagnes, il est des milliers de familles agricoles qui échouent bientôt en ville, si nous ne nous intéressons pas à leur faciliter un rétablissement dans nos pays nouveaux. Ce que nous savons également, c'est que nous devons acheter des produits agricoles pour des douzaines de millions, annuellement, pour nous nourrir. Ce que nous savons encore, c'est que nous courons directement vers la ruine, si nous ne prenons pas des moyens pratiques pour permettre aux Canadiens de s'établir dans leur pays.

Dans une situation comme celle-là, après tant d'expériences désastreuses,

dues à notre manque de connaissances de notre pays, saurons-nous enfin agir intelligemment ?

Ce serait sauver des douzaines de millions au pays, annuellement, et faire, du peuple canadien, l'un des premiers par la puissance économique, et... en même temps, cela nous permettrait de redevenir les maîtres dans notre maison.

J.-Ernest LAFORCE.

Les amis sont des gens pareils aux parapluies. On ne les a jamais sous la main quand il pleut.

De Banville.

Ne manquez pas de venir vous reposer
et de vous récréer au

THEATRE IMPERIAL

Matinée chaque mardi, jeudi, samedi et dimanche à 2.15

PRIX: Matinée 15c et 20c - Dimanches et Fêtes 25c et 35c

Soirée 20c et 30c - Dimanches et Fêtes 25c et 35c

Lisez le programme de chaque semaine dans une autre colonne du journal.

JOYEUSES PAQUES

FRUITS
et
LEGUMES
FRAIS

JOS. MARCEAU

1 Place du Marché

TEL. 323

VIANDES
FRAICHES
et
FUMES

COCOA gouverneur Bl. 1 lb.	17c
GELATINE Cox Paquet	18c
POUDRE A PATE	
MAGIC Bl. 16 oz.	28c
EGGO Bl. 16 oz.	25c
FARINE A GATEAU	
SWANSDOWN	33c
CORNSTARCH Canada 3 ppts	25c
JELL-O essences assorties 4 ppts.	25c
RAISINS sans pépin 2 lbs.	23c
NOIX DE COCO 1/2 livre	19c
SHORTENING Domestic 2 lbs.	25c
SAUMON KETA la boîte	10c
FEVES AUX LARD	
CLARK-LIBBY-CAMPBELL grosse bte.	10c
OLIVES PALM	
Pot de 10 oz.	15c
Pot de 20 oz.	25c
Pot de 32 oz.	29c
MARINADES SURES Pot de 37 oz.	25c
MOUTARDE Pot 32 oz. 2 pour	25c
SEL Windsor Boîte 2 livres	5c
RINSO ET LUX gros Paquet	21c

CHIPS0 petit paquet 3 pour	25c
ANANAS TRANCHEES Boîte	09c
ANANAS en cubes 2 boîtes	25c
POIRES KEIFFER grosse boîte	15c
BLEUETS bte.	10c
DATTES, 4 livres	25c
CONFITURES aux FRAISES RAYMOND	
Pot 32 oz.	32c
MARMELADE D'ORANGE	
AYLMER Pot de 32 oz.	23c
RAYMOND Pot de 32 oz.	29c
GOOD MORNING Pot de 32 oz.	39c
KETCHUP HEINZ grosse bouteille	19c
POIS RAJAH No. 4, 3 btes.	29c
BLE D'INDE blanc ou jaune 3 btes.	25c
SOUPES CLARK ou CROSS ET BLACKWELL aux tomates, 4 boîtes	
JUS de tomates CLARK 6 boîtes	25c
CORNFLAKES, KELLOGG ou QUAKER 3 boîtes pour	
ALL-BRAIN KELLOGG Bte.	19c
POLI à meubles Lemon Oil bte. 12 oz.	21c
ALLUMETTES 3 boîtes	20c
SAVON Woodbury 3 morceaux	25c

DEPARTEMENT DE LA VIANDE

SPECIAUX DE PAQUES — Jambon de toutes marques à des prix défiant toute concurrence.

SPECIALITE — Boeuf de l'ouest, Veau, Agneau et Volailles.

Joyeuses Pâques à Tous!

GARAGE

A. E. GREGOIRE

Représentant des automobiles
DODGE, DE SOTO, ET PACKARD

Depuis plus de vingt ans au service du public, nous continuons à donner le même service irréprochable, rapide et courtois.

Venez visiter les nouveaux modèles des différentes marques, les meilleures sur le marché.

149 CHAMPLAIN

SAINT-JEAN

TEL: 460

L'Association pour la prévention des Accidents du Travail

Ce qu'elle est... Ce qu'elle fait...
Ce qu'elle fera...

L'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail a été organisée en vertu de l'Article 106 de la Loi des Accidents du Travail, 1931, et incorporée le 10 juillet 1931, à la requête expresse de la majorité des employeurs de la province de Québec que cette loi concerne.

L'organisation de l'Association fut autorisée officiellement par la Commission des Accidents du Travail de Québec qui approuvait, le 9 mai 1932, les Règlements Généraux et Standards de la Sécurité que nous lui avions soumis et que sanctionnait, le 2 juin suivant, le Lieutenant Gouverneur en Conseil.

Les membres de l'Association sont les employeurs qui font partie des Classes 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, et 24 de la Cédule 1 de la Loi des Accidents du Travail et qui représentent approximativement 90% des Industriels assujettis à la Loi.

La direction de l'Association est confiée à un Conseil d'Administration, choisi parmi ses membres et élu annuellement, qui se compose d'un Président, de deux Vice-Présidents d'un Trésorier et du Président de chacune des Associations de Sécurité des différentes Classes d'Industries ci-haut mentionnées.

Il convient de signaler que chacune des Associations possède à son tour un Comité Exécutif composé d'un président et de membres choisis parmi les employeurs d'une classe d'industrie. Ceci permet une étude plus approfondie et plus satisfaisante des problèmes spécifiques qui se rapportent aux accidents particuliers à chaque branche d'industries. Les membres de ces Associations se réunissent régulièrement pour étudier les risques d'accidents de leur propre industrie et chercher le remède à appliquer pour les éliminer. De plus, l'Association, travaillant de concert avec eux, leur fournit les statistiques de la gravité et de la fréquence de leurs accidents indiquant tout spécialement là où le remède doit d'abord être appliqué. Enfin, ces membres font part au Conseil Général d'Administration de l'Association du résultat de leurs recherches.

CE QU'ELLE FAIT

Son but unique étant de diminuer la fréquence et d'amoindrir la gravité des accidents industriels, l'Association a établi des départements distinctement séparés qui s'occupent de résoudre — individuellement et collectivement — les problèmes si nombreux et si variés que les accidents font naître dans l'industrie. Ce sont les départements de — "STATISTIQUES" — "D'INSPECTION" — et — "D'EDUCATION" — qui ont été organisés sous la direction d'un personnel expérimenté.

STATISTIQUES — La Commission des Accidents du Travail qui possède déjà un service de compilation et d'informations des plus élaborés et éminemment efficient, a mis en nous toute sa confiance, confiance créée d'ailleurs par l'efficacité dont nos départements ont toujours fait preuve dans leur programme d'activités, en plaçant à notre disposition toutes les informations détaillées nécessaires à notre travail de recherche. Cette étroite coopération nous a permis d'organiser dans nos bureaux un système de classification qui fournit instantanément — "l'expérience-accidents" — et — "le coût-compensation" — de chaque Employeur, — de chaque Groupe, — ou de chaque Classe.

Pour chaque patron, membre de notre Association, nous avons en fiche une carte-registre sur laquelle apparaissent le montant de la cotisation annuelle ainsi que les sommes déboursées aux accidents en fait de compensation ou d'assistance médicale. Attachés à ces cartes sont des indicateurs mobiles de couleurs dif-

férentes qui indiquent le pourcentage du coût de la compensation par rapport à la cotisation payée.

La commission des Accidents du Travail nous transmet aussi chaque jour copie de toutes les réclamations soumises. Nous avons une carte de "fréquence" pour chacun des industriels sur laquelle ces rapports sont inscrits d'une façon toute distinctive. Grâce à ce système, il nous est facile de constater en un clin d'oeil "l'expérience" et le "dossier-compensation" de chaque employeur et de diriger le travail de nos officiers de sécurité vers les usines qui en ont le plus besoin.

INSPECTION — L'inspection est sans contredit le facteur prédominant pour découvrir les risques d'accidents et les éliminer. Notre Association s'en rend bien compte et elle dispose à cet effet d'un personnel d'Officiers de Sécurité de longue expérience. Pour faciliter et mener plus vivement le travail de prévention, nous avons divisé la Province de Québec en Districts à chacun desquels nous avons affecté un Officier de Sécurité qui est responsable et doit rendre compte de "l'expérience-accident" de son district particulier.

Chaque matin, l'Officier de Sécurité se rapporte au Bureau où il reçoit une liste des accidents qui ont eu lieu dans son district. Il procède ensuite à une enquête minutieuse sur les causes de ces accidents, recommandant à l'employeur les mesures appropriées pour en empêcher la répétition. L'Officier soumet un rapport écrit de chaque cas et ce rapport est placé dans la filière de l'employeur pour servir de référence au besoin. De concert avec cette enquête, une inspection complète de l'établissement est faite et l'officier soumet à l'employeur une série de suggestions pour lui aider à mettre son usine à l'épreuve des accidents. Il est inutile d'ajouter que nos Officiers savent bien que toute information qui leur est confiée est absolument confidentielle et ils sont tenus sous serment à ne pas révéler leurs constatations.

En coopération avec la Commission des Accidents du Travail, nous avons conduit — dans l'intérêt de nos membres — des enquêtes spéciales d'une nature confidentielle....

En découvrant les employeurs en défaut qui avaient omis de se rapporter à la Commission comme l'exige la Loi.

En menant des recherches sur la validité de certaines réclamations douteuses faites par des employés.

En obtenant des informations explicites au sujet des réclamations à tierce partie.

En trouvant les administrations responsables des compagnies qui ont temporairement ou définitivement cessé leurs activités.

En aidant la Commission par l'envoi de renseignements précieux se rapportant à la classification.

En fournissant les adresses d'employeurs qui avaient négligé de faire connaître leur changement de location.

En tenant sous surveillance constante les employeurs dont "l'expérience-accidents" a été de haute fréquence.

EDUCATION — Dans le domaine de la Sécurité, il est nécessaire d'alerter constamment le patron et l'ouvrier pour développer leur esprit de prévention. C'est là le rôle de notre Service d'Education.

Chaque mois, des affiches illustrées, bulletins, lettres-nouvelles, feuilles de toutes sortes sont envoyés aux adhérents.

Chaque semaine, la radio porte à tous les foyers la bonne parole de la sécurité.

Chaque jour, la presse nous accorde son précieux concours pour diffuser notre propagande humanitaire.

Chaque année, nous tenons une Conférence de Sécurité Industrielle et des Congrès Régionaux comportant d'intéressantes séances et expositions d'accessoires préventifs.

Chaque mois, des Ralliements pour les membres des Comités de Sécurité et des Réunions-Discussions pour les chefs d'industrie ont lieu afin de maintenir leur intérêt au mouve-

ment.

Le Comité de Sécurité est l'âme de la prudence et le stimulant de la prévention. Nous avons établi de ces Comités dans une grande quantité d'usines.

CE QU'ELLE FERA

Par l'effort concentré et coordonné qu'elle fournit pour créer partout l'atmosphère de Sécurité l'Association est directement responsable de la diminution dans le nombre des accidents. Cela amènera éventuellement une réduction des taux de cotisation que les employeurs paient à la Commission. — Plus même, elle aura établi un lien solide de coopération entre l'employeur et l'employé en développant leur sens de responsabilité personnelle — Elle éliminera la souffrance, la diminution de la capacité de production, la misère et la mort qui sont les compagnes inséparables de l'accident. Elle aura donc contribué puissamment au bien-être de la société et e sera là son plus grand titre de gloire.

Joyeuses Pâques à tous !

LATOUR & DUPUIS INC.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE BOIS
ET D'AUTRES MATERIAUX DE
CONSTRUCTION.

DEPOSITAIRES DU FAMEUX TEN-TEST
SHEET-ROCK.

Consultez nos Prix et vous serez certainement intéressés.

APPELEZ 129

163 COLLIN — — — — SAINT-JEAN.

OLDSMOBILE



LES
PROPRIÉTAIRES
LOUENT SON

*indéfectibilité
de belle voiture*

PARLEZ à tout propriétaire d'Oldsmobile et vous apprendrez toute la satisfaction qu'il y a à posséder cette voiture tout à fait digne de confiance.

L'Oldsmobile est construit suivant des données de belle voiture — construit pour vous donner des milliers de milles additionnels de service fidèle et économique. Il vous offre des caractéristiques de belle voiture telles que les carrosseries Fisher à toit-tourelle en acier solide — les freins super-hydrauliques — les roues à genou mécanique — le stabilisateur de marche — des intérieurs spacieux et luxueux et la ventilation Fisher sans courants d'air.

Essayez un Oldsmobile six ou huit en ligne et démontrez-vous que c'est là votre prochaine voiture. Comparez ensuite les bas prix sur livraison de l'Oldsmobile et renseignez-vous sur le nouveau mode GMAC canadien à 7% qui réduit considérablement vos paiements à tempérament.

VOYEZ-LE - CONDUISEZ-LE

\$1065 Coupé 6 cyl. sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris sauf le fret et la licence. Modèles 8 cylindres depuis \$1298 à l'usine, Oshawa.

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

Lasnier & Galipeau Ltée

Coin Richelieu et St-Georges,
SAINT-JEAN, P. Q.

Tél. 433 et 434

L'AUTO QUI A TOUT

Préparons notre sourire

Dans cinq ou six semaines, et peut-être plus tôt si le printemps ne s'attarde pas trop, les routes dégagées de leur manteau de neige nous amèneront nos premiers visiteurs.

Notre province de Québec occupe une place enviable dans le domaine du tourisme. Ses beautés naturelles, son intérêt historique, ses coutumes et sa langue différentes de celles des provinces et états voisins, attirent chaque année des centaines de milliers d'étrangers. Aussi ne doit-elle rien négliger pour donner aux visiteurs, quels qu'ils soient, le goût du "revenez-y" et pour leur réserver l'accueil qui rend plus agréable le cadre où ils sont reçus.

Cet accueil qui enchante l'étranger, tout le monde peut et doit le pratiquer, mais c'est spécialement de l'hôtelier qu'on l'attend, puisque c'est sa façon de recevoir le voyageur qui compte le plus dans l'opinion que celui-ci se fait du pays qu'il traverse.

L'hôtelier doit donc, avant que commence le défilé annuel des visiteurs, se demander si son établissement répond bien, en ce qui concerne la propreté, l'hygiène, le confort et la bonne chère, aux exigences des règlements qui régissent les hôtels.

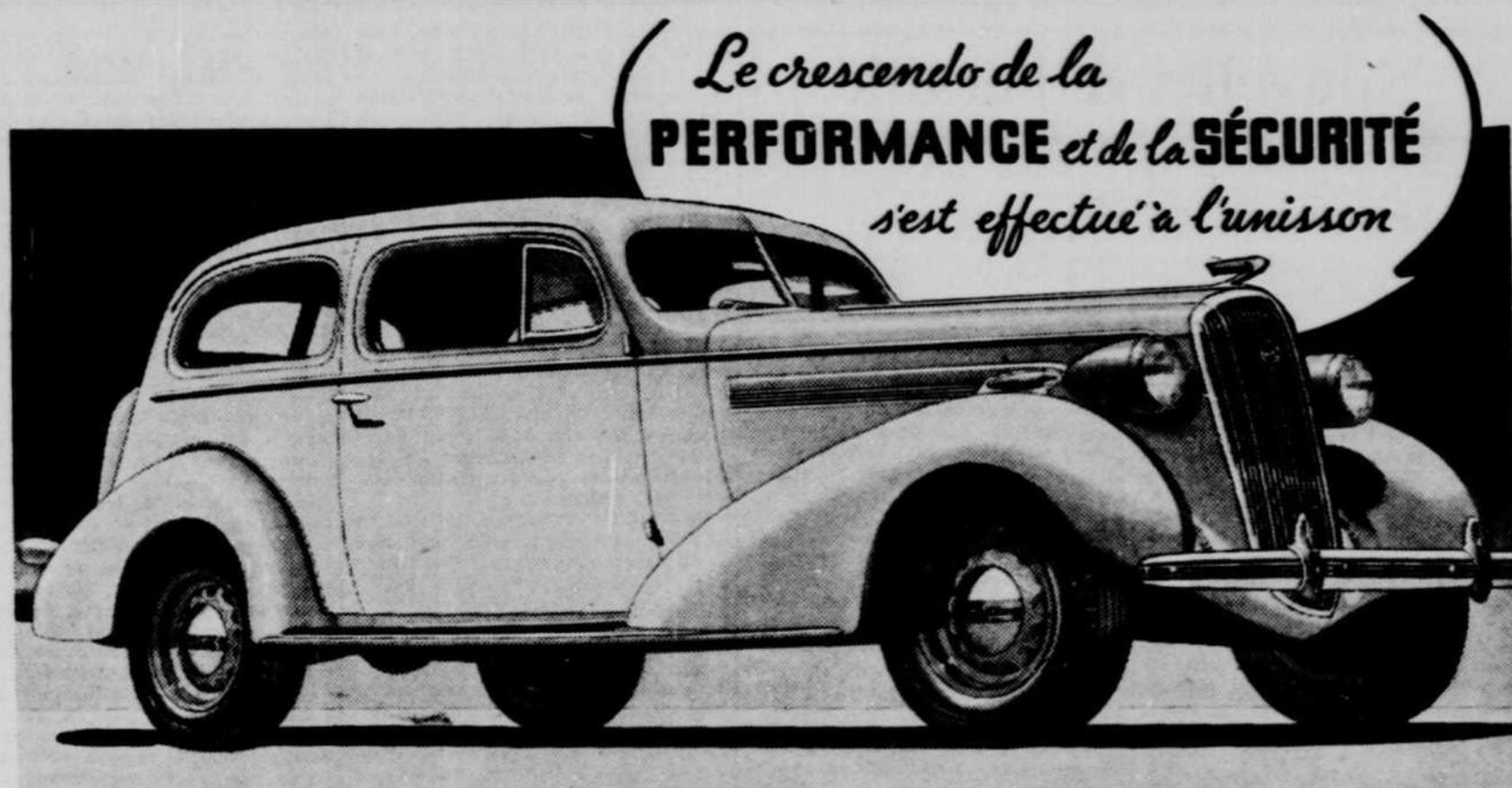
Quand, après avoir visité son établissement de la cave au grenier, l'hôtelier se sera satisfait que rien ne cloche et qu'il est prêt à recevoir comme il convient les étrangers, il lui restera à préparer son sourire. Car rien n'est puissant comme le sourire, dans ce domaine difficile où il y a à contenter autant de goûts que de personnes.

Il ne s'agit pas ici d'un sourire stéréotypé, d'un sourire du bout des lèvres, que le reste de la physionomie dément et qui refroidit plus qu'il ne charme. Il ne s'agit pas non plus d'un sourire bonasse, servile, obséquieux, qui choque plus qu'il n'attire.

Le vrai sourire de l'hôtelier, c'est plutôt une attitude courtoise et digne, qui inspire au visiteur le sentiment qu'il est le bienvenu dans l'établissement où il descend.

De l'hôtelier, ce sourire devra s'étendre au personnel, qui se montrera affable et empressé, et à l'établissement lui-même, auquel on s'efforcera de donner cette atmosphère attrayante et hospitalière où le visiteur se sentira comme dans un second chez soi et où il sera tenté de prolonger son séjour.

Et quand, après avoir goûté cet accueil et admiré nos paysages, nos visiteurs reprendront la route du retour, ils diront: "La province de Québec, quel beau pays! Les Québécois, quelles braves gens! Comme ils savent bien nous recevoir!"



McLAUGHLIN-BUICK

La performance du McLAUGHLIN-BUICK est caractérisée par une vivacité que même le propriétaire de longue date ne saurait décrire exactement. De même, il est difficile de définir la sécurité du McLAUGHLIN-BUICK, d'exprimer cette impression de confort, d'aisance et de bien-être qu'on ressent en prenant le volant. ... C'est que la performance et la sécurité de cette voiture ne sont pas le simple fait de caractéristiques ou de groupes de caractéristiques, mais plutôt le fruit du temps, de l'expérience et de l'épreuve. ... La performance du McLAUGHLIN-BUICK ne date pas d'hier, car ses origines remontent au jour où, il y a vingt-huit ans, McLAUGHLIN-BUICK adoptait le type de moteur à soupapes en tête. La belle sécurité de l'auto n'est pas le fait du hasard ni la simple

résultante de la carrosserie fermée et des freins aux quatre roues (choses que McLAUGHLIN-BUICK popularisa) — car elle a crû au cours des années, solidement enracinée dans le dessin rationnel, dans la technique responsable et dans la main-d'œuvre consciencieuse. ... Vous pouvez faire l'expérience de ces choses en venant à nos salles d'exposition pour faire un essai du nouveau McLAUGHLIN-BUICK. Il offre des moteurs huit en ligne plus puissants avec pistons Anolite ... les freins hydrauliques "tiptoe" ... les genoux mécaniques améliorés ... de nouvelles carrosseries Fisher à toit-tourrelle, avec la ventilation Fisher sans courants d'air ... le démarrage automatique ... et la glace de sécurité dans toutes les fenêtres. Et le mode GMAC de paiement à tempérament à 7%.



Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

\$1233 et plus, sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris, sauf le fret et la licence.
(Coupé à 2 places — Série 44)

M-226F

LASNIER & GALIPEAU, Ltée.

Coin Richelieu et Saint-Georges, Saint-Jean,
Tél. 433-434 Saint-Jean.

Et ils nous reviendront, et ils inviteront leurs amis à nous visiter.

Tout cela, ce sera l'oeuvre d'un sourire.

L'amour a cela d'adorablement inexplicable que plus est grand, mieux il transforme les âmes afin de les rapprocher et de les unir étroitement. — Charles FOLEY.

Joyeuses Pâques à mon Estimée Clientèle!

A l'occasion du printemps, j'ai un grand choix des dernières nouveautés dans
BLOUSES en SATIN et en CREPE,
GILETS de FANTAISIE,
BOURSES, GANTS, etc.

Une visite vous convaincra d'une qualité supérieure à prix inférieurs.

Mlle M-R. POIRIER

244 Richelieu, — St-Jean, — Tél: 135-m

Joyeuses Pâques à tous nos Clients et Amis

Venez faire votre choix d'épicerie, fruits, légumes, et viandes, au

MAGASIN BLANC

LAURIER THUOT, Prop.

Service de premier ordre; livraison rapide.

JAMBON DE CHOIX POUR PAQUES

Coin St-Pierre et St-Charles Saint-Jean Tél: 165

Joyeuses Pâques à Tous!

Votre foyer sera plus gai si vous renouvelez certains accessoires pour les journées de lavage et

**GRAND CHOIX DE LAVEUSES ET REPASSEUSES
NEUVES ET USAGEES.
de repassage.**

Le Magasin Beatty

J. A. Côté, gérant.

195 CHAMPLAIN

ST-JEAN

TEL: 1120

Après le 1er Mai

181 RICHELIEU ST-JEAN.

REMARQUEZ BIEN LA NOUVELLE ADRESSE.

Nouvelles d'Iberville

Pâques, c'est le triomphe du Christ sur la puissance du mal, sur la méchanceté de Satan! C'est l'une des fêtes les plus grandioses de l'Eglise, en ce qu'elle évoque dans l'âme de tout chrétien l'amour du Dieu fait homme, venu sur cette terre répandre son sang pour la rédemption de l'humanité coupable. Alléluia! Alléluia! tel est le chant qui jaillit de toutes parts et qui monte jusqu'au ciel!

— L'eau de Pâques, qui aurait une vertu miraculeuse et que l'on recueille avant l'aube dans les torrents et les ruisseaux, est une tradition qui compte encore de nos jours, de fidèles adeptes. Cette eau est utilisée contre les maladies et les épreuves de tous genres. On la conserve avec précaution dans des cruches et des bouteilles hermétiquement fermées. Les crêdules attribuent à cette légende une foule de cures merveilleuses où la science était sans pouvoir efficace.

— La clôture solennelle de la retraite est fixée à dimanche, où des cérémonies religieuses splendides marqueront cet événement, dont le souvenir sera inscrit en lettres d'or dans les archives de la paroisse.

— La pluie de dimanche à lundi a fait monter l'eau dans la cave de l'Aqueduc ainsi que dans celle de la buanderie Meunier.

— Vendredi le 3 avril, on a chanté en notre église paroissiale le service anniversaire de M. le Curé Charles Cormier, qui présida aux destinées de St-Athanase près de trente ans. L'assistance était considérable et la cérémonie religieuse des plus imposantes. Le souvenir de M. le Curé Cormier est toujours agréable. Il a laissé dans l'âme d'un chacun de nous des impressions salutaires que le temps tentera en vain de détruire. Qu'il repose en paix et qu'il continue dans le sein de Dieu à protéger la paroisse qu'il a si franchement aimée au cours de sa vie!

— M. C. Jones, de Montpellier, Vt., était de passage dans Iberville, samedi le 4 avril.

— M. Eugène Breton, peintre expert pour les maisons et les automobiles a ouvert une boutique à St-Jean. Nous souhaitons au succès à cet entreprenant concitoyen.

— Les membres de "L'Union Musicale" répéteront au Capitot à Saint-Jean, lundi le 27 avril, leur drame "Une cause célèbre" qui leur a valu un si éclatant succès en notre ville, le 19 mars dernier. La fanfare y exécutera quelques-uns des plus beaux morceaux de son répertoire. Une dizaine de jeunes filles remplissent des rôles de grande importance dans cette pièce fameuse "Une cause célèbre".

— L'installation du téléphone public au bureau de poste a été changée à l'avantage de tous.

— M. et Mme G. D. Jolivet, de Grand-Mère, étaient parmi nous, samedi et dimanche derniers.

— Mlle Françoise L'Espérance de Dorval, était dans nos parages le 5 avril.

— M. Wilfrid Dénicourt, maître de poste, informe les parents qu'aucune lettre, aucun paquet ne sera livré au bureau à des enfants moins âgés que dix ans, à moins qu'ils ne soient porteurs d'un billet signé par leur père ou leur mère. On est contraint d'agir ainsi à cause de certains abus du passé en ce sens.

— MM. Armand Michel, Philippe Métras et Henri Papineau, de ville Lasalle, étaient dans la localité, les 6 et 6 courant.

— Le secrétaire-trésorier d'Iberville a été autorisé par le conseil de faire la perception de la taxe locative auprès de certains citoyens, qui négligent depuis trop longtemps de remplir cette obligation.

— Mlle Béatrice Brodeur, de Montréal-Ouest, était au milieu de nous à la fin de semaine.

— Une borne-fontaine a été brisée, près de la fabrique Brodie's Granite Works, avenue neuvième, dans la nuit de dimanche à lundi. Les dommages atteignent près de cent dollars. L'auteur de l'accident s'est rapporté à l'Hôtel-de-Ville et s'est engagé à payer une borne-fontaine nouvelle ainsi que les frais de l'installation. Les travaux, présidés par le chef Elisé Chicoine, seront poursuivis incessamment.

— Nos échevins attendent d'ici à quelques jours la visite d'un industriel américain, ayant l'intention de venir installer sur nos rives une industrie très prospère. Espérons que les tentatives de ce manufacturier obtiendront du succès.

— M. J. Rolland Beauchamp, de Pointe aux Trembles, accompagné de MM. Arthur Trudeau et de N. L. Abuckle, de Westmount, étaient parmi nous, samedi dernier.

— M. L. Bourbonnais, d'Hoche-la-ga, était parmi nous le 4 avril.

— M. le notaire Fournier était en promenade à Marieville, dimanche, chez des parents et des amis.

— Les portes du Cercle St-Charles seront fermées durant les exercices de la retraite. Il devrait en être ainsi de toutes les autres associations existant dans la paroisse.

— M. et Mme François Oigny et leurs fillettes Irène et Georgette, de la Pointe St-Charles, étaient au milieu de nous, récemment.

— Plusieurs hommes seront employés au nettoyage général de la ville, qui commencera, cette semaine!

— La crue des eaux aura détruit d'une façon définitive le quai Trésider d'où la beauté attirait autrefois l'attention des étrangers.

— Les séances de catéchisme pour la préparation des enfants à la communion solennelle commenceront en notre paroisse, mardi le 14 avril. Les parents devront voir à ce que les enfants se présentent dès le premier jour.

— Nous sommes peints de la mort de Mme Omer Larivière, dont le service funèbre a été chanté à Saint-Edmond, lundi matin. La défunte comptait nombre de parents dans Iberville. Nos sympathies aux parents éplorés.

— Il y aura communion générale des membres de "La ligue du Sacré-Coeur", dimanche matin.

— Mlle Ghislaine Manseau, de Sherbrooke, était parmi nous, les 4 et 5 avril.

— Selon une vieille coutume les bouchers de notre ville ont décoré avec goût leur étal où sont déjà exposés des articles alléchants, ornés de fleurs artificielles aux diverses couleurs. Le sapin joue un rôle de premier ordre dans cet appareil. Son odeur agréable et sa couleur toujours verte forment un ensemble aimé et recherché du public.

— M. Joseph-Euclide Charbonneau député de Napierville, était dans la localité, samedi, l'hôte de M. Modeste Gamache.

— MM. E. Lafond, Edouard Bourgeois, Alfred Malette et Jérôme Dubord, de Waterloo, étaient dans Iberville, cette semaine.

— M. Eugène Meunier, agent d'assurance sur la vie et le feu, est retenu à sa demeure depuis plusieurs semaines à la suite d'un accident, qui, en apparence, ne devrait pas affecter si sérieusement notre concitoyen. Nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

— M. Paul-Emile Dicaire remercie le public pour les sympathies qu'il lui témoigna, lors du décès de son épouse, née Marie-Thérèse Duhaime, vendredi dernier.

— M. et Mme J. D. Lavallée et leur fillette Gertrude de Montréal-Nord, étaient dans la paroisse, récemment.

— Mlle Yvonne Pelletier et Sarah Girard ainsi que Mlle Marie-Anne Fontaine du Boulevard St-Denis à Montréal, étaient parmi nous les 4 et 5 avril.

— Le froid dans la nuit de vendredi à samedi a été si intense que nous avons eu de légers bordages de glace. Le printemps n'a pas le charme que lui donne les poètes. Les oiseaux migrateurs ne sont pas tous de retour. Ils attendent un soleil plus chaud et des arbres plus touffus.

— M. et Mme Léopold Durivage ainsi que MM. Oswald et Jean-Louis Comeau, de New-Bedford, Mass., étaient parmi nous, les 4 et 5 avril.

— M. le député Lucien Lamoureux était dans Iberville, vendredi, de retour de Québec.

— M. Joseph Robert, cantonnier, est malade depuis une huitaine. Il est contraint de demeurer à sa résidence de la dixième avenue.

— Nos sincères félicitations à M. Lionel Arbour, qui vient d'être nommé agent officiel de la compagnie d'assurance sur la vie "The Sun Life". Il est le fils de M. Thomas Arbour et tient son bureau en notre ville, coin de la rue quatrième et de la cinquième avenue.

— Une collision d'automobile est survenue jeudi soir, sur la troisième rue, non loin de la huitième avenue. Les dommages sont insignifiants.

— M. et Mme C. H. Charpentier et leurs fillettes, Mignonne et Jeannine de St-Henri, étaient dans nos parages, dimanche dernier.

— M. et Mme L. H. Usher, de Malone, N. Y. étaient au milieu de nous, ces jours-ci.

— MM. les docteurs Martial Durand et J. Rocheleau, de Montréal étaient de passage à la "Villa des Saules" jeudi, les hôtes de leur confrère et ami, le docteur Oscar Laberge.

— Vendredi, vers les 3 heures, s'éteignait chez M. Athanase Matte, seconde avenue, Mme Paul-Emile Dicaire, de Montréal. La défunte était venue demeurer à Iberville dans l'in-

terêt de sa santé. Elle n'était âgée que de 23 ans. Elle a été victime d'une maladie très douloureuse qu'elle supporta avec une résignation chrétienne, admirable. Elle laisse un époux inconsolable, des frères et des sœurs. Nos sympathies à la famille.

Les funérailles ont eu lieu dans la Métropole, lundi le 6 courant.

— Mlle Paula et Huguette Désilets, de Cartierville, étaient au milieu de nous, ces jours-ci.

— Mlle Rose Lacroix et sa tante, Mme J. Newbold, de Montréal, étaient dans Iberville, mercredi, en visite chez des parents et des amis.

— Les licences de radio sont expirées mardi le 31 mars 1936. On devra les renouveler dans le plus court délai possible, afin d'éviter l'amende imposée, si l'on néglige de remplir cette obligation.

— M. Arthur Brosseau, tailleur de St-Jean est chargé par le ministère de la Marine de percevoir le montant de la licence en question, c'est-à-dire deux dollars. Il a charge de ce travail qu'il accomplira à domicile dans les comtés d'Iberville et de St-Jean.

— Les licences de radio peuvent être obtenues encore des bureaux de poste dans les villes et villages importants, des inspecteurs de radio du Département et des marchands d'appareils radio récepteurs. On peut de même s'adresser au Ministère de la Marine à Ottawa.

— M. L. O. Duhaime, de Montréal, était dans la localité, à l'occasion de la mort de sa sœur Mme Paul-Emile Dicaire, vendredi dernier.

— On a procédé, il y a quelques jours à la nomination des membres du comité de régie des jardins-ouvriers. Il se compose de MM. les échevins L. A. Davignon, H. Polson et Oswald Bissonnette.

— Comme dans le passé, M. William Stephenson, propriétaire d'un terrain, longeant la voie du Central Vermont, dans la partie sud d'Iberville a mis gratuitement ce lot à la disposition du comité.

— Dans le quartier sud, il est plus que probable que M. Aldéric Lecavallier agira de la même façon que M. Stephenson, c'est-à-dire qu'il a fait d'ailleurs dans le passé, et que sur cette ferme 6 à 7 arpents de terre seront mis au bénéfice des ouvriers sans aucune indemnisation.

— On nous informe que le nombre d'inscrits jusqu'à date devrait être plus considérable. L'avantage ainsi offert en vaut la peine et les personnes qui pourraient en être favorisées auraient tort de se tenir à l'écart.

— La population a augmenté depuis un an. Très peu de maisons sont vacantes. Selon un compte-rendu du secrétaire de l'Hôtel-de-Ville, M. J. R. Courtemanche, le premier mai, il n'y aura plus de logis à louer dans aucun quartier. Voilà un état de chose que nous n'avons pas eu depuis bien longtemps dans Iberville.

— M. Omer Larivière remercie les personnes de la paroisse, qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de son épouse.

— Les dames organisatrices de la partie de cartes, à la salle St-Charles, le 22 avril, sont encouragées au-

delà de toute espérance. Le nombre des prix offerts est si notable qu'on a dû choisir une plus grande vitrine pour leur exposition. De la pharmacie Armand Goyette où ils avaient été placés d'abord, on peut les examiner aujourd'hui à l'édifice Thuot, en face du Parc Laurier, rue première. Mme L. J. Manny, ardemment secondée par des dames zélatrices, compte avec raison sur une réussite remarquable.

— M. et Mme Esdras Goyette ainsi que M. et Mme J.-E. Laberge et Mlle Irène Laberge étaient à Granby, dimanche, les hôtes du notaire Lindor Tétrault.

— Le Révérend Père Barnabé, o. m. i., qui prêcha la retraite des dames et des demoiselles, la semaine dernière, nous a quittés, samedi pour Ottawa. Ce savant religieux a accompli beaucoup de bien dans la paroisse, où il a laissé dans tous les cœurs un bon et excellent souvenir.

— La fédération des ouvriers filiales No. 38, d'Iberville, mérite des félicitations pour la partie de cartes qu'elle donnait samedi soir le 28 mars. Les organisateurs ont raison d'être fiers du résultat obtenu.

— Les personnes d'Iberville désireuses de prendre part au gala musical du Cercle Philharmonique de St-Jean, lundi le 20 avril, doivent se hâter, car les billets en vente à la pharmacie Régner s'enlèvent très rapidement. Notre population n'a pas encore oublié, sans doute, la haute marque d'estime et de considération que nous témoignaient ces musiciens émérites lors d'un concert qu'ils exécutèrent à notre festival de l'été dernier, dans la cour de l'Académie. Nous les avons applaudis chaleureusement, et c'était dû. Prouvons-leur de nouveau notre admiration en assistant au régal artistique du 20 courant au théâtre Capitot à St-Jean. M. le docteur Norbert Boisvert, musicien de carrière et compositeur réputé, sera au pupitre de la direction.

— MM. A. J. Benoit, ex-membre p. Modeste Gamache, René Dénicourt et Lucien Thuot étaient à Saint-Sébastien, dimanche.

— Dimanche, le 5 avril, s'éteignait à Montréal, à l'âge de 48 ans, Mlle Rose-de-Lima Sévigny. La défunte demeura dans Iberville maintes années. Elle nous a quittés que depuis un an à peine. Elle laisse dans notre paroisse des amis, qui regretteront sans cesse sa disparition. Elle était d'une charité proverbiale. Tous les pauvres l'aimaient et ne cessaient de lui prouver leur gratitude profonde. Les funérailles ont eu lieu mercredi, à l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, rue Mont-Royal, et l'inhumation le même jour au cimetière de la Côte-des-Neiges. Nos sympathies à la famille en deuil.

— Le Révérend Père Hervé Ménard o. m. i. a prononcé son premier sermon à la retraite des hommes et des jeunes gens, lundi soir.

— M. et Mme J. Edouard Beival ainsi que leur fille, Mme L. A. Bourbeau, de Maisonneuve, étaient parmi nous, récemment.

— M. Richard Forget prendra possession de la résidence dont il est devenu l'acquéreur, rue troisième,

dès les premiers jours du mois de mai.

— Mlle Délia Alarie, de Verdun, était à Iberville, jeudi et vendredi, la semaine dernière.

— Le conseil s'est adressé à la compagnie "Pépinière Bédard" à Joliette dans le but de retenir les services d'un expert dans l'émondage des arbres. Nous admirons ce geste de nos édiles, qui ont résolu fermement de travailler à la sauvegarde de l'une des plus précieuses richesses naturelles d'Iberville. Il faut que les arbres soient respectés partout et toujours à cause de la beauté de leur parure et de l'embellissement qu'ils apportent à une ville. Ils sont en outre des sentinelles particulières du bien-être des hommes, des animaux et des différentes plantes auxquels ils fournissent une ombre rafraîchissante contre les ardeurs du soleil.

— C'est l'intention du conseil d'exiger de la compagnie du téléphone "Bell" qu'elle assigne des personnes, pour la collection des abonnements à l'issue de chaque mois.

— M. Raoul Prairie, chargé de l'entretien général des parcs depuis plusieurs années, a été maintenu à son poste dans les mêmes conditions qu'en 1935.

— Nous notons qu'un très grand nombre de touristes ont circulé en notre ville depuis les débuts du mois. Les aubergistes sont heureux de constater que messieurs les américains gardent des rives enchantées du Richelieu, un culte fidèle et sincère.

— M. Charles Winfield et son fils Albert, de New-York, étaient au milieu de nous, samedi dernier.

— La statue du Sacré-Coeur, en face de l'église, rue première, sera éclairée dans l'avenir par les autorités municipales au prix de mille dollars. Le règlement 155 a rapport à un pareil arrangement.

— Des hôteliers de notre ville ont insisté auprès du conseil pour obtenir la diminution de leur licence. Certains épiciers ont agi de même. On n'a pas jugé à propos d'acquiescer favorablement à cette démarche.

— L'homologation du terrier seigneurial est remise à l'assemblée régulière du mois de mai.

— On fera des instances auprès du gouvernement provincial, afin d'obtenir une certaine somme, destinée au paiement d'entreprises capitales dans l'intérêt de la ville et de tous les chômeurs. M. le député Lucien Lamoureux, secondera de tous ses efforts une semblable démarche.

— La famille Joseph Lavoie, seconde avenue, ont quitté notre ville pour aller s'établir à la campagne rang "La grande ligne" dans la paroisse de St-Athanase.

— M. Zéphir Goyette a ouvert une fabrique de chaloupes à sa demeure de la première avenue.

— M. et Mme Omer Bessette étaient dans la Métropole, mardi.

— M. E. Gingras, propriétaire de l'hôtel de campagne "Father's Garden" rang St-Michel, a commandé des changements notables et des plus modernes à l'intérieur de son édifice.

(Suite à la page 19)

Joyeuses Pâques à Tous

C'est avec plaisir que j'annonce aux cultivateurs des environs que j'ai un grand assortiment de blé-d'Inde et graines de semence de première qualité.

Aussi la fameuse ficelle à lieuse "BRANTFORD".

Si vous désirez des belles moulées fines, venez faire moudre vos grains chez-nous, nous moudons tous les grains même le foin et le blé d'Inde vert et très rapidement. Vous ne perdez pas une journée pour attendre votre moulée.

Installation moderne, prix modiques, méthode et propre.

Pour vous convaincre, venez nous voir, notre service vous plaira.

Sollicitant votre patronage et vous assurant un service courtois et honnête

Je suis toujours à votre disposition.

ART. CARREAU

23-2ième Ave.

IBERVILLE,

Tél. 86

Nouvelles de Saint-Jean

Vente de 2 pour 1

Le public est invité à profiter d'une grande vente à 2 pour 1 qui aura lieu à la Pharmacie Régner, du 15 au 18 courant; cette vente de produits Nyal, vous donne l'avantage de recevoir deux articles pour le prix de un. Lisez les détails en page 19.

Remerciements

Mme Thomas Mortimer remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de M. Thomas Mortimer soit par offrandes de messes, de fleurs, télégrammes, visites, ou assistance aux funérailles.

Débat Public

Le cercle Mgr Forget de l'A. C. J. C. a pris l'initiative d'organiser pour la fin d'avril un débat public où l'on exposera à 20 ans et où l'on essaiera de vous convaincre de l'autre que la mariée à 30 ans est préférable. Un jury de cinq membres donnera son verdict après délibération.

Un programme musical clôturera cette soirée.

Espérons que le public de Saint-Jean encouragera de sa présence cette nouvelle organisation de la jeunesse.

Nous vous donnerons la semaine prochaine la date de cette soirée.

Service Postal durant la Semaine Sainte

Vendredi Saint, le 10 courant, le service suivant sera donné, au bureau de poste.

La salle d'attente sera ouverte au public de 7 h. a. m. à midi.

Il n'y aura pas de distribution par facteur et les guichets seront fermés toute la journée.

L'expédition des dépêches se fera sur les trains réguliers jusqu'à 6 h. p. m.

Samedi Saint, le service sera régulier.

Lundi de Pâques, la salle d'attente sera ouverte de 7 h. a. m. à 6 h. p. m.

Il y aura une seule livraison par facteur à 8 h. a. m. et les guichets seront ouverts de 8 h. a. m. à midi.

Les dépêches seront expédiées sur les trains réguliers et la fermeture se fera à 6 h. p. m.

Charles Rameau,
Maître de Poste, int.

Feu M. Antoine Véronneau

Vendredi soir, dernier est décédé à l'âge de 79 ans, M. Antoine Véronneau; le défunt a succombé à la paralysie après trois semaines de maladie. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Elodina Boulanger; quatre fils: MM. Joseph, Philippe, Aristide et Téléphore; deux filles: (Marguerite) Mme Stanislas Mandeville; (Florence-Eva) Mme Rosaire Tougas, de Clarenceville; cinq petits-enfants: Antoine, Alphonse, Antonio et Arnel Mandeville et André Véronneau.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin à 9 heures en l'église Saint-Edmond au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. L'inhumation se fit à Saint-Sébastien, dans le terrain de la famille.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Soirée d'Amateurs au Théâtre Impérial

C'est grâce à l'initiative de la direction du Théâtre Impérial, que le public de St-Jean et des environs, pourra assister mercredi le 15 avril à un spectacle nouveau qui est devenu la plus grande attraction théâtrale depuis sa fondation à Montréal par M. Arthur Picard, qui a été imité dans tout le pays, mais jamais égalé au point de vue artistique.

Il ne faut pas confondre les soirées d'amateurs à la radio avec celles de M. Arthur Picard, qui sont tout à fait différentes. En effet pour être accepté à ces programmes, l'a-

mateur doit posséder en plus d'une voix agréable au microphone la mimique et du talent pour la scène, ce qui permet à M. Arthur Picard de présenter une agglomération de talents divers de toutes les phases du théâtre, dans un programme de plus de 20 numéros tous gagnants de différents concours d'amateurs à la radio et au théâtre, en plus des artistes invités, ainsi que les amateurs locaux.

Les amateurs sont secondés par M. Teddy Burn, maître de cérémonie qui remplit cette fonction avec succès depuis quarante années.

Il y aura aussi des amateurs de St-Jean. Le but de M. Arthur Picard en organisant ces soirées d'amateurs est de faire connaître les talents Canadiens qui restent cachés parce qu'ils n'ont pas l'opportunité de se présenter en public.

Nos amateurs de cette ville et de la région sont donc cordialement invités à se présenter à M. Arthur Picard dans l'après-midi du 15 avril afin de se faire inscrire au programme de la soirée.

Les meilleurs d'entre eux auront ensuite l'avantage d'être présentés à Montréal et dans la Province.

Un système Northern Electric servira à la radiodiffusion des programmes.

Feu M. Gérard Sénécal

Ces jours derniers est décédé à l'Hôpital St-Jean, des suites d'une péritonite après intervention chirurgicale, le jeune Gérard Sénécal, fils de feu Hormidas Sénécal et de Emília Deslippe, de la rue Saint-Louis; le regrettable défunt âgé de 12 ans et 6 mois seulement laisse dans le deuil: sa mère, mentionnée plus haut; deux frères: Lomer et Yvan; trois sœurs: Laurette, Thérèse et Pierrette.

Le jeune Sénécal était un élève de sixième année de l'Académie Notre-Dame; très studieux et bien doué, il promettait beaucoup; il faisait partie des Scouts, section Notre-Dame; son père l'a précédé dans la tombe il y a quatre mois et demi. Il laisse de vifs regrets parmi son large cercle de petits amis.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 2 courant, à 9 heures en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, au milieu d'une foule nombreuse et sympathique; ses petits compagnons, membres de la chorale des enfants ont fait les frais du chant sous la direction du Frère Directeur.

La levée du corps fut faite par M. le curé Labrèche qui officia également au service assisté de M. l'abbé Lamarre, vicaire comme diacre et de M. l'abbé Patenaude du Collège St-Jean, comme sous-diacre.

Servant au chœur, quatre Scouts, les jeunes Dion et Guimont, G. Raymond et Paul Cloutier.

Les Scouts et leur directeur, drapeaux en tête, précédaient le cortège. Les porteurs d'office étaient: Laurent Roberge, Joseph-Angé Dumouchel, Jacques Choquette, Laurier Gaudreau, Roger Hamel et Jean-Paul Latimer.

Les porteurs d'honneur étaient: René Lavigne, Laurier Lefebvre, Georges Trahan, Maurice Desnoyers, Roch Tougas, Marc Tougas, tous scouts. La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres: Offrandes de fleurs: couronne de la famille.

Offrandes de messes: les Scouts de Notre-Dame Auxiliatrice, couronne de messes, M. Antonio Rousseau, Ptre, les élèves de l'Académie N.-D. Auxiliatrice.

Bouquets Spirituels: les Frères Maristes et leurs élèves, les élèves de la 2ième classe du couvent Notre-Dame Auxiliatrice, Mlle Alida Alix, Garde G. Laberge, Mlle Giffard, B. Leclerc, MM. René Choquette, Joseph Desmarais, M. et Mme Julien Courville.

Lettres de sympathies: Mlle Antonia Demers et ses élèves, M. René Boucher, Eccl., famille J. Bleau, de North Adams.

Télégrammes: M. et Mme Ulric Marchand de Adams, Mass, M. et Mme A. Roy de Hyde Park, Vt., Parfumerie Bellefontaine de Montréal.

Offrandes de Sympathies: M. J. Albert Girard, L'Amicale N. D. Auxiliatrice, L'Ordre des filles d'Isabelle Cercle St-Jean No. 463, la chef-taine et les Guides Catholiques, M. et Mme Léo Oulmet, MM. Toupin, familles Alex. Bélanger, Philippe L'Héroult, Joseph Labelle, G. A. Raymond, Mlle Cloutier, Léon Bisson, G. Dion, familles H. Mathurin, Emilie Boulais, M. et Mme Aldéy Ostiguy, famille I. Dumouchel, MM. et Mmes Conrad Dumouchel, Tanguay, Roméo Goyette, famille William Boutin, Mme Philippe Meunier, Arcade Trudeau, MM. et Mmes I. Gibeau, Alfred Beauchamp, L. O. Perrier, H. Presseault, famille P. Nolin, Georges

Durocher, M. Léo Paradis, M. et Mme Alphonse St-Pierre, famille J. A. Bédard, M. Albert Viens, famille Jules Lefebvre, M. et Mme Arthur Mercier, maison Frs. Payette et fils, M. et Mme Théo. Surprenant et leur fils Charlemagne MM. R. Pelletier, Rosario et Amable Lapalme, Mmes J. Beaudin, Ed. Sénécal, Mlles L. Bergevin, Hectorine Dubois, E. Kerry, Charlotte Pelletier, S. Domingue, MM. A. Raymond, P. Bélanger, M. Michaud, P. Grenier, Mag. Déland, D. Gosselin, L. Gosselin, M. P. Bisson, M. A. Roy, L. Moquin, Yvette Tessier, A. Alix, A. Barry, B. Leclerc, J. Degagné, MM. G. Davis, A. Guimond, J. Mercier, Ubaldo Deslippe, Mmes W. Sénécal, H. Guertin, H. Beaudin, MM. J. Moss, G. L. L'Heureux, R. Grenier, Y. Kerry, J. Lachance, Denis Berger, M. Dion, P. Clarkson, Denis George, Mlles Pauline Laurin, A. Marchand, Mariette Longtin, H. Couture, A. Couture, G. Marchand, P. Noisieux, Berthe Charbonneau, E. Charbonneau, Laurette Jourdain, Roméo Moss, C. Fortin, S. Jourdain, R. Charest, C. Charest, C. Kerry, A. Roy, G. Lanoue, S. Gaudette, M. Lachance, T. Lachance, S. Savoie, M. P. Berger, G. Chaput, R. Desnoyers, A. St-Pierre, Léonide Labelle, C. Roy, H. Lasnier, H. Robert, A. Potvin, F. Duchesneau, P. Millili, M. John O'Donnell, Mlles T. Cécile, P. Bélanger, T. Parson, J. St-Pierre, A. Godin, MM. Honoré Meunier, Jean Meunier, M. et Mme Hector Deslippe, Mme Edouard Sénécal, M. et Mme Wilfrid Sénécal, M. et Mme Alexandre Roy de Hyde Park, Vt., M. Bessette, M. et Mme Ed. Lachance, M. Perron, M. et Mme R. Tremblay, MM. Jacques et Gaëtan Lachance, M. et Mme J. Tremblay, Mmes Charles Tremblay, M. et Mme J. Houle, Mme E. Lanciault, M. et Mme E. Marquette, M. Jean Perron, M. et Mme René Morin, Mlles Giffard, Cécile Bédard, Cécile Sénécal, Léona Sénécal, Gabrielle Perron, MM. Gérard Deslippe, Ubaldo Deslippe, M. et Mme H. Perron, M. Georges Perron, Mlles Henriette Perron, Thérèse Deslippe, Léonard Perron, M. et Mme Georges Desgagné, Mlle Marthe Deslippe, Mlle Tremblay, Mme Tremblay, M. Roland Lanciault, Mmes Marcell et Lavallée.

Feu M. Euclide Moreau

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Euclide Moreau, commerçant de foin, grain et charbon, établi parmi nous depuis quelques années, et autrefois de Saint-Luc. Le défunt âgé de 69 ans a succombé à une maladie de plusieurs mois lundi le 30 mars, il laisse dans le deuil outre son épouse, née Berthe Trudeau; un fils Paul-Emile; trois filles: (Germaine) Mme Jean-Louis Baillargeon; (Gaby) Mme Normand Thibert, de Montréal et Mlle Bernadette; une petite-fille: Monique Baillargeon; un petit-fils, André Thibert; une sœur: (Léona) Mme Edouard Roy de Montréal; quatre frères: Albéric et Jean-Baptiste, de Saint-Luc; Edouard et Rémi, de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 2 courant à 9.30 h. en l'église de St-Edmond. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gagnon vicaire qui officia également au service assisté de MM. les abbés Adrien et Jean Moreau comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Emile et Edouard Moreau, Elgon Lord, Pacifique L'Ecuyer, Alphonse L'Heureux et Georges Rémillard.

Le défunt fut inhumé dans le cimetière de St-Luc.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres:

Fleurs: Liqueurs Régat, M. l'abbé Deslauriers, MM. Aimé Léger, Hubert Léger, Gaëtan Gervais, Jean Demers, Jean Sagala, Ronald Langlois, Adéard Granger, Lionel Goyette, Rod. Thibodeau, G. Bourge, Antoine St-Amand, Mlle Alice Mayrand, MM. Roland Meunier, Léo Giroux, V. Lorrain, Pat. Nicholson, A. J. Boulais, Roger Boulais, Mme W. Churchward et la famille.

Messes:—MM. les abbés Adrien Moreau, Jacques Barclay, Aubert Hamelin, Jean Moreau, Ludovic Deslauriers, M. et Mme Frédéric Baillargeon, M. et Mme Savard et Gilberthe Lecavallier, Famille Arsène Dépelteau, Salon Littéraire et Musical Personnel Légière Automobile, M. Maurice Giroux, MM. et Mmes Elgon Lord, Gustave Martin, Mlle Claire Martin, M. et Mme Paul Hébert, M. Paul Thibault, Mme J. E. Hébert, M. et Mme Georges St-Germain, Famille Damien Moreau, Mlle Marie-Louise Moreau, M. et Mme Hector Moreau.

Bouquets Spirituels:—

Les Soeurs Ste-Anne Lachine et les élèves, Srs. Marie Valérie, Emérance et Louis Arsène, Mlles Madeleine Brousseau, Jeanne, Pauline et Jacqueline Poissant, le personnel et les élèves du collège St-Jean, Mme Paul Gosselin, M. et Mme Hector Moreau, famille Damien Moreau, MM. et Mmes Georges St-Germain, C. E. Rémillard, Mlles Madeleine Perreault, Marie-Louise Moreau et M. Paul Thibault.

Symphonies:—

M. et Mme Savard, Mlle Gilberthe Lecavallier, M. et Mme Albert Brodeur, Dr. A. Bouthillier, famille A. Dépelteau, Salon Littéraire et Musical, famille F. Baillargeon, MM. et Mmes Joseph Baillargeon, Alfred Baillargeon, M. P. Baillargeon, M. et Mme Philippe Baillargeon, Mme Urgel Coupal, Mme Préseau, famille A. Lagüe, MM. et Mmes R. Lagüe, Raoul Lagüe, Personnel Légière Automobile, famille J. E. Mailloux, Maison Frs. Payette et Fils, familles H. Lavière, David Bénoche, Alfred Rémillard, Gabrielle Dorais, Gisèle Poulin, André St-Germain, Gaston Poutré, Jean Sagala, M. et Mme Germain Poulin, J. C. Poulin, MM. et Mmes G. Martin, H. Dupuis, A. Godin, A. Raymond, Mme Paul Picard, A. Bourgeard, Eveline et Maria Bourgeard, MM. et Mmes L. O. Perrier, Roméo Bessette, A. Pinsonneault, M. Trahan, L. Lemaire, Charles Lord, C. E. Rémillard, Albert Brousseau, André Parent, Albert Bruneau, famille Pierre Many, Mmes Oscar De-Guise, J. Hébert, MM. et Mmes Olivia Deneault, Maxime Coupal, Oscar Thuot, Hector Moreau, M. A. Bel-leau, MM. et Mmes Georges Lorrain.

Jules Gervais, L. A. L'Heureux, Georges St-Germain, Paul Hébert, Jean P. Roy, Elgon Lord, Arsène Berthiaume, J. A. Desranleau, Bruno Gagnon, Victor Moreau, Lionel Desmarais, Roméo Barbeau, Charles Ferdaïs, Joseph Marceau, Alfred Martin, E. Boucher, Mme et Mlles Desranleau, Maison J. O. St-Germain, familles Philippe Payant, Joseph Godin, Philippe Desranleau, Mme F. X. Lapierre et famille, M. Arthur Camarier, familles Emile Moreau, Joseph Raymond, J. P. L'Ecuyer, Euclide Brousseau, Chabla-gue, J. B. Moreau, Albéri Moreau, Edouard Moreau, Edouard Roy, Mme Pacifique Moreau, M. et Mme Roland Monette, MM. Rémi Moreau, Ludger Trudeau, famille Omer Moreau, MM. et Mmes Léopold Moreau, Edmond Brousseau, M. Léopold Prairie, MM. et Mmes Georges Prairie, Eugène Caillé, familles Alphonse Marcell, Armand et Henri Courville, M. et Mme Wilfrid Clermont, famille Wilfrid Bessette, Mlles Gertrude Trudeau, Alice Lyon, MM. et Mmes Lionel Dépelteau, R. Dubois, familles F. B. Chailfoux, Hercule Demers, Olivia Péladeau, Philippe Toupin, Zénon Géliveau, Joseph Barbeau, David Brosseau, Léon Many, A. O. Talbot, Zoachim Géliveau, Arthur Gagnon, Mme W. Churchward et famille, Mme Louis Lanciault et ses enfants, famille Joseph Toupin, Mme Omer Léger et ses enfants, familles Pierre Ferdaïs, Honorius Dépelteau, Emile Caron, Arsène Bourgeois, Gertrude St-Amour, Coupal et Frères, Paul Latour, Mlles Claire Martin, Madeleine Perreault, Mme Paul Gosselin, Jeannine Roy, Françoise Halde, M. Marcel Rémillard, Elisabeth Rémillard, Eucher Maheu et sa famille, Mlles Mercier et Trudeau, Alice Mayrand, Marie-Louise Moreau, Paul Thibault, Georges Lord, Fernand Deneault, Roger Lanoue, Gabriel Paquin, Edouard Paquin, Alphonse Paquin, Fortunat Paquin, Georges A. Payette, Orpha Lussier, Georges Mercier, Jean Fortin, Annette et Marie-Ange Régner, Simone Mailhot, M. P. Narbonne, Alphonse Brault, Maurice Giroux, Michel Lymburner, Rita Thuot, Antoine St-Amand, Hector Dextradeur, Lucien Tremblay, A. Berger, Rodolphe Lachance, Roméo Latour, J. Barrière, Jean-Paul Gauthier, Roméo Poutré, Emile Raymond, Liqueurs Régat, Le personnel Banque Royale, M. L. J. Robichaud, Personnel Collège Saint-Jean, Elèves du Collège de Saint-Jean, MM. Aimé Léger, Hubert Léger, Gaëtan Gervais, Jean Demers, Ronald Langlois, Adéard Granger, Lionel Goyette, Rod. Thibodeau, G. Bourge, Roland Meunier, Léo Giroux, V. Lorrain, Pat. Nicholson, A. J. Boulais, Roger Boulais, Club de Hockey du Salon, MM. les abbés Adrien Moreau, Jean Moreau, Ludovic Deslauriers, Sylvio Laporte, Aubert Hamelin, Jacques Barclay, Soeurs Poissant Eccl., Révérendes Soeurs Marie Valérie, Marie Emérance, Marie Louis Arsène, Les religieuses et les élèves du Pensionnat de Lachine, MM. les abbés Labrosse, Beauséjour, Charbonneau, Gareau, Gagnon.

Les membres de la famille Moreau remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont été sympathiques lors de cette douloureuse épreuve.

J
O
Y
E
U
S
E
S
P
A
Q
U
E
S

S'il s'agit de . . .

FOURRURE
BAS
GANTS
LINGERIE

ALLEZ CHEZ

CHABOT FRERES

24 St-Jacques

St-Jean

Tél. 671

Rejoignez vos amis pour PÂQUES



Transmettez votre message vous-même par SERVICE INTERURBAIN

Exprimez vos bons souhaits de Pâques d'une manière plus intime et personnelle... par téléphone interurbain. Votre voix donne une plus grande signification, ajoute une note plus charmante à votre message. Quel que soit votre objet... qu'il s'agisse d'exprimer vos remerciements ou d'échanger des bons souhaits, vous trouverez dans le téléphone interurbain un serviteur empressé et peu coûteux.

Vos souhaits de Pâques vous coûteront probablement meilleur marché cette année à cause des nouveaux tarifs. Pourquoi ne pas téléphoner à n'importe quelle heure le dimanche de Pâques — le tarif de nuit est maintenant en vigueur toute la journée du dimanche.

Les appels entre postes et "de personne à personne" bénéficient du tarif de nuit en vigueur après 7 p.m. et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.



J.-N.-E. LORD
Gérant.

Conseils aux Eleveurs à Fourrure

Nous savons que la saison du printemps est l'une des plus sérieuses pour les éleveurs d'animaux à fourrure, puisque c'est l'arrivée des jeunes.

Nous lisons dans La Revue des Eleveurs de Renards, numéro de mars, les excellents conseils que donne le Docteur Rajotte à ces éleveurs. L'alimentation de la femelle nourricière semble être l'un des items les plus importants pour l'éleveur d'animaux à fourrure, et du soin judicieux apporté par celui-ci à la ration alimentaire dépend beaucoup la réussite.

Il est donc recommandé aux éleveurs de donner une copieuse ration de viande rouge de muscle de bœuf ou de cheval, additionnée d'environ 25% de panse de bœuf. Un bon biscuit et une moule cuite doivent accompagner cette ration dans les proportions voulues. Les vitamines sont encore un item à ne pas être négligé et c'est ici que les éleveurs en trouveront une abondante source dans la levure de bière et dans une huile de foie de morue de qualité choisie. Enfin, la clef du succès pour éviter les troubles que l'on rencontre trop souvent chez les jeunes carnivores, notamment les renardeaux, les visons, les jeunes

chiens et les jeunes chats, se manifestant par des convulsions et des troubles nerveux, serait de donner à la femelle parturiente une quantité abondante de substances minérales, soit sous forme d'os moulus, d'os broyés et du lait de vache bien frais.

Les jeunes animaux sont toujours grandement enclins au ravage des ascarides ou vers ronds intestinaux. Chez les renardeaux, il est à conseiller de donner une capsule vermicide au jeune animal, vers l'âge de trois semaines; il est bon de faire jeûner celui-ci environ une couple d'heures avant de lui administrer cette capsule, en le séparant de sa mère, et d'attendre environ une heure après l'administration avant de le remettre dans son nid. Les éleveurs de visons auront la précaution de bien remplir le nid de la femelle avec de la ouate de bois, ou de la paille et d'éviter qu'il n'y ait aucune trace d'humidité dans la cabane; et pour ce faire, ils devront pratiquer des ouvertures suffisantes pour créer une aération parfaite du nid.

Le Service de la Chasse et de la Pêche maintient un bureau d'informations à St-Hyacinthe et à Québec spécialement destiné à rendre service aux éleveurs d'animaux à fourrure.

Votre abonnement est-il régulier?

LES RHUMES SONT DANGEREUX

Un rhume ordinaire est bien plus dangereux qu'on ne le croit généralement. Il n'est pas rare que les rhumes ordinaires emportent les

personnes imprudentes. La précaution est la chose capitale lorsque vous avez le rhume.

Portez bien un mouchoir à la bouche lorsque vous toussiez ou éternuez.

Louangée par DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS

Vous n'avez qu'à demander au propriétaire d'une grange avec toiture de NU-ROOF et vous l'entendrez en louanger la qualité et la durabilité. La NU-ROOF est le chef-d'œuvre de Pedlar en fait de conception et de fabrication — une toiture de haute qualité qui se cloue à travers les ondulations entre les baguettes et à certains points ayant forme de "diamant." C'est une caractéristique exclusive de la NU-ROOF qui la rend éternelle et durable. Les feuilles se procurent en longueurs variant jusqu'à 10 pieds de long et elles ont un recouvrement de 33" de largeur, une fois posées. Envoyez-nous les dimensions de votre bâtiment et nous vous soumettrons une estimation gratuite du coût total de la toiture ainsi qu'un dépliant illustré. Une carte postale vous rapportera une réponse immédiate.

The PEDLAR PEOPLE Limited

24, rue Nazareth MONTREAL, Que.



Nu-Roof est fabriquée dans la marque "Council Standard" et dans la qualité galvanisée ordinaire.

Nu-Roof PEDLAR

GRAND EUCHRE à SAINT-VALENTIN

Mardi et Jeudi,
14 et 16 AVRIL, 1936.
au profit des Oeuvres Paroissiales,
organisé par les Forestiers Catholiques.
NOMBREUX ET JOLIS PRIX.

Programme D'Amateurs

Musique, chants, danses anciennes
et nouvelles, giges et violoneux.

Prix en argent.

Goûter et Rafrâichissements.

ENTREE: 35 sous.

GIN CANADIEN

CROIX D'OR

melchers



10 ONCES

85¢

26 oz. \$1.90 + 40 oz. \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — Montréal et Berthierville.

Vous aimerez le goût de l'Orange Pekoe "Salada"

THE "SALADA"

NOTRE FEUILLETON

ROXANE

Roman canadien inédit,
Par Mme A. B. Lacerte.

NO. 74

Dans l'après-midi, Roxane résolut de partir en découverte; elle se dirigea vers le nord. Bien longtemps, elle marcha mais enfin elle s'arrêta, n'osant s'aventurer plus loin, car bientôt, il ferait trop noir pour retracer ses pas. Elle regarda autour d'elle... Le paysage n'avait pas changé: toujours des broussailles, du fin foin, puis quelques arbres éparpillés ici et là... Qu'avait-elle donc espéré trouver?... La route de la liberté?... Hélas! pendant des milles et des milles s'étendent les plaines de l'Alberta, ainsi que le désert, son aspect varie peu... Devant elle autour d'elle n'étaient que solitude et silence; une solitude qui oppressait, un silence qui s'entendait...

Le lendemain et le surlendemain, elle essaya, mais en vain de regagner le monde habité... Alors, devant ces tentatives inutiles, un grand découragement s'empara de l'âme de la pauvre enfant. Elle comprit soudain combien terrible avait été la vengeance de Champvert!... S'il l'eût tuée, tout serait fini depuis sept jours maintenant... En face de l'avenir si affreux, si certain, Roxane fut presque désespérée, et c'est en pleurant qu'elle revint vers la croix...

Elle pensa à Hugues... Sans doute, Champvert avait laissé entendre à ses amis (à elle Roxane) qu'elle était morte... accidentellement, et c'est pourquoi ni le Docteur Philibert, ni son fiancé n'étaient encore venus à son secours!

De retour à son campement, Roxane s'agenouilla au pied de la croix et elle chanta pour se donner du courage:

O CROIX!

Au pied de cette croix rustique,
La nature redit, ce soir,
Un chant pieux comme un cantique,
Et qui remplit mon cœur d'espoir.

REFRAIN

Sous la touffe de lierre
A tes bras s'attachant,
O croix, je te vénère
Et t'adore humblement!

Du désert j'entends le silence...
Si, de frayeur, mon cœur s'étreint,
O croix, ma douce providence,
Je te regarde et ne crains rien.

A deux genoux je te supplie,
O croix, veuille bien m'exaucer;
Conduis-moi bientôt, je te prie,
Dans les bras de mon fiancé!

Comme Roxane achevait de chanter, elle entendit un bruit singulier; on eut dit l'aboiement d'un chien... Elle écouta... Oui, un chien aboyait au loin, mais il s'approchait à chaque instant, et, tout à coup, arriva un fox terrier, un de ces petits chiens blancs, au poil ras, aux oreilles noires et brunes; une de ces petites bêtes auxquelles semblent s'appliquer ces paroles: Ça ne parle

pas et c'est juste; ça comprend tout ce qu'on lui dit.

Le fox terrier se dirigeait, toujours aboyant, vers le ruisseau. L'ayant atteint, il but avidement, puis venant vers Roxane, il se mit à tourner plusieurs fois autour d'elle, ensuite, il reprit le chemin par lequel il était venu, aboyant sans cesse et se retournant à chaque instant, comme pour inviter la jeune fille à le suivre...

Roxane hésita un moment... Suivrait-elle le chien?... Oh! la conduirait-il?... Il pourrait y avoir du danger pour elle... D'un autre côté, ce chien devait avoir un maître, et peut-être celui-ci avait-il besoin de secours?

Résolue soudain, Roxane suivit le chien, qui prit la direction de l'ouest.

CHAPITRE XXIII ARMAND ET LUCIE

C'était le soir de la mort si tragique de Champvert.

Dans le salon du Valgaï, plusieurs de nos amis sont réunis: le Docteur et Mme Philibert, Lucie de St-Eloi, petite Rita, Hugues de Vilnoble et Armand Lagrève. On venait d'organiser le départ, à la rencontre de Roxane. Rita était loin de se douter du danger dans lequel était sa grande sœur; on lui avait dit seulement que Roxane avait été obligée de partir en voyage et que le Docteur Philibert, Hugues et Armand allaient à sa rencontre.

Au moment où nous les retrouvons tous, Mme Philibert est assise dans un fauteuil, Lucie à ses pieds; toutes deux brodent, tout en causant.

Célestin entre au salon et dit quelques mots au Docteur Philibert.

—Fais entrer, Célestin, répond le médecin.

Aussitôt, entra Nestor le policier.

—Vous m'avez fait demander, Messieurs?

—Oui, Nestor, répondit le Docteur Philibert, parlant bas, afin de ne pas éveiller Rita, qui dormait, sur un canapé. Asseyez-vous, mon ami. Voici, continua-t-il: nous partons en voyage de découverte, ou plutôt de recherches, cette nuit même. Il s'agit de trouver Mlle Monthy, la fiancée de M. de Vilnoble, qui a disparu. Enlevée par Champvert et entraînée... nous ne savons trop où, excepté que ce doit être dans la direction de l'ouest.

—Oui, M. le Docteur, je sais, répondit Nestor.

—Voulez-vous vous joindre à nous? reprit le médecin. Vous m'avez dit déjà, connaître parfaitement les routes, sur tous les points cardinaux...

—Oui, Monsieur, je les connais toutes.

—Si vous acceptez de prendre la direction de nos recherches, Nestor, nous saurons reconnaître généreusement vos services. Acceptez-vous?

—Si j'accepte?... Dix fois plutôt qu'une! s'écria Nestor. Quand partons-nous?

—Cette nuit même; dans moins de

deux heures maintenant.

—Je serai des vôtres, M. le Docteur!

—Merci, mon brave! Alors, venez vous choisir une monture, dit le Docteur Philibert, qui sortit du salon, suivi de Nestor, de Hugues et d'Armand.

—Mme Philibert, dit Lucie, soudain, n'est-ce pas extraordinaire ce qu'a fait Roxane?... Je veux dire

de s'être emparé du testament de M. de Vilnoble, et aussi du petit papier bleu, preuve de l'innocence de M. Lagrève... Je devrais dire M. de Châteauvert... Armand dit...

—Chère Lucie, répondit Mme Philibert, assurément, Roxane a été admirable, admirable! Ni Hugues, ni Armand n'oublieront, de leur vie, ce qu'ils lui doivent.

—Ni moi, Mme Philibert, ajouta

Lucie, en souriant. Armand est mon fiancé, et tout ce qui le concerne m'intéresse au plus haut point.

—Ainsi, Lucie demanda Mme Philibert, vos sentiments envers Armand n'ont pas changé?

—Changé! Certes non, Mme Philibert! Et depuis que je sais tout ce qu'il a souffert, je l'aime plus que je l'aimais auparavant.

(A SUIVRE)

PAQUES!

C'est le Jour des Promenades...
Amenez Votre Enfant



Un carrosse comme celui-ci n'est pas une dépense. C'est une économie.

Le fameux carrosse
GENDRON

\$16.95

O. LANGLOIS
& COMPAGNIE

Joyeuses Pâques à tous nos Clients

Jambon Picnic et Roll
Faites votre choix au

MAGASIN VICTORIA

J. I. BILODEAU, Prop.

Tél. 166-167 - 140 Richelieu - Saint-Jean.

Peinture "NARVO"

Grande Vente spéciale de
NARVO pour 10 jours

\$1.10 la pinte 65c la chopine
\$3.75 le gallon \$2.10 1/2 gallon

NARVO est bon pour sa durabilité, sa beauté et sa protection.

Au Conseil de Ville

Lundi dernier avait lieu à l'Hôtel-de-Ville une assemblée importante de notre conseil; cette réunion fut présidée par son honneur le maire Georges St-Germain et tous les échevins étaient présents. Plusieurs questions importantes furent discutées et le maire fut obligé d'enregistrer son vote à maintes reprises.

— L'Homologation du terrier pour le rachat des rentes municipales fut encore ajourné cette fois au 20 avril courant.

— M. Arsène Moquin, nettoyeur de rues l'an dernier, désire continuer son travail, et dans une lettre adressée au conseil il se plaint de ce fait. Le président du comité donne les explications qui sont acceptées par le Conseil.

— A la demande de M. l'abbé Armand Racicot directeur de la Manécanterie, le conseil vote la somme de \$25. pour une annonce dans le programme que cette association fait préparer pour son concert qui sera donné sous peu.

— Le secrétaire ouvre ensuite les soumissions pour le service des vidanges. Dix citoyens avaient envoyé des soumissions variant de \$27. à \$37.; celle de M. Stanislas Baril, marchand de bois fut acceptée par le président, l'échevin Choquette.

— Pour l'entretien des parcs il y avait 20 soumissionnaires; la plus basse soumission était de \$240 et un grand nombre était de \$400; celle de \$400 fut acceptée.

— Pour les évaluations il y avait 8 offres de service et le conseil décide d'engager les évaluateurs de l'an dernier: MM. F. O. Dubois, J.-Art-Brousseau et Henri Bernard.

— M. Wilfrid Latour réclame \$250. pour du terrain sur laquelle la Cité a fait un trottoir sur la rue Champlain. Comme cette réclamation est très ancienne on décide de rencontrer M. Latour et d'en venir à une entente à l'amiable.

— Le secrétaire donne lecture du rapport du mois de février pour les secours aux chômeurs: 257 chefs de familles ont été secourus ainsi que 10 personnes vivant seule et 1084 personnes dépendant de ces chefs de familles soit un total de 1351 personnes de secourues. Nous avons payé pour la nourriture \$4,693.91, pour le chauffage \$1,662.84, pour le vêtement \$234.66 et pour l'abri \$1,206.00 en tout \$7,797.41.

Le budget est ensuite adopté tel que préparé.

— La Ligue des propriétaires dans une communication au conseil demande que celui-ci fasse les démarches voulues auprès du gouvernement provincial pour avoir une loi permettant aux propriétaires, hommes ou femmes de voter aux élections municipales que leurs taxes soient payées ou non ou la prolongation de la loi existante qui donne le droit de suffrage à tous les citoyens, propriétaires ou locataires. M. l'échevin Perrier fait une proposition dans ce sens et M. l'échevin Lorrain propose un amendement pour que la dernière partie soit biffée. M. Perrier voit un danger dans l'amendement Lorrain; si les législateurs n'ont pas le temps de faire la loi demandée les propriétaires seront défranchisés.

On prend le vote sur l'amendement et l'on continue à discuter en votant. Finalement l'amendement est remporté par le vote prépondérant du maire et la motion rejetée par le même vote.

— Le conseil ne se rend pas au désir de la Bell Telephone Co. de passer une résolution générale pour les travaux à venir durant l'année; on aime mieux voter chaque cas en particulier.

— Le conseil à la demande de la Chambre du Commerce de Saint-Jean passe une résolution demandant à la Commission de l'électricité de faire une enquête complète sur la Southern Canada Power Co., demande aussi que cette compagnie d'utilité publique donne à St-Jean les taux qu'elle consent pour d'autres endroits notamment St-Hyacinthe.

— La B. E. S. L. désire se réorganiser pour pouvoir opérer un club et demande son incorporation au conseil. Ce nouveau club sera connu sous le nom de l'Association des Vétérans de St-Jean.

— A la suggestion de M. B. Boissonnault de la Chambre du Commerce de Montréal le conseil passe une résolution rendant obligatoire la carte d'identité pour les citoyens de St-Jean. M. l'échevin Perrier se plaint du fait que plusieurs manufacturiers de St-Jean emploient des ouvriers étrangers de préférence aux ouvriers de Saint-Jean.

— La somme de \$50 est votée à M. Joseph Morin pour le lavage des effets de literie des pompiers volontaires, des serviettes etc. Ce lavage était fait auparavant par une buanderie et coûtait près de \$150 par année.

— L'échevin Perrier rappelle à M. le maire que lors des dernières élections il avait promis à l'électorat de rescinder la résolution en date du 7 janvier dernier qui se lit comme suit: "Qu'une somme de \$2,000. soit mise à la disposition de son Honneur le Maire Georges Saint-Germain, en remboursement des dépenses qu'il a faites pour et dans l'intérêt de la Cité, dans ses activités pour solliciter et amener des nouvelles industries dans la Cité de Saint-Jean". Cette résolution étant fautive et mensongère puisque M. le maire a déclaré à plusieurs reprises pendant la campagne municipale que cette somme était à sa disposition pour les dépenses de l'année courante.

L'échevin Perrier propose secondé par l'échevin Masseau la résolution suivante: "Qu'une somme de \$2,000. soit mise à la disposition de M. le maire pour solliciter et amener des nouvelles manufactures en autant que factures seront produites pour dépenses s'y rapportant, dans le cours de l'année 1936."

Le vote étant pris donna le résultat de 3 contre 3, (toujours les mêmes) M. le maire se lève, ne pouvant voter contre ses intérêts, laisse son siège et comme il n'y a pas de premier et que les six échevins avaient voté, il était impossible de nommer un président et l'assemblée fut ajournée "sine die".

Le maire et les échevins dissidents furent hués de la foule, après cette scène ridicule.

Voici le texte de la résolution passée à une assemblée de la Ligue des propriétaires tenue le 27 mars 1936.

Il est proposé et unanimement résolu:

ATTENDU que d'après la charte de la Cité de Saint-Jean les propriétaires ne peuvent voter à l'élection municipale s'ils n'ont pas payé leurs taxes;

ATTENDU que par suite de la dépression un grand nombre de propriétaires soit de 700 à 800, sont ainsi privés de leur droit de vote;

ATTENDU que la législature de Québec, pour parer à cet inconvénient a par une loi spéciale accordé le droit de vote à tous les contribuables;

ATTENDU que cette loi cessera d'être en vigueur le 1er avril 1936 et qu'il est trop tard pour amender la charte de la cité au cours de la présente session de la législature;

ATTENDU qu'il est en conséquence nécessaire qu'une loi générale soit passée par la législature, ou que l'effet de la dite loi spéciale soit prolongée pour une autre année;

Qu'il soit résolu de demander au conseil de ville de la cité de passer une résolution aux fins de prier la législature de Québec de passer une loi générale accordant le droit de vote à tous les propriétaires, ou de prolonger pour une autre année l'effet de la loi spéciale ci-dessus mentionnée.

Ont voté contre M. le maire St-Germain, les échevins Lorrain, Mayrand et Lefebvre.

Au public de juger leur bonne foi et leur compétence.

Si tu n'as le temps de dire qu'un mot dans ta vie, que ce mot soit sublimé.

Longfellow.

LA SESSION FEDERALE

(Suite de la page 9)

qu'ils seraient demandés avant le congé. Aujourd'hui, le premier ministre, tout en retenant que le gouvernement ne puisse pas présenter le bill immédiatement, annonce qu'une autre somme de \$25,000,000 sera incluse dans les crédits supplémentaires pour des travaux destinés à créer de l'emploi pour les chômeurs dans tout le Dominion.

Des crédits seront demandés pour des travaux publics, tels que le reboisement des forêts, la construction de routes, la construction d'édifices publics, et la réalisation de toutes sortes de projets productifs.

M. King dit que le bill est presque complet. Il stipule que le pouvoir central coopérera avec les provinces pour faire faire le plus de travaux possible.

NOTRE DETTE

LE DEVOIR.—Selon toutes probabilités, l'an prochain à pareille date nous aurons versé en intérêts sur notre dette fédérale plus que le montant de celle-ci, et qu'elle restera en entier à payer. Rien que le chômage, à ajouté, on le signalait ces jours derniers, près de \$190 millions de cette dette, depuis cinq ans—et cela, rien que pour le gouvernement fédéral. Nous allons vers un chiffre quasi-astronomique et nous n'avons guère l'air de vouloir arrêter. M. Dunning parlait l'autre jour de la nécessité de l'économie la plus rigoureuse. Jadis, c'était un cliché. Cela devient aujourd'hui d'une actualité douloureuse, surtout en face de la marée des dettes qui menace de submerger l'Etat fédéral et les provinces. Lorsqu'on se rappelle qu'à la veille de la grande guerre, le fisc fédéral avait à verser les intérêts sur une dette totale d'un TIERS DE MILLIARD—neuf fois moins qu'aujourd'hui,—on se demande si nous ne vivions pas alors au paradis terrestre. Le malheur c'est que nous ne le savions pas et que nous en sommes sortis....

L'hon. Charles A. Dunning

"A tout événement, un point a été élucidé. Selon notre manière de voir, lorsque le Très Honorable "Chef de l'Opposition déclare qu'il "a refusé de sacrifier son pays, laissant entendre par le fait même que "nous l'avons sacrifié, nous ne faisons nullement état d'un patriotisme plus parfait; nous ne nous arrogeons pas le droit d'employer les "mots "mon pays," ainsi qu'il l'a "fait; nous nous contentons d'employer les mots "notre pays". Nous "n'avons pas d'aussi vastes intérêts "de propriétaire au Canada que mon "très honorable ami, c'est vrai, mais "nous sommes des Canadiens et nous "sommes très sensibles à cette vieille "accusation tory, à savoir que "nous sacrifions notre pays."

PETITES ANNONCES

PERDU: un chien drab pale, les personnes qui le retiennent sont priées de lui rendre sa liberté immédiatement ou de le ramener à son propriétaire au No. 130 Bouthillier.

A VENDRE: camion-Chevrolet, 1 tonne et 4 cylindres en bon ordre. S'adresser à Moïse Racine, 13 Mercier, Iberville.

FILLE DEMANDEE pour travail domestique. Mme J. C. Chagnon, Rang Richelieu, Tél: 540-J.

A VENDRE: Ameublement de salle à dîner; s'adresser à 18 St-Charles, St-Jean.

CHAMBRE A LOUER: S'adresser à 372 Mercier, Saint-Jean.

A VENDRE: Yacht "Evenrude" 14 forces; "rugs" tapis, bureau de chambre à coucher; catalogues; s'adresser à 299 Richelieu, St-Jean.

A VENDRE: poêle et fournaise, autre poêle électrique, ameublement de boudoir 6 morceaux, ameublement de cuisine, bureau de chambre, carrosse, chaise haute et autres articles de ce genre. Nous achetons meubles de seconde main. S'adresser à B. Allard, 27-81ème Ave. Iberville, Tél: 303-J.

TAXI! TAXI! jour et nuit, 2 machines à votre disposition et toujours quelqu'un pour répondre à votre appel. Antoni Rogowski, prop. Tél: 200.

Mme ALDEI FORTIN (Mlle Deslauriers) annonce à sa clientèle qu'elle possède à son salon une installation des plus modernes; nouvelle machine pour permanente, sans pesanteur et sans chaleur. Pour rendez-vous appelez 664-W.

BON SOLICITEUR parlant les deux langues, demande position à salaire ou à commission. S'adresser à M. J. L. Sénécal, 22 Saint-Paul.

ON DEMANDE une servante pour famille privée, s'adresser à 207 Mercier.

A VENDRE poêle électrique; 1 bureau "roll-top" avec chaise; souffleur "Blower" pour fournaise; réchaud électrique pour réservoir; brûleur à l'huile, 2 feux; clavographe "Remington", s'adresser par téléphone à 1062-M.

LA CORDONNERIE L'ETOILE 59 rue St-Jacques spécialité: semelles cousues à la machine pour dames et messieurs. Chaussures teintes de toutes couleurs, à prix modéré.

VACHE A VENDRE: S'adresser à J. C. Chagnon, Rang Richelieu près Club de golf. Tél: 540-J.

A VENDRE: arène portative pour boxe ou lutte, mesurant 16 x 16 pds. avec poteaux d'acier, câbles et matériaux, le tout en parfait état. S'adresser à l'Association Ouvrière, 175-A Champlain, St-Jean.

M. EUGENE BRETON annonce à ses nombreux clients qu'il a ouvert un nouvel établissement pour le peinture de voitures, bicyclettes, etc., le rayage et lettrage des machines, ainsi que appareillage de peinture. Adressez-vous à 82 Mercier. 44-4

A LOUER: au Château Moller, premier plancher 8 pièces, prix ordinaire \$50.00 pour \$33.00 par mois, aussi 2 logements de 4 pièces, coin St-Louis, 350 Champlain St-Jean. 44-4

A VENDRE: Pompeuse hydraulique en parfait état; s'adresser à M. Choinière, 246 Bouthillier, tél: 910W 44-3

Pour travaux d'électricité de tous genres, installation, réparation, demandez un électricien d'expérience en vous adressant à M. Philiza Côté, 186 Foch, tél: 599-J.

Terre à vendre de 120 arpents au rang double de Mt. St-Grégoire, et aussi emplacement au village avec boutique de forge. S'adresser à Alonzo Quintin, Mt. St-Grégoire, Qué. j-n-o.

N'ATTENDEZ PAS TROP POUR faire réparer vos vêtements pour le printemps; retournage d'habits et de paletots; pressage, nettoyage, confection, le tout à des prix très bas. S'adresser à M. Edmond Boyer, tailleur expert pour Dames et Messieurs, 26 St-Charles, St-Jean.

A VENDRE: "Boghe" sur caoutchouc. S'adresser à Albert Marsan. City Hôtel, St-Jean. 46-2

A VENDRE OU A LOUER: maison située dans le village St-Blaise près de l'église. Pour informations appelez 502-32. 46-2

A VENDRE: Oeufs Leghorn pour couvrir, Poussins d'un jour 10 variétés, coqs Chapon et poulettes de 5 à 8 semaines et 3 mois.

OEUFs FRAIS: aussi 2 éléveuses Buckeys usagées à l'huile, cap. 1000 poulets. Demandez nos prix B. N. GREENDALE Tél: 911-W 60-41ème rue Boite P. O. 185 — Iberville.

ON DEMANDE A LOUER petit logis de trois pièces; s'adresser à 196 Mercier, St-Jean.

A VENDRE: 3 chevaux et aussi engrais chimique; s'adresser à Stanislas Lord, rang Richelieu, tél: 501-3.

A VENDRE: ameublement de salle à dîner, de chambre à coucher, de cuisine, poêle combiné; s'adresser à 265 Jacques-Cartier, St-Jean. 46-3

A VENDRE propriété en briques à deux logis située à 64 Notre-Dame; poulain de 4 ans, garanti sous tous rapports; s'adresser à 273 Saint-Pierre; tél: 73. 46-2

A VENDRE: Auto Nash 1929, usagé mais en bon ordre; s'adresser à M. le curé Fernet, Saint-Blaise, tél: 502-31.

A VENDRE: Terre 112 arpents, au bord de l'eau, bien bâtie à 4 milles de St-Jean, pour \$5,600.; une autre 56 arpents bien bâtie \$1,500; s'adresser à 87 St-Pierre.

A VENDRE: Camion Chevrolet 1929 1½ tonne; s'adresser à M. E. Berger 199 St-Jacques, Tél: 219.

A VENDRE petite propriété de 6 pièces, en bon état, s'adresser à 167 rue Dollard.

A VENDRE: Piano et ameublement de salle à dîner pour cause de départ; s'adresser à 364 Champlain, Tél: 608-W.

A LOUER: deux pièces pouvant servir de cuisine et chambre; s'adresser à 229 Saint-Louis, St-Jean Tél: 493-W.

A VENDRE: Yacht d'une capacité de 42 pieds de long, moteur Red Wings, 50 forces, peut contenir 50 passagers. S'adresser par téléphone à 597-4.

A VENDRE: table en chêne et extension, prix \$7.00. S'adresser à 72 St-Louis.

A LOUER: chalet à Iberville; s'adresser à 176 Cousin, St-Jean.

A VENDRE: camion-Ford 1931 avec pompe et bolte en acier. S'adresser à 168 Collin.

L. RACICOT vous donnera un prompt service pour vos déménagements; 260 Collin, coin St-Charles, St-Jean. Tél: 647. Service jour et nuit.

A LOUER: grand logis moderne chauffé. S'adresser à 53 Frontenac.

Mme Lucien Lalonde, 17 St-Charles; pressage, nettoyage de vêtements pour dames et messieurs; ménage; service de table pour repas à domicile. j-n-o.

HORACE MASSE Entrepreneur-Peintre: Peinture générale, 34 ans d'expérience. S'adresser par Tél: 547-F. 44-4

A LOUER: à partir du 1er Avril, bureau au-dessus de la Banque du Commerce; s'adresser à M. Henderson Black, 19 St-Jacques, St-Jean. j-n-o.

MAISON A LOUER 9 pièces, chauffage à air chaud, à 167 Longueuil, très central; \$30. par mois; s'adresser à M. Henderson Black, 19 St-Jacques, St-Jean. j-n-o.

A VENDRE: balayeuse électrique "Hoover", en très bon état; s'adresser à 174 Jacques-Cartier. Tél: 81.

A VENDRE: une scie; fendeuse; "shaft", tombeau, sleigh, harnais, engin à gazoline, poulie, courroie, etc. S'adresser à Audette et Vézina, 269 Laurier, St-Jean.

A VENDRE: 1 bon cheval, voiture boghe (bandages caoutchouc); voiture express; voiture d'hiver sainte Catherine sleigh; 2 ameublements pour chambres à coucher; 2 tondeuses à gazon; 2 harnais; s'adresser à 456 Champlain, M. Henri Bernard. j-n-o.

Pour votre couture de tous genres, Manteaux, Costumes, Robes, Lingerie d'Enfants, etc., aussi pressage d'habits à prix très réduit adressez-vous à une couturière de 10 ans d'expérience chez un tailleur de Saint-Jean. Venez pour vous convaincre chez Mlle Denis à 214 Champlain, près St-Jacques, Tél: 276-J. 44-4

Province de Québec, District d'Iberville. RE: Succession vacante de feu LOUIS-PHILIPPE MERIZZI, en son vivant, Notaire, de St-Rémi, dans le district d'Iberville.

Avis est présentement donné qu'en vertu d'un jugement rendu à la Cour Supérieure pour le District d'Iberville, le 6 avril 1936, une assemblée des créanciers, parents et autres intéressés dans la succession vacante de feu Louis-Philippe Merizzi, en son vivant, Notaire, du Village de St-Rémi de Napierville, sera tenue le 18 mai 1936 à dix heures, a. m., au Palais de Justice, à St-Jean, aux fins de faire nommer un curateur à la dite succession vacante. ISIDORE COUPAL, notaire, 10 Est, rue St-Jacques, chambre 54, Montréal. St-Jean, ce 6 avril 1936.

GRAINES DE CHOIX à Sacs du paquet Pour vos achats de graines de légumes et de fleurs Adressez-vous à L'UNION DES JARDINIERS, Enrg. 1, Rue Victoria, LEVIS, P. Q.

Confiez vos travaux à un expert en teln:ure ALFRED MARTIN Nettoyeur et Teinturier Téléphone 895-W 329 St-Jacques St-Jean 43-4

Pour vos Ménages Tapisseries, Peintures à l'intérieur ou à l'extérieur, à l'heure ou au contrat, adressez-vous à un homme d'expérience.

DONAT PERRON 877 MERCIER TEL. 969-M SAINT-JEAN.